



“Sketches pour le fle”

**JOURNÉES DE FORMATION DU
GROUPEMENT FLE**

TOURS

22- 23 NOVEMBRE 2024



Créer et jouer des sketches en classe de fle

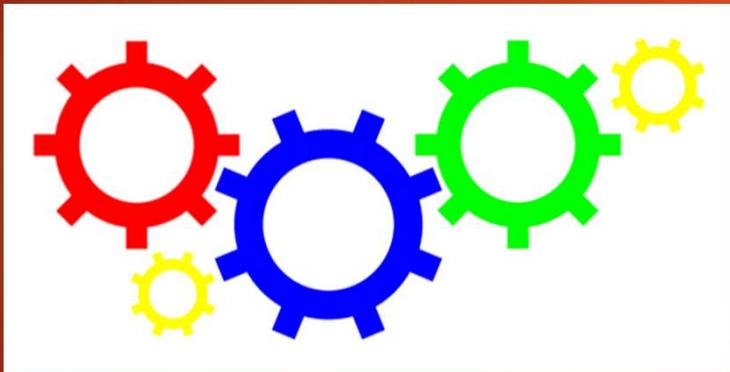
NIVEAUX A1 À B1

Le sketch est
l'application
à l'oral d'un
dialogue écrit



CAR LE
SKETCH RESTE
AVANT TOUTE
CHOSE UN
EXERCICE DE
PRATIQUE DE
L'ORAL

Le défi: impliquer toute la classe



- ▶ Faire participer tout le monde
- ▶ Des apprenants habitués à être actifs
- ▶ En conséquence, les séquences réservées aux sketches pourront être de durée variable en fonction du « répondant » de la classe, mais jamais trop longues. Si ça ne marche pas, on passe à autre chose.

Sketch = Dialogue =
Interaction immédiate

Dans un cours de fle, il est préférable que le sketch ne fasse intervenir que deux ou trois apprenants, tant pour la création que pour le jeu, mais **successivement** et **rapidement** pour que toute la classe participe.

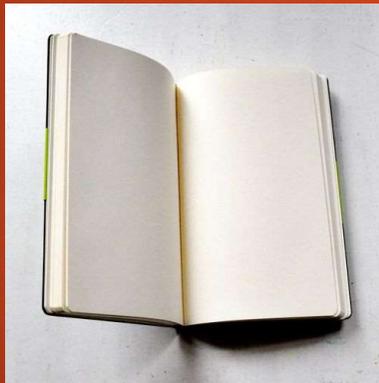


Les deux obstacles principaux

► Le support/texte

Pour le niveau A1, il n'existe quasiment pas de texte.

A partir du niveau A2, des textes peuvent être fournis, mais ils doivent souvent être adaptés (fond, forme).



► Le jeu

Un sketch suppose une interprétation. La salle de classe n'est pas un lieu prévu pour le « jeu théâtral », mais c'est possible...

... en privilégiant l'intonation ainsi que les mimiques et les gestuelles depuis la table (interprétation), puis en ménageant un espace pour les placements et déplacements, et en prévoyant des accessoires (jeu).



1^{ère} étape: LE TEXTE

TEXTE CRÉÉ OU TEXTE FOURNI

Créer le sketch

► Qui le crée?





Option 1: faire créer le
sketch par les apprenants

Option longue qui implique le travail
préparatoire écrit.

Modéliser, faire imiter, complexifier en
fonction du niveau

Quand écrire le sketch?

► Pendant la classe?

. En duos « isolés » pendant un temps dédié (risque de perdre du temps et de la dynamique).

. En système de défi: l'enseignant écrit le modèle au tableau et les élèves interviennent quand ils ont une proposition (créer 2 ou 3 groupes qui s'affrontent en match: proposition immédiate, sinon on passe au groupe suivant).

► En « classe inversée » en préalable à la classe, après que les consignes ont été données aux duos (donc travail préalable en commun nécessaire)? Pour le modèle, exercice à trous?



Les outils de la création pour démarrer dès le niveau **A1**

D'abord un texte simple

- ▶ Même simple (si on en trouve un), un texte imposé supposera une compréhension, et donc une traduction. Possible si les apprenants parlent la même langue, mais risque de blocages (« Je ne suis pas un perroquet », ce que les apprenants accepteront en revanche pour une chanson).
- ▶ Nécessité de **créer dans la classe** un texte original et adapté.

D'abord des données

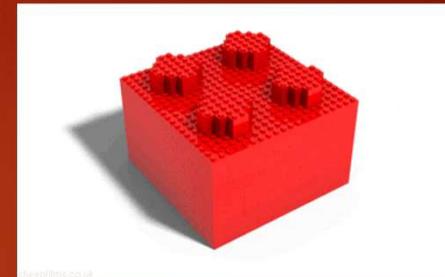
- ▶ Nécessité d'acquisition préalable d'un lexique simple et facilement mémorisable: on fait appel à des mécaniques (« lego » de mots et de formules à assembler)
- ▶ Puis notion de « sketch modèle, » adaptable par les apprenants.

Les éléments du « lego »

Acquisition préalable pour application lors d'un atelier:

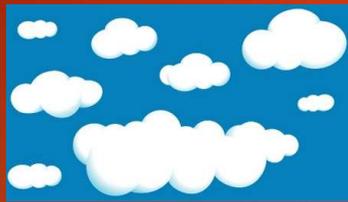
- d'un lexique correspondant au niveau (adjectifs synonymes et antonymes, substantifs, verbes),
- de formules verbales simples permettant de créer un dialogue.

Acquisition « sur le tas » du vocabulaire pendant la création des textes.



Acquisition de **substantifs** de base, concrets, utiles dans la vie quotidienne et classés en catégories.

Ex.: météo



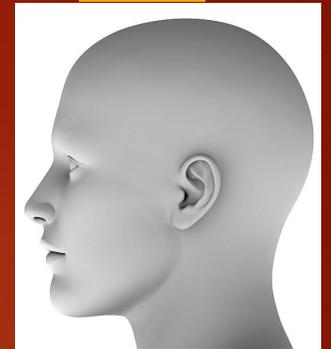
Ex. nourriture



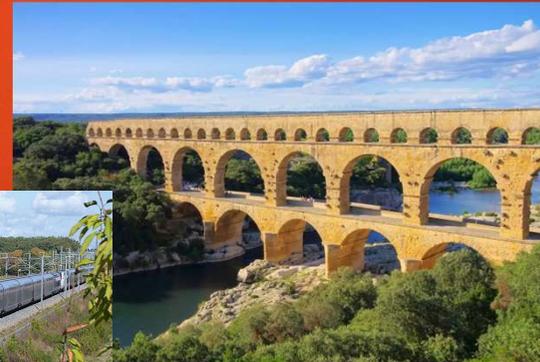
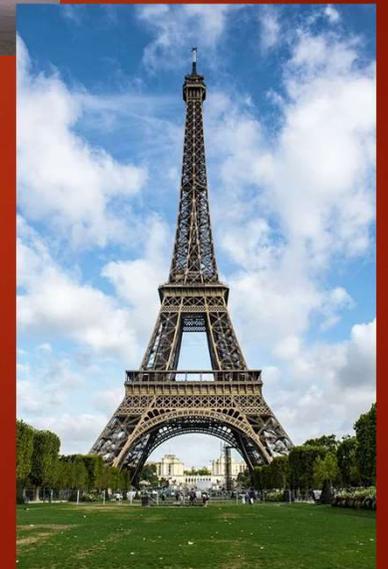
Ex. animaux et insectes



Ex. parties du corps

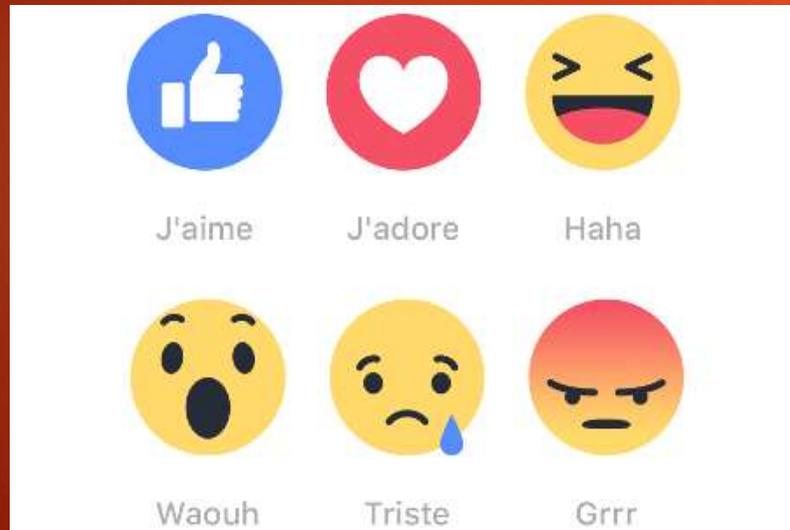


Et aussi sites et autres



Acquisition d'**adjectifs** exprimant un avis.

Partir de visuels connus et introduire: « j'aime », « je n'aime pas »



C'est... (avec synonymes et antonymes)

- ▶ **Super, formidable, « top »,**
- ▶ **Génial**, sensationnel, « **trop top** », « **waouh** » (*solution de facilité*),
- ▶ **Drôle, amusant, marrant, « sympa », « rigolo »,**
- ▶ **Incroyable**, hallucinant,
- ▶ **Triste**, attristant,
- ▶ **Enervant**, agaçant, **révoltant**, inquiétant, **horrible...**

Mais aussi:

- ▶ **Facile, difficile, reposant**, détendant, **fatigant**, rassurant, **utile, inutile...**



I. Le sketch modèle: on copie



- ▶ **Le sketch modèle:** d'abord on crée un sketch qui servira de **modèle strict aux apprenants**. Ils devront suivre exactement le modèle.
- ▶ **Les sketches en miroir :** le début du sketch suit le modèle imposé mais on précise, et les phrases de chute sont plus libres.
- ▶ Certes, le modèle est une contrainte, mais il permet de donner une base aux apprenants.

Stratégie du sketch modèle: s'opposer ou approuver

Pour faire avancer le sketch, créer des dialogues où les interlocuteurs doivent exprimer leur accord ou désaccord, ce qui permet d'avoir une interprétation vivante.

(Le désaccord est plus "porteur" que l'accord).

Nombreuses variations possibles. Les exemples présentés ici sont des modèles types. A l'enseignant de composer ses propres modèles.



I.1: Premier
modèle:
« C'est
comment? »

- Utiliser **des adjectifs**, en ajoutant « j'aime, je n'aime pas... » (**mais sans substantif complément**) et des interjections simples.



I.1.1: Modèle de base

- ▶ La structure minimale: le sketch miroir « pur » avec **uniquement des adjectifs** acquis ou à acquérir et des appréciations positives ou négatives



Exemple 1 avec approbation et **répétition** du 1er adjectif puis du synonyme (appréciation positive)

1 - C'est **formidable**. (super?)

2 - Oui, c'est **formidable**. (super?)

1 - J'aime.

2 - Moi aussi.

1 - **Génial!**

2 - **Génial?**

1 - Oui, j'adore! (*je kiffe?*)

2 - C'est trop top! (*waouh?*)

Exemple 2 avec approbation et 4 **synonymes** (appréciation positive)

1 - C'est **super**.

2 - Oui, c'est **génial**.

1 - J'aime.

2 - Moi aussi.

1 - **Formidable!**

2 - **Extra!**

1 - Oui, j'adore! (*je kiffe?*)

2 - C'est trop top! (*waouh?*)



Exemple 3 avec approbation, 3 synonymes puis
1 répétition du 3ème (**appréciation négative**)

1 - C'est **bête**.

2 - Oui, c'est **stupide**.

1 - Je n'aime pas.

2 - Moi non plus.

1 - **Débile!**

2 - **Débile?**

1 - Oui, je déteste!

2 - C'est trop nul!

Exemple 4 avec opposition (j'aime, je n'aime pas) répétition + 2 duos d'adjectifs synonymes

1 - C'est **drôle**.

2 - Non, ce n'est pas (c'est pas) drôle.

1 - C'est **marrant!**

2 - Non, c'est **triste**.

1 - C'est **rigolo !**

2 - Non, c'est **révoltant !**

1 - Moi, j'aime.

2 - Moi, je n'aime pas.

Exemple 5 avec opposition (« au revoir, salut ») répétition + 2 duos d'adjectifs synonymes

1 - C'est **énervant**.

2 - Non, ce n'est pas énervant.

1 - C'est **stressant**.

2 - Non, c'est **reposant**.

1 - C'est **agaçant**.

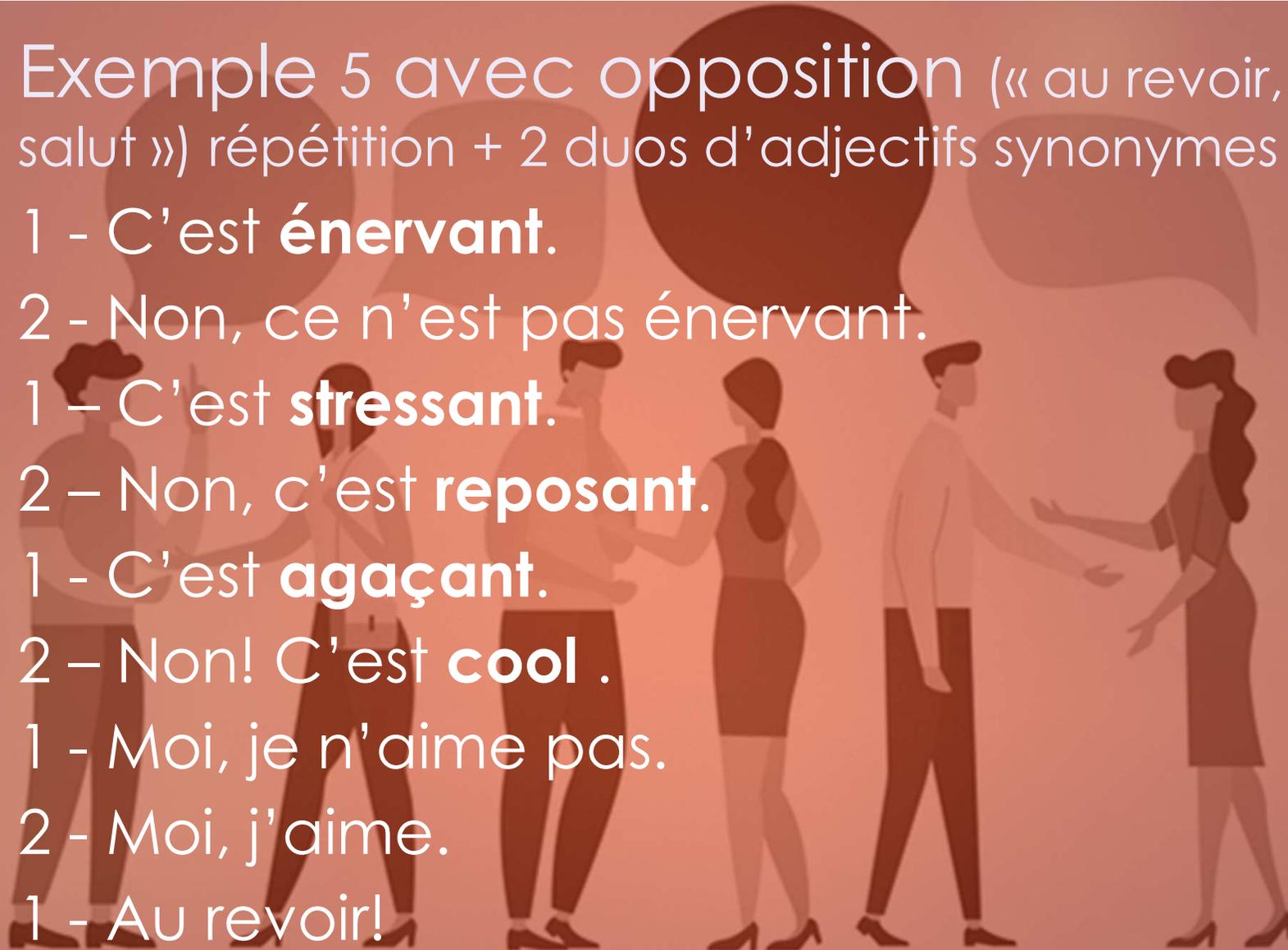
2 - Non! C'est **cool**.

1 - Moi, je n'aime pas.

2 - Moi, j'aime.

1 - Au revoir!

2 - (Bon ben) Salut!



Exemple 6 avec opposition (« tant pis »)
répétition + 2 duos d'adjectifs synonymes

1 - C'est **formidable**.

2 - Non, ce n'est pas formidable.

1 - C'est **fantastique**.

2 - Non, c'est **banal**.

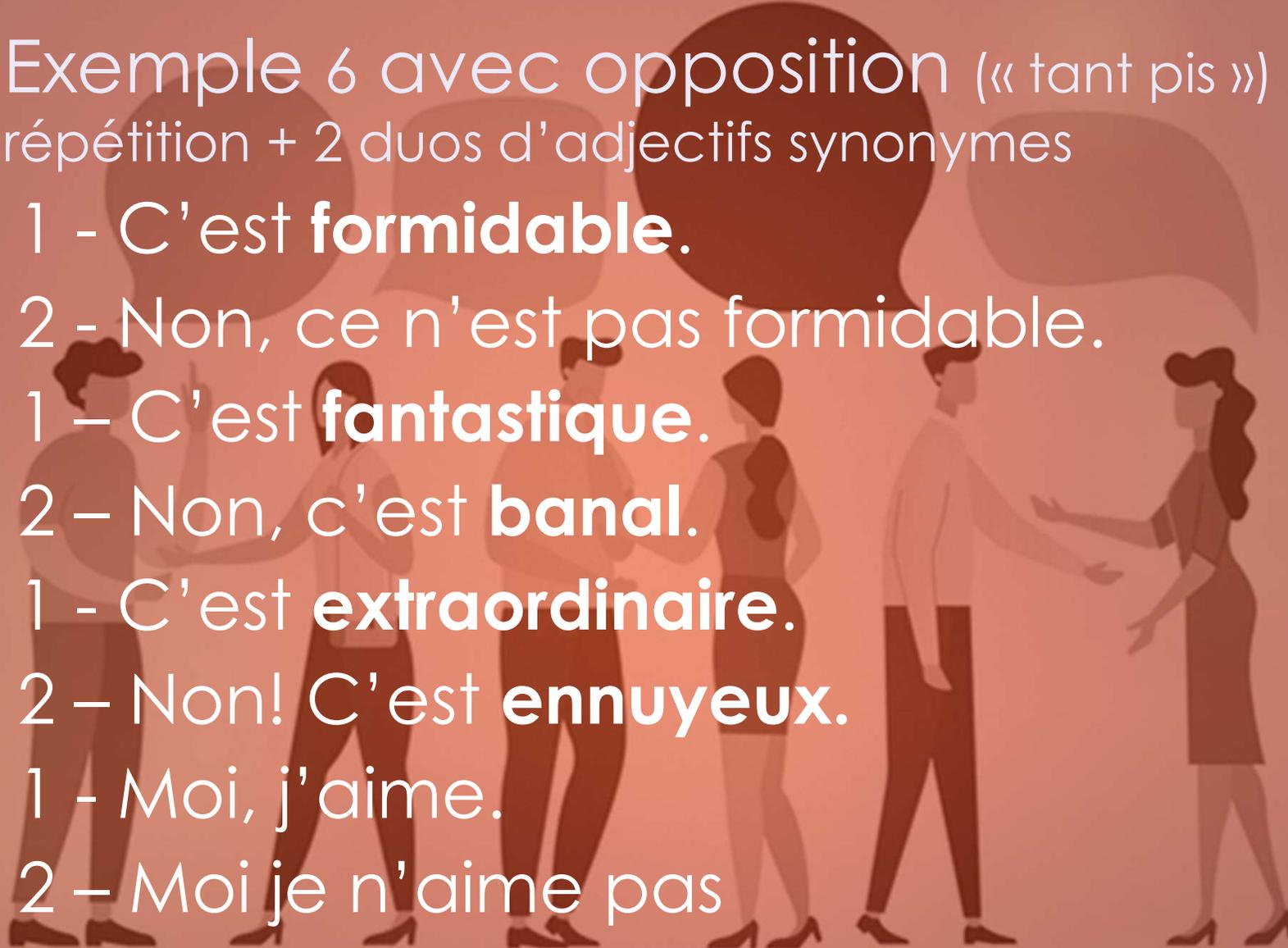
1 - C'est **extraordinaire**.

2 - Non! C'est **ennuyeux**.

1 - Moi, j'aime.

2 - Moi je n'aime pas

1 - Tant pis!



Exemple 7 avec opposition, première réplique négative et « **si** » (+ inversion « j'aime, je n'aime pas » + « tant pis »)

1 – **Ce n'est pas** clair.

2 – **Si**, c'est **clair**.

1 – Ce n'est pas **lumineux**.

1 – Si, c'est **ensoleillé**.

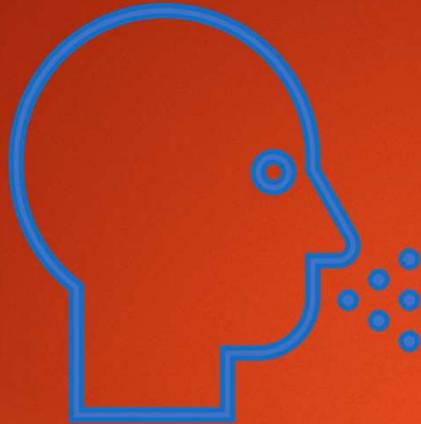
2 – Non! C'est **sombre**.

1 - Moi, je n'aime pas.

2 – Moi j'aime.

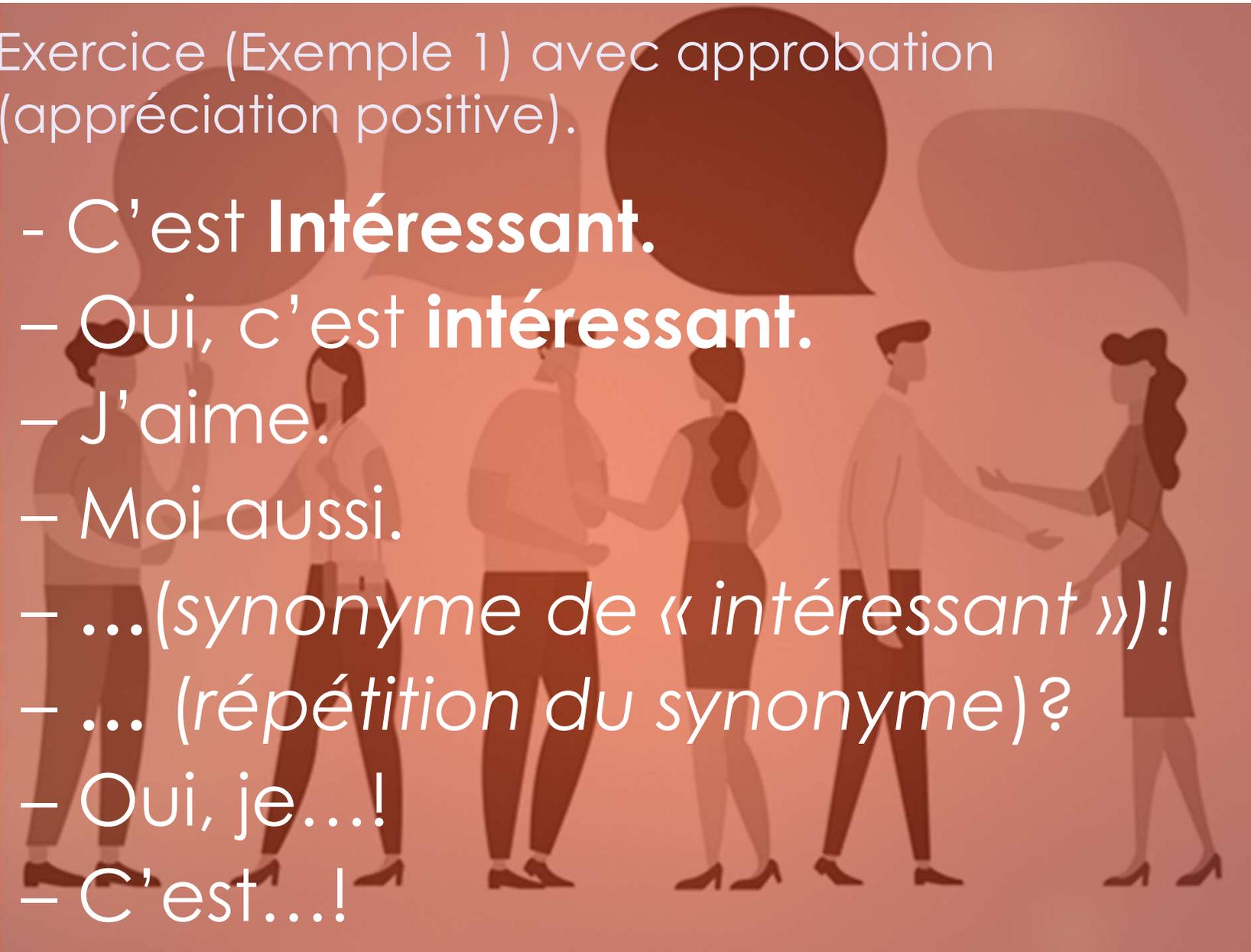
1 - Tant pis!





A vous!

Exercice (Exemple 1) avec approbation
(appréciation positive).

- 
- An illustration of a group of six people (three men and three women) in a social setting, possibly a workshop or meeting. They are shown in profile or three-quarter view, engaged in conversation. Several large, semi-transparent speech bubbles are scattered around them, suggesting an active exchange of ideas. The background is a solid dark red color, and the overall style is clean and modern.
- 1 - C'est **Intéressant**.
 - 2 - Oui, c'est **intéressant**.
 - 1 - J'aime.
 - 2 - Moi aussi.
 - 1 - ...(*synonyme de « intéressant »*)!
 - 2 - ... (*répétition du synonyme*)?
 - 1 - Oui, je...!
 - 2 - C'est...!

Exercice (exemple 3) avec approbation (appréciation négative)

1 - C'est **dégoutant**.

2 - Oui, c'est... (*synonyme de « dégoutant »*)

1 - Je n'aime pas.

2 - Moi non plus.

1 - ... (*autre synonyme de dégoutant*)!

2 - ... (*répétition du synonyme*)?

1 - Oui, je...!

2 - C'est...!

Exercice (exemple 4) avec opposition

1 – Ce n'est pas **beau**.

2 – Si, c'est beau.

1 – C'est... (*antonyme de « beau »*)

2 – Non, c'est... (*synonyme de « beau »*)

1 – C'est... (*synonyme de l'antonyme de « beau »*)

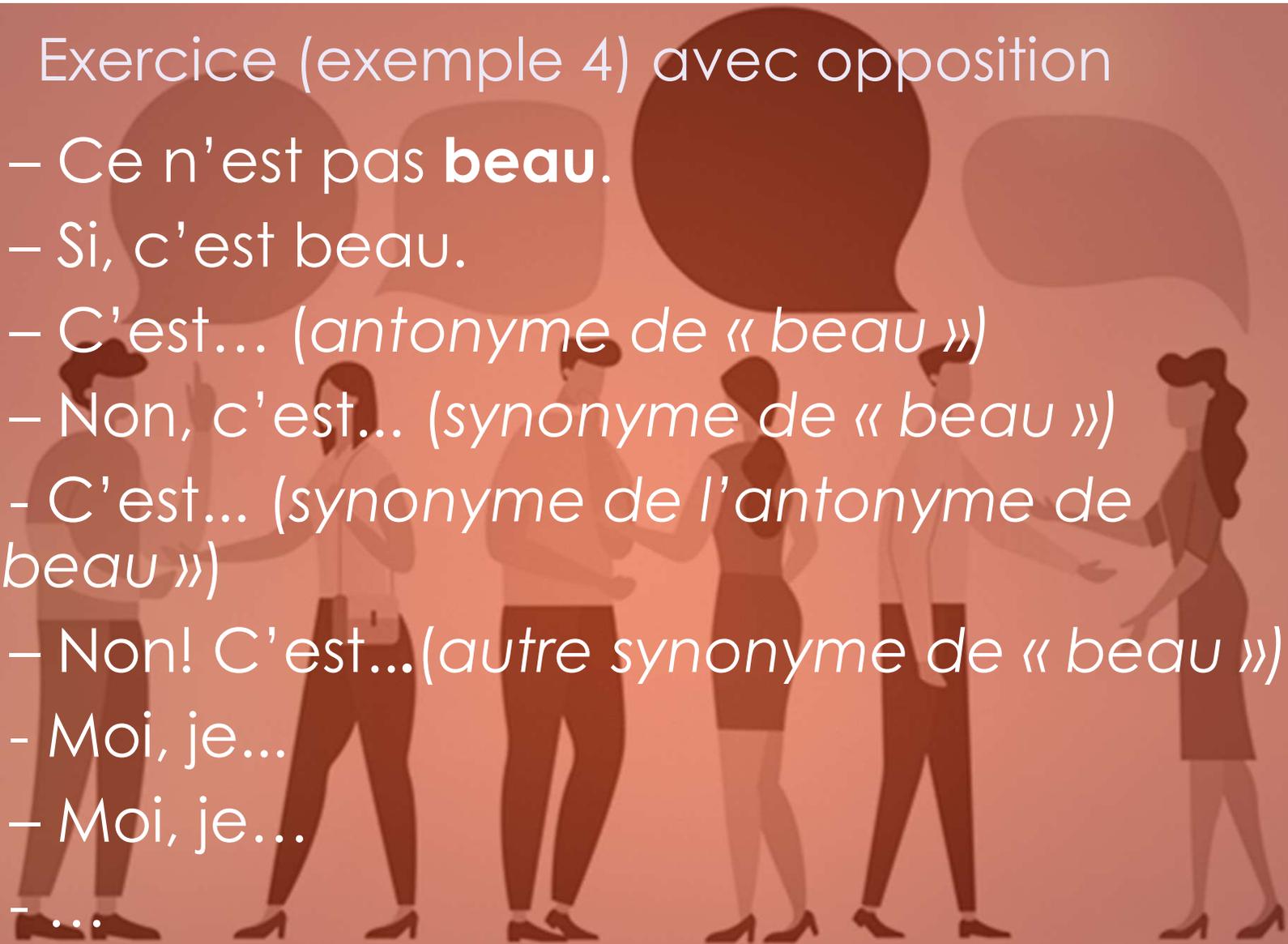
2 – Non! C'est... (*autre synonyme de « beau »*)

1 – Moi, je...

2 – Moi, je...

1 – ...

2 – ...



1.1.2 Modèle évolutif simple

- ▶ Encore un début modèle, mais évolution simple du dialogue: on nomme ce qu'on qualifie, grâce au lexique des substantifs.



Exemple 1 avec opposition d'adjectifs et formalisation (+ « tu parlais de »)

1 - C'est **grand**.

2 – Non, c'est **petit**.

1 - Non, c'est pas « petit », c'est « grand».

2 – Un **poisson rouge**, c'est petit!

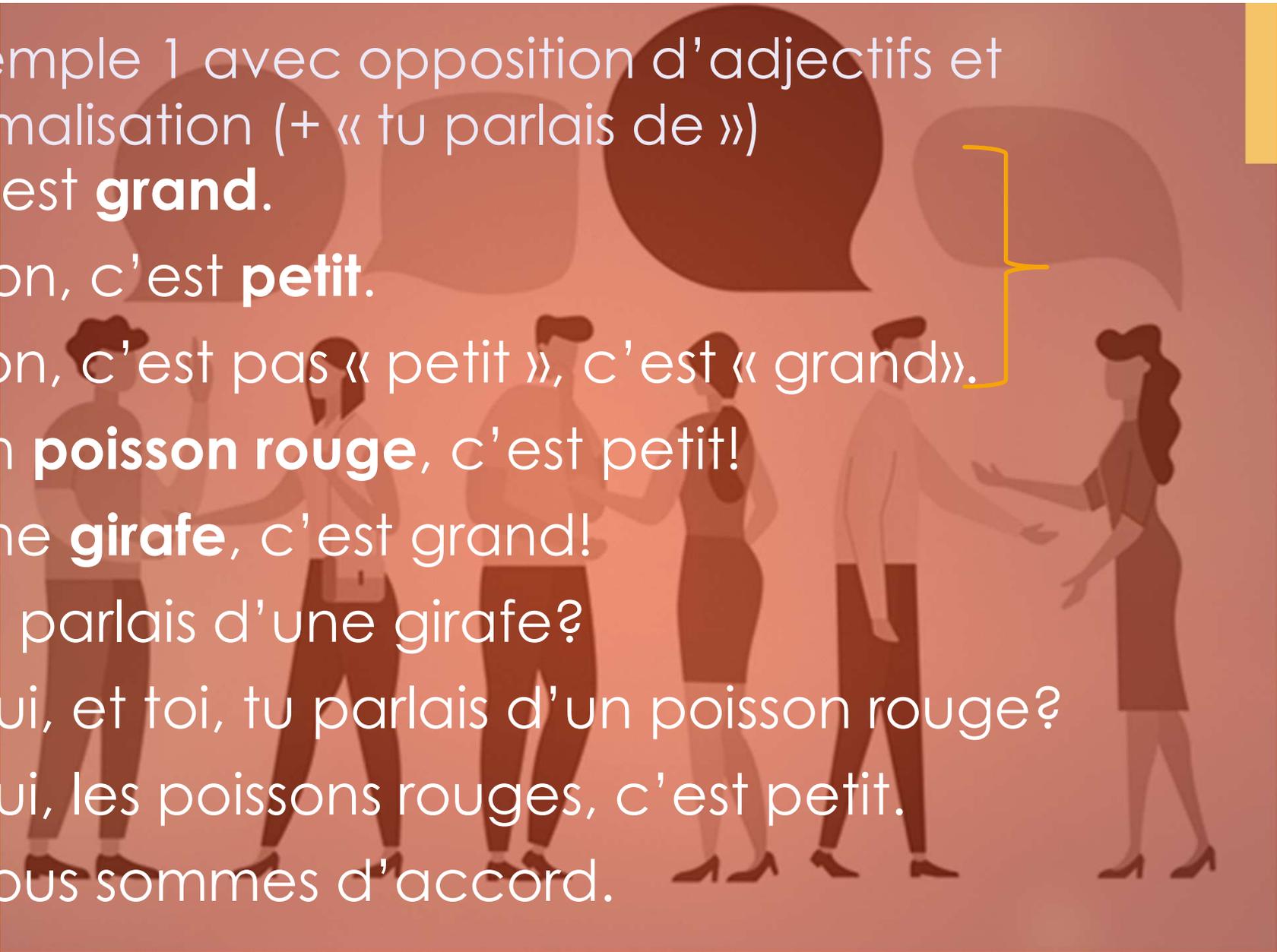
1 – Une **girafe**, c'est grand!

2 – Tu parlais d'une girafe?

1 – Oui, et toi, tu parlais d'un poisson rouge?

2 – Oui, les poissons rouges, c'est petit.

1 – Nous sommes d'accord.



Exemple 2 avec opposition d'adjectifs et formalisation (+ « tu parlais de »)

1 - C'est **beau**.

2 - Non, c'est **moche**.

1 – Non, ce n'est pas moche, c'est beau

2 – **La tour Eiffel**, c'est moche.

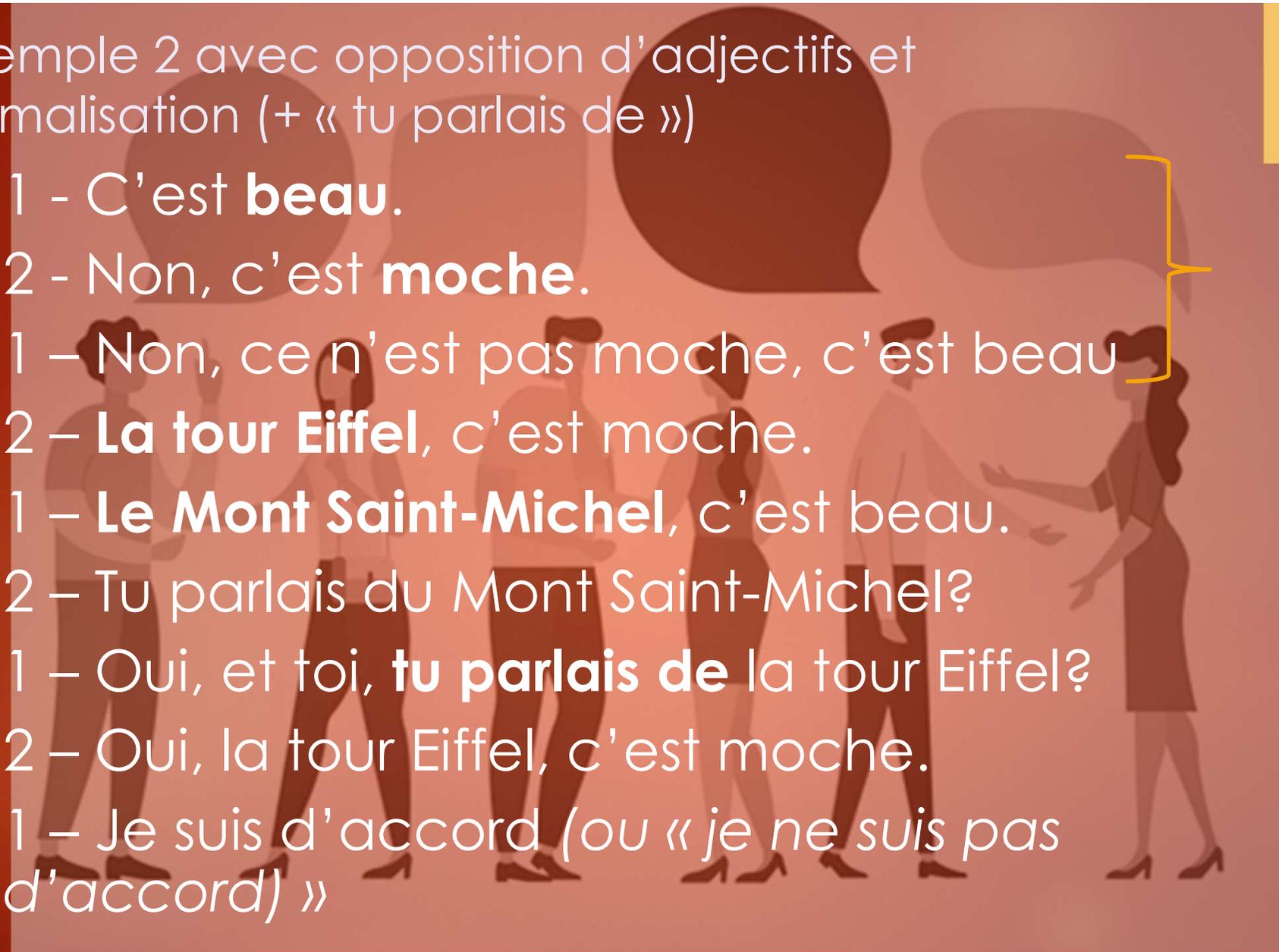
1 – **Le Mont Saint-Michel**, c'est beau.

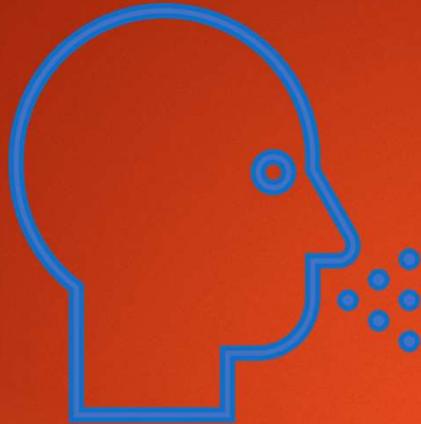
2 – Tu parlais du Mont Saint-Michel?

1 – Oui, et toi, **tu parlais de** la tour Eiffel?

2 – Oui, la tour Eiffel, c'est moche.

1 – Je suis d'accord (ou « *je ne suis pas d'accord* »)





A vous!

Exercice avec opposition d'adjectifs et formalisation (+ « tu parlais de »)

1 - C'est facile.

2 - Non, c'est...

1 - Non, ce n'est pas (c'est pas)...., c'est...

2 - Le (les), c'est...!

1 - Le (les), c'est...!

2 - Tu parlais de (des)...?

1 - Oui, et toi, tu parlais de (des...)?

2 - Oui, le (les) c'est...

1 - Nous sommes d'accord.



I.1.3: Modèle
évolutif
difficile (A2,
B1)

- ▶ Même début
modèle, mais
phrases finales libres



Exemple 1 avec opposition de sons (en caractères gras le début imposé)

1 - C'est frais.

2 - C'est vrai.

1 - Non, pas « vrai », « frais ».

2 – Si, c'est vrai.

1 - « Vrai » et « frais », ce n'est pas pareil.

2 - Je sais.

1 – Alors, pourquoi tu dis « vrai » à la place de « frais » ?

2 - Je confirme juste: c'est vrai que c'est frais

1 - Ce n'est pas la peine de confirmer : quand c'est frais, c'est frais, c'est tout.

2 - C'est vrai.

1 - Tu recommences ?

2 - Ce n'est pas faux.



Exemple 2 avec opposition de sons

1 - C'est beau.

2 - C'est bon.

1 - Non, pas « bon », « beau ».

2 - Si, c'est bon.

1 - « Beau » et « bon », ce n'est pas pareil.

2 - Je sais.

1 - Alors, pourquoi tu dis « bon » à la place de « beau » ?

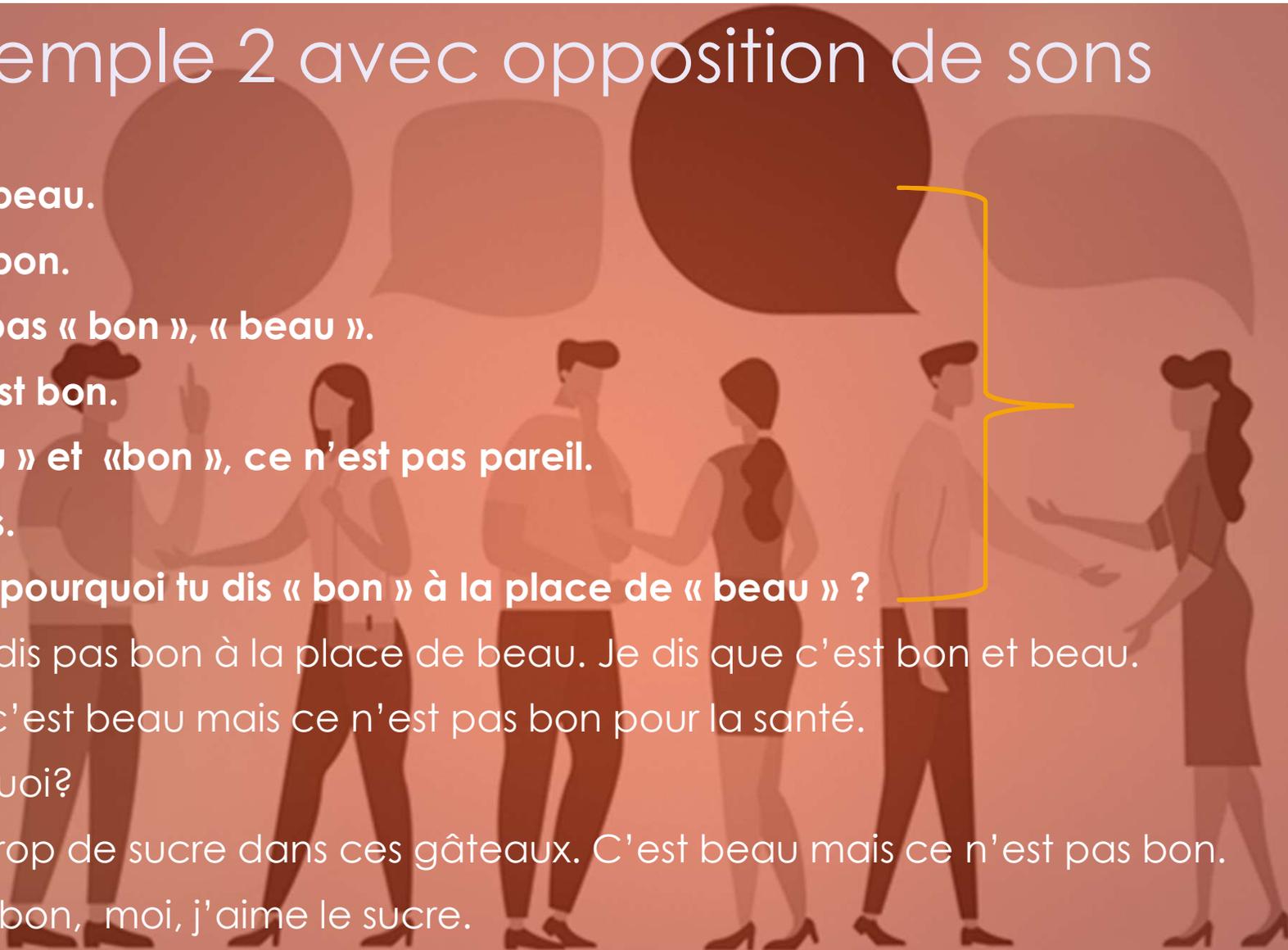
2 - Je ne dis pas bon à la place de beau. Je dis que c'est bon et beau.

1 - Non, c'est beau mais ce n'est pas bon pour la santé.

2 - Pourquoi ?

1 - Il y a trop de sucre dans ces gâteaux. C'est beau mais ce n'est pas bon.

2 - C'est bon, moi, j'aime le sucre.



Exemple 3 avec opposition de sons

1 - C'est fou.

2 - C'est faux.

1 - Non, pas « faux », « fou ».

2 - Si, c'est faux.

1 - « Faux » et « fou », ce n'est pas pareil.

2 - Je sais.

1 - Alors pourquoi tu dis « faux » à la place de « fou » ?

2 - Je ne dis pas « faux » à la place de « fou ». C'est une fausse nouvelle. Elle ne part pas en vacances avec lui. Ils sont fâchés!

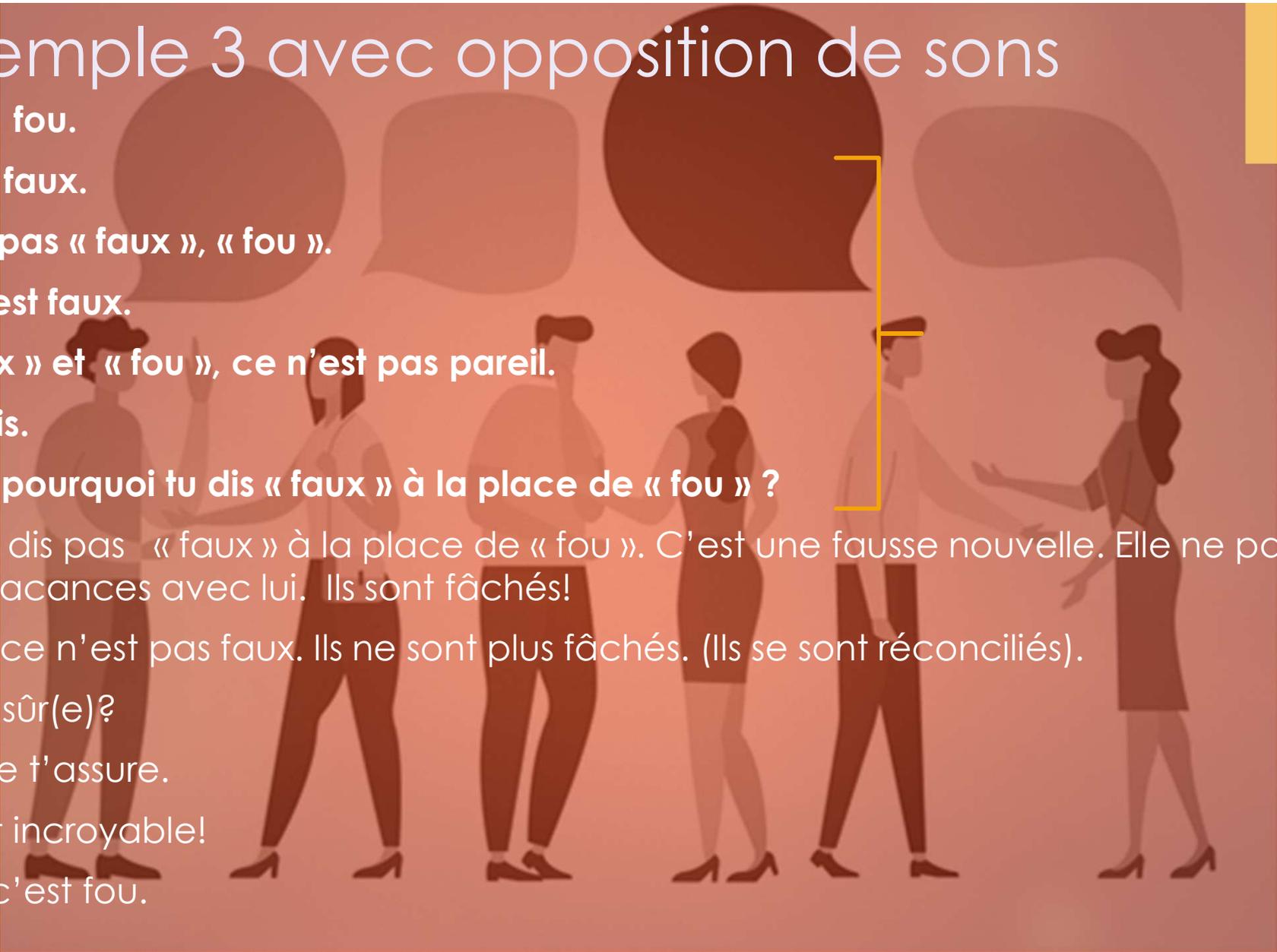
1 - Non, ce n'est pas faux. Ils ne sont plus fâchés. (Ils se sont réconciliés).

2 - Tu es sûr(e)?

1 - Oui, je t'assure.

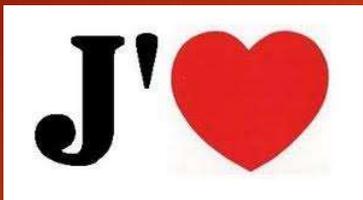
2 - C'est incroyable!

1 - Oui, c'est fou.



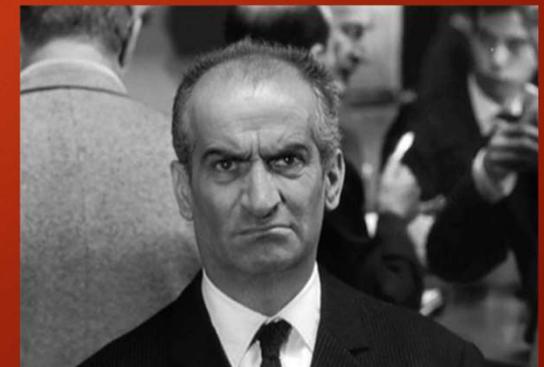
Utilisation d'un « **verbe idéal** »

Le verbe « idéal » (déjà utilisé dans les modèles précédents)...



... et les verbes antonymes

- ▶ Je n'aime pas...
- ▶ Je n'aime pas bien...
- ▶ Je n'aime pas du tout...
- ▶ Je préfère...
- ▶ Je déteste...
- ▶ J'ai horreur de...

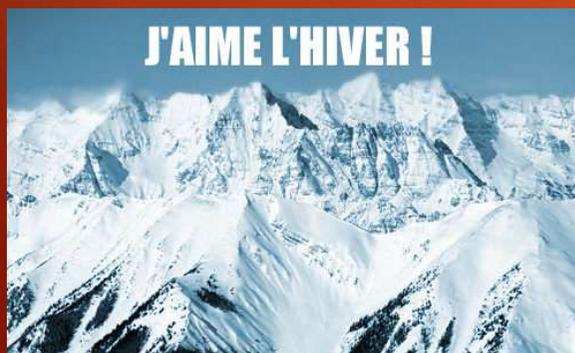
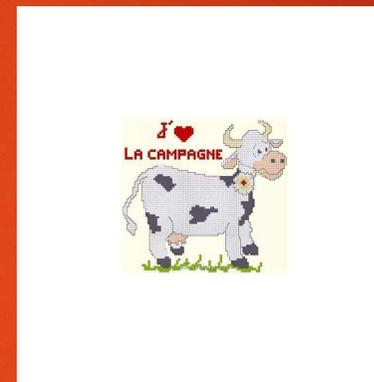


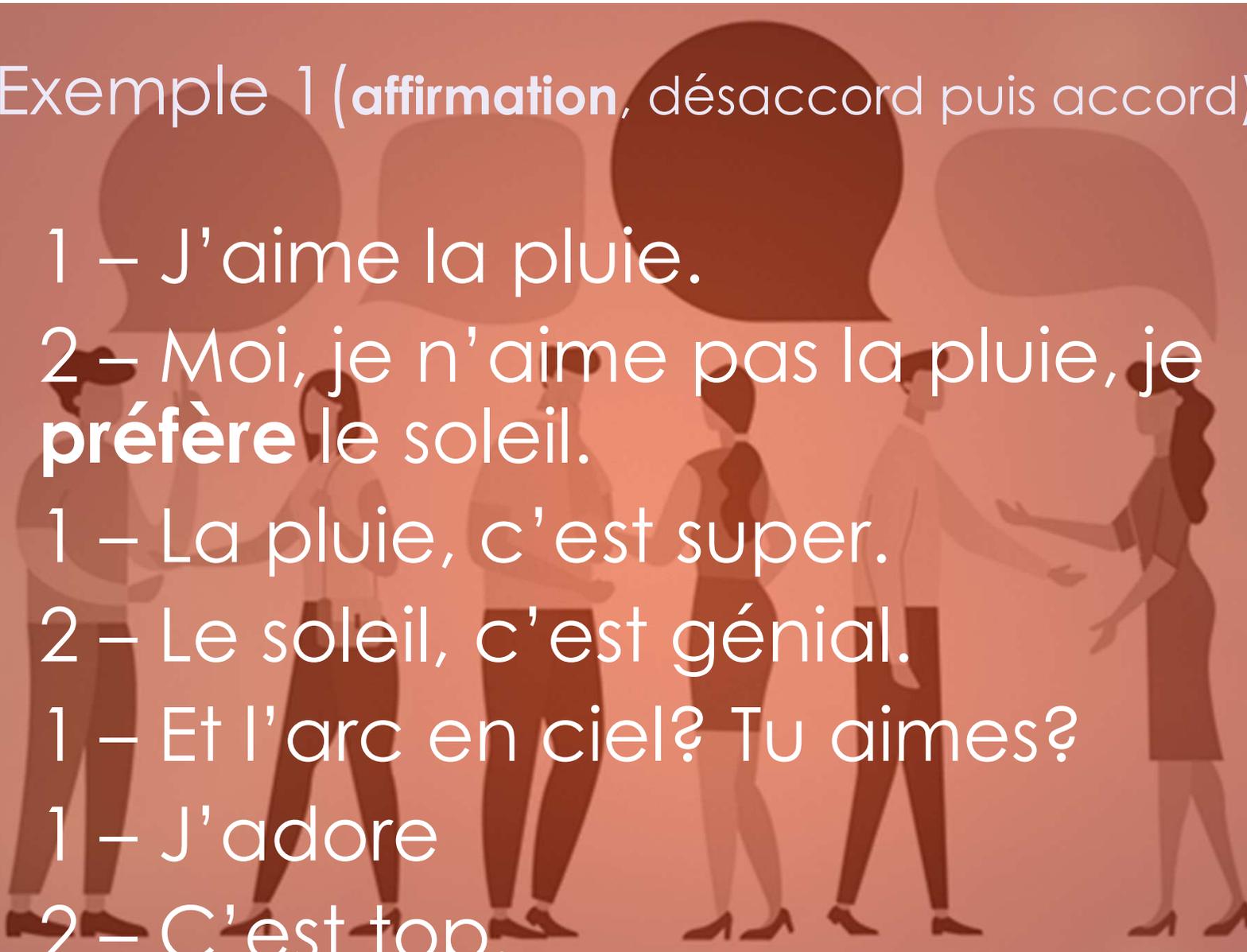
1.2.1 Verbe « idéal » + Substantif C.O.D.

- ▶ **Verbes** (aimer, aimer beaucoup, adorer, détester...) **suivis de substantifs C.O.D.** (repris dans la phrase 2) + **adjectifs** acquis dans le lexique, et
- ▶ selon le niveau, ajout **d'adverbes**. En imposer au moins un dans l'une des répliques.



Des possibilités multiples





Exemple 1 (**affirmation**, désaccord puis accord)

1 – J'aime la pluie.

2 – Moi, je n'aime pas la pluie, je **préfère** le soleil.

1 – La pluie, c'est super.

2 – Le soleil, c'est génial.

1 – Et l'arc en ciel? Tu aimes?

1 – J'adore

2 – C'est top.

Exemple 2 (**question**, désaccord puis accord)

1 – Tu aimes le fromage?

2 – Non, je n'aime pas le fromage, je préfère les desserts.

1 – Le fromage, c'est super bon.

2 – Les desserts, c'est formidable.

1 – Et le fromage blanc (avec du sucre), tu aimes?

1 – J'adore.

2 – C'est top.

Exemple 3.1 (**question**, désaccord et « **oui, mais** »)

1 - Tu aimes le rap?

2 - Non, je déteste le rap.

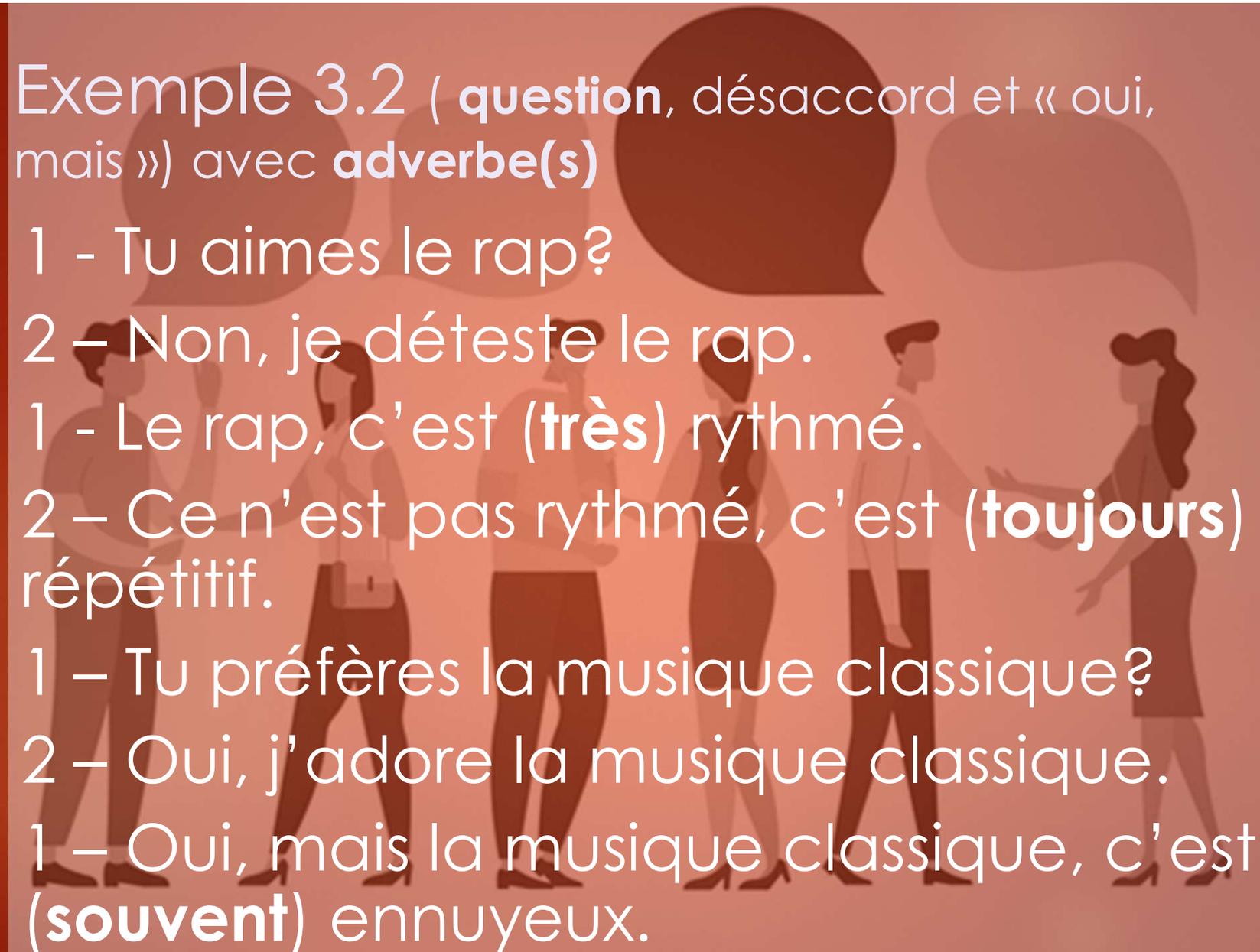
1 - Le rap, c'est rythmé.

2 - Ce n'est pas rythmé, c'est répétitif.

1 - Tu préfères la musique classique?

2 - Oui, j'adore la musique classique.

1 - Oui, mais la musique classique, c'est ennuyeux.



Exemple 3.2 (**question**, désaccord et « oui, mais ») avec **adverbe(s)**

1 - Tu aimes le rap?

2 - Non, je déteste le rap.

1 - Le rap, c'est (**très**) rythmé.

2 - Ce n'est pas rythmé, c'est (**toujours**) répétitif.

1 - Tu préfères la musique classique?

2 - Oui, j'adore la musique classique.

1 - Oui, mais la musique classique, c'est (**souvent**) ennuyeux.

Exemple 4.1 (question, désaccord avec argument « parce que » et « oui mais... »)

1 – Tu aimes les crapauds ?

2 – Non, je déteste les crapauds.

1 – Les crapauds, c'est utile **parce qu'ils** mangent les moustiques.

2 – Oui, mais c'est dégoûtant (répugnant).

1 – Tu préfères les chats ?

2 – Oui, j'adore les chats.

1 – Oui, mais les chats sont inutiles.

Exemple 4.2 (question, désaccord avec **argument** et « **oui mais...** ») avec **adverbes**

1 – Tu aimes les crapauds ?

2 – Non, je déteste les crapauds.

1 – Les crapauds, c'est (**vraiment**) utile **parce qu'ils** mangent les moustiques.

2 – Oui, mais c'est (**absolument**) dégoûtant (répugnant).

1 – Tu préfères les chats ?

2 – Oui, j'adore les chats.

1 – Oui, mais les chats sont inutiles.

Exemple 5 (Affirmation, désaccord, avec « plus, moins, « mieux », « meilleur »)

1 – J'aime la viande.

2 – Moi, je n'aime pas la viande, je **préfère** (j'aime mieux) les légumes.

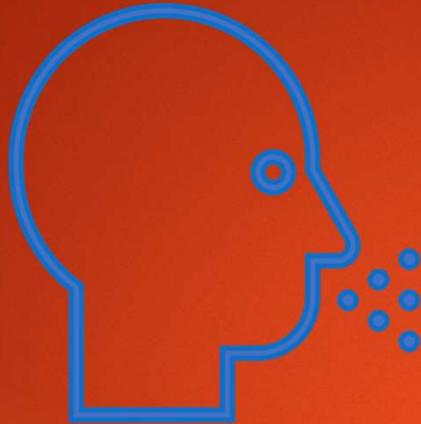
1 – La viande, c'est **meilleur**.

2 – Les légumes, c'est **plus** sain.

1 – Et les hamburgers ? Tu aimes ?

2 – J'aime bien les hamburgers végétariens .

1 – **C'est nul** les hamburgers végétariens!



A vous!

Exercice 1 (affirmation, désaccord puis accord ou nouveau désaccord)

1 – J'aime....

2 – Moi, je n'aime pas... , je préfère....

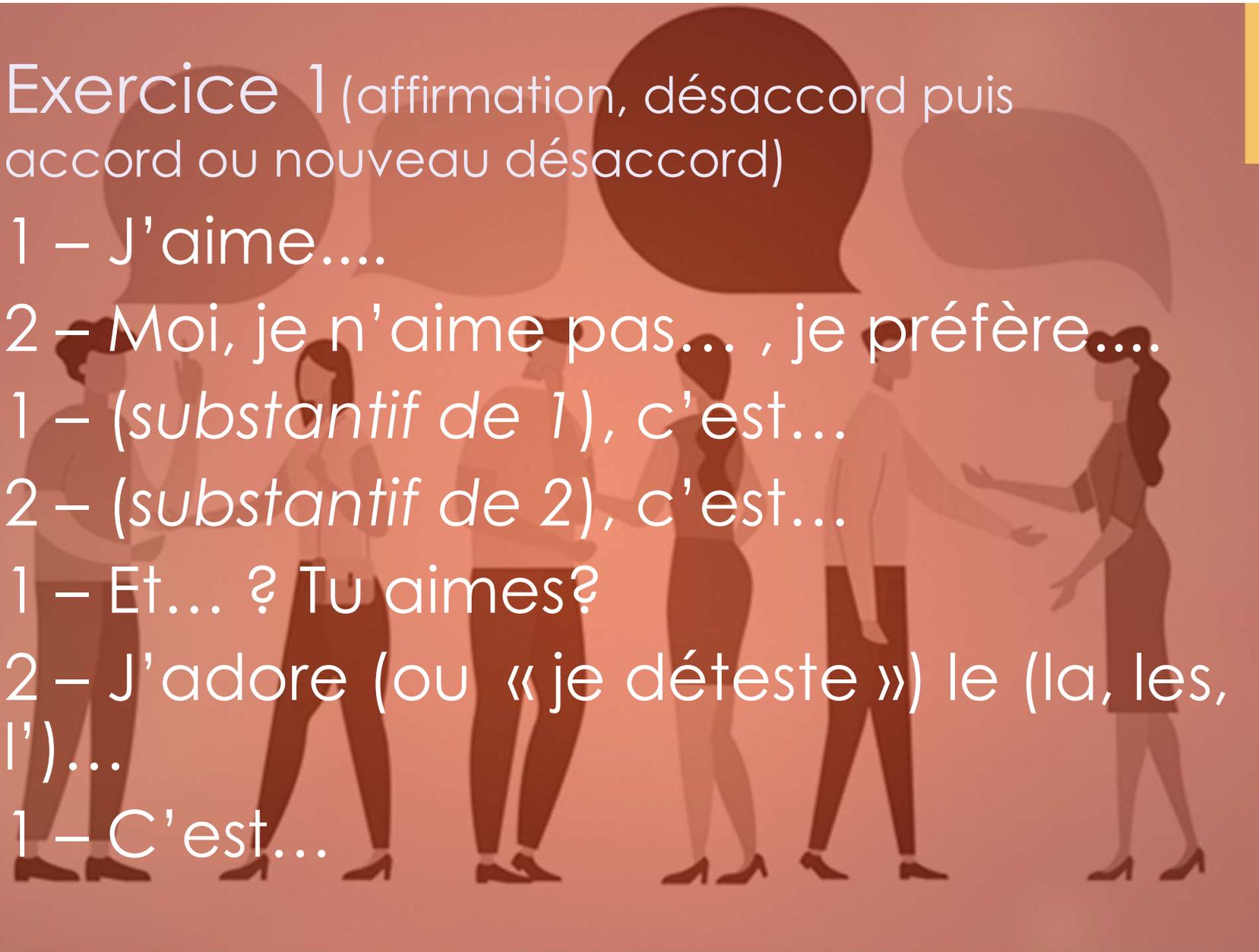
1 – (*substantif de 1*), c'est...

2 – (*substantif de 2*), c'est...

1 – Et... ? Tu aimes?

2 – J'adore (ou « je déteste ») le (la, les, l')...

1 – C'est...



Exercice 2 (question, désaccord avec « oui mais »)

1 (question) – Tu aimes le, la, les, l'...?

2 – Non, je déteste le, la, les....

1 - Le, la, les l', c'est....

2 – Ce n'est pas (adjectif précédent), c'est....

1 (proposition de préférence) – Tu préfères le, la, les, l'...

2 – Oui, j'adore le, la, les, l'...

1 – Oui, mais le, la, les, l'... c'est....

Exercice 3 (question, désaccord avec **argument** et « oui mais... ») + **adverbe**.

1 (question à 2)– Tu aimes le, la, les, l'...?

2 – Non, je déteste le, la, les...

1 - Le, la, les l', c'est.... **Parce que...**
(argument)

2 – Ce n'est pas (adjectif précédent),
c'est....

1 (proposition de préférence) – Tu préfères
le, la, les, l'...

2 – Oui, j'adore le, la, les, l'...

1 – Oui, mais le, la, les, l'..., c'est **vraiment**....

1.2.2 Verbe idéal + verbe à l'infinitif sans complément

- ▶ **Verbes** (aimer, aimer beaucoup, adorer, détester...) + Verbes intransitifs ou transitifs (mais ne nécessitant pas d'être précisés par un complément. Le verbe de la 2^{ème} phrase n'est pas une répétition du 1^{er}), mais un verbe synonyme ou « approchant ».



Encore des possibilités multiples

- ▶ Exemples de verbes utiles: discuter, papoter, parler, blaguer, crier, rire, râler, grimacer, acheter, économiser, hésiter, mentir, pleurer, sourire, « faire la gueule », conduire, dormir, « draguer », sortir, partir, manger, marcher, courir, nager, skier, paresser, patienter, traîner, tricher, jouer, voyager, découvrir, travailler...
- ▶ Le sketch fonctionne avec des antonymes ou avec des négations.



Exemple 1 (question)

1 – Tu aimes **courir** ?

2 – Non, je préfère **marcher**.

1 – Marcher, c'est ennuyeux.

2 – (Oui mais) Marcher, c'est reposant.

1 – Je préfère **bouger**.

2 – J'aime marcher et **discuter** (en même temps).

1 – Super, je marche avec toi!

Exemple (avec ajout d'argument)

1 – Tu aimes **voyager**?

2 – Non, je n'aime pas **bouger**.

1 – Voyager, c'est super.

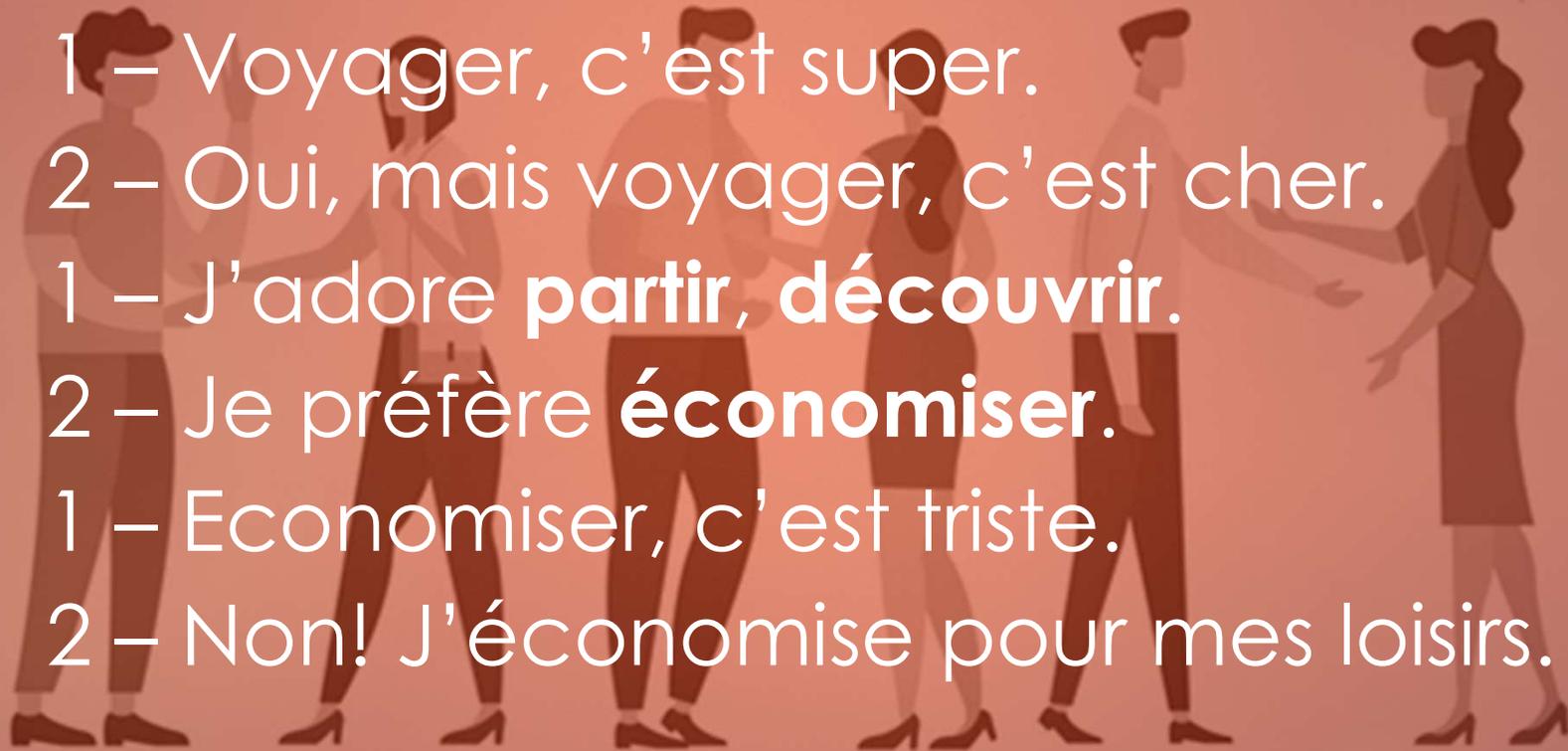
2 – Oui, mais voyager, c'est cher.

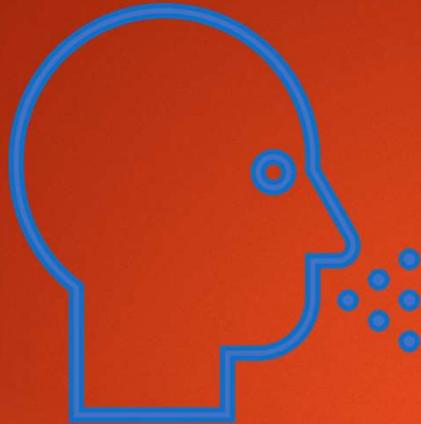
1 – J'adore **partir, découvrir**.

2 – Je préfère **économiser**.

1 – Economiser, c'est triste.

2 – Non! J'économise pour mes loisirs.





A vous!

Exercice avec argument

1 – Tu aimes... ?

2 – Non, je n'aime pas... (*verbe synonyme ou approchant*)

1 – (répétition verbe de 1), c'est...

2 – Oui, mais (*répétition verbe de 1*), c'est...

1 – J'adore..., (*synonymes ou approchant de verbe de 1*).

2 – Je préfère...

1 – ..., c'est...

2 – Non! Je... pour...

1.2.3 D'autres verbes « idéaux » avec ajout d'un verbe à l'infinitif.

- ▶ **Autres débuts imposés**, avec « venir » « vouloir » « il faut » + infinitif et évolution libre avec formules utiles dans la vie quotidienne (« avoir mal à... », « avoir faim », « avoir sommeil »...) et verbes avec C.O.D. possibles dans le dialogue.



Exemple 1 « tu viens ? »

1 – **Tu viens marcher avec moi ?**

2 – Non. Je ne peux pas **bouger**.

1 – Tu ne peux pas **bouger**!

2 – **J'ai mal au dos**.

1 – **Il faut** bouger quand on a mal au dos.

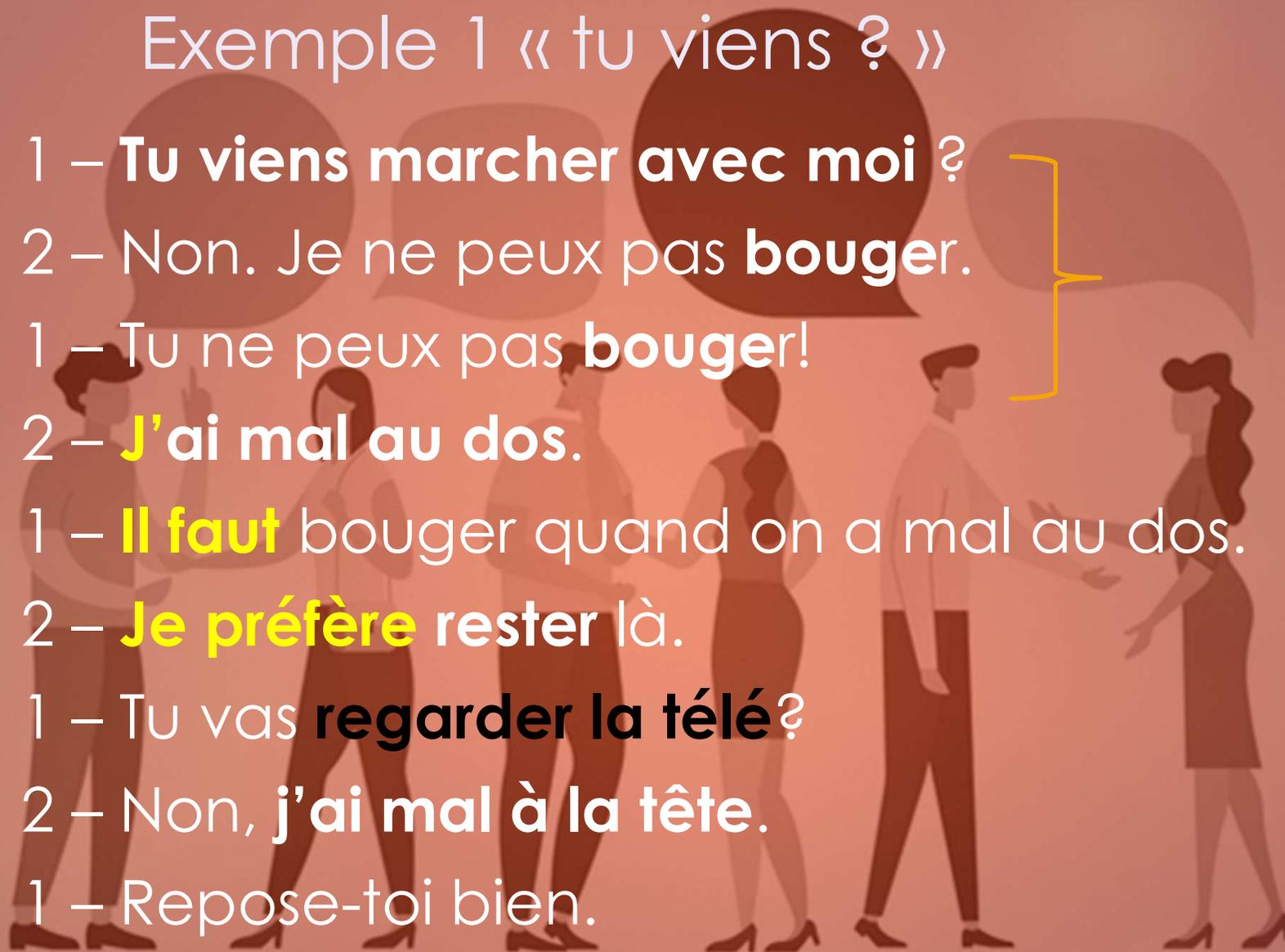
2 – **Je préfère** rester là.

1 – Tu vas **regarder la télé**?

2 – Non, **j'ai mal à la tête**.

1 – Repose-toi bien.

2 – Merci.



Exemple 2 « tu ne viens pas? » + « non »

1 – Tu ne viens pas déjeuner ?

2 – Non. Je n'ai pas faim.

1 – Tu n'as pas faim !

2 – Je suis malade. J'ai mal au ventre.

1 – Tu veux boire quelque-chose de chaud et sucré?

2 – Non merci, j'ai mal au cœur.

1 – Moi, j'ai mal aux dents mais je vais déjeuner (quand même).

2 – Bon appétit !

1 – Merci.

Exemple 3 « tu ne viens pas? » + « Si, mais»

1 – Tu ne viens pas déjeuner ?

2 – Si, mais j'ai du travail.

1 – Tu as du travail!

2 – Oui, **je dois** finir un travail urgent.

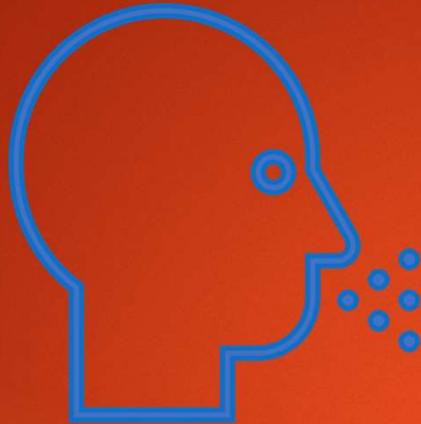
1 – Tu **veux un sandwich** à la place du repas?

2 – Non merci, je viendrai déjeuner plus tard.

1 – Moi, je déjeune maintenant. Plus tard le repas sera froid.

2 – Bon appétit !

1 – Merci.



A vous!

Exercice (« Tu viens ? » + infinitif)

1 – Tu viens... (*question*)

2 – **Non, je...** (*phrase expliquant la négation*)

1 – Tu... (*reprise de la phrase expliquant la négation avec adaptation du pronom personnel sujet*)!

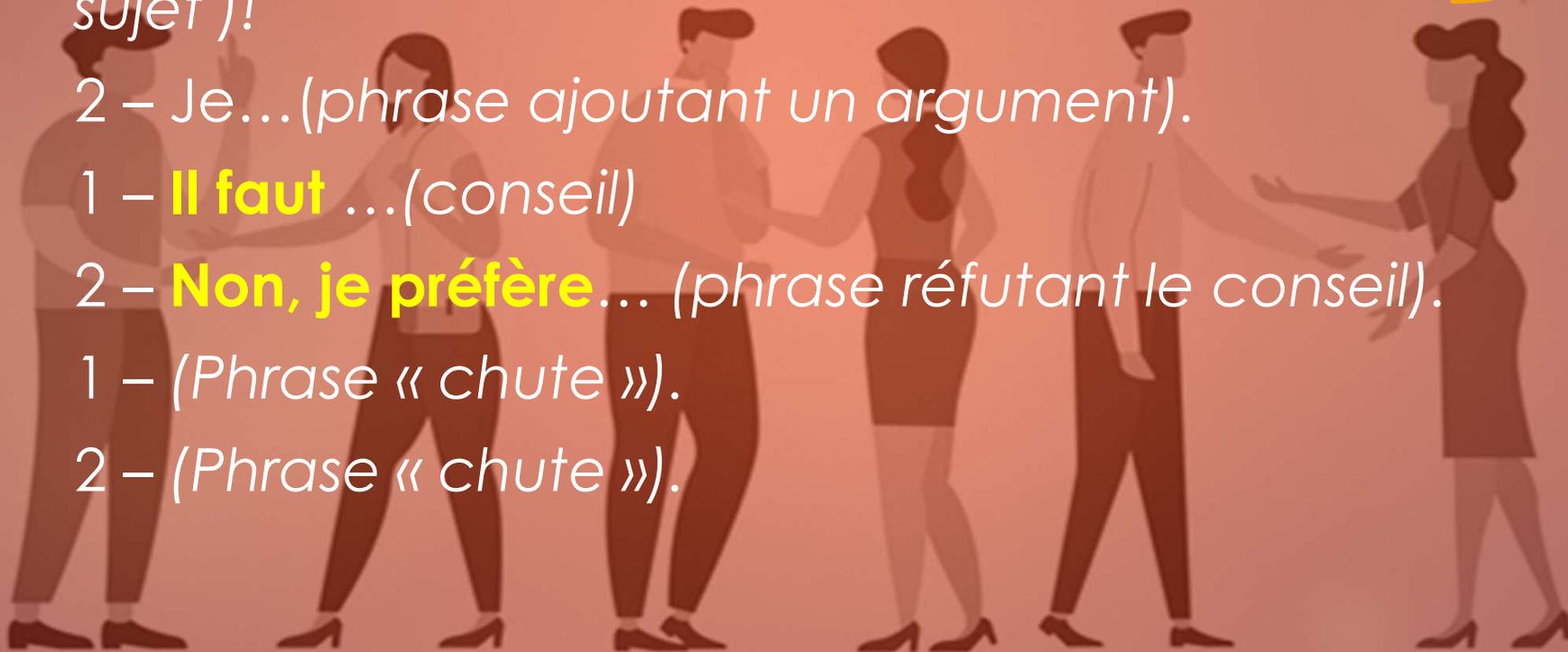
2 – Je... (*phrase ajoutant un argument*).

1 – **Il faut** ... (*conseil*)

2 – **Non, je préfère**... (*phrase réfutant le conseil*).

1 – (*Phrase « chute »*).

2 – (*Phrase « chute »*).





I.3 Troisième
modèle:

« pourquoi? »

« parce que »

STRUCTURE 1 UTILISANT LA
RÉPÉTITION DU PREMIER MOT.
CONSTRUCTION ENTièrement
IMPOSEE, MAIS SYNONYMES ET
DERNIÈRE PHRASE A CREER.

Exemple 1 avec « Maintenant »

1 – Maintenant ! (Affirmation catégorique)

2 – Maintenant ? (Question)

1 – Oui, maintenant. (Confirmation)

2 – Pourquoi maintenant ? (Question avec « pourquoi » ?)

1 – Parce que maintenant, c'est maintenant (Réponse avec « parce que » et répétition)

2 – **Tout de suite** alors. (Compréhension avec expression similaire et « alors »)

1 – Oui, maintenant, c'est tout de suite (Confirmation avec expression semblable)

2 – Je **préfère plus tard** (« Je préfère » + expression opposée avec « plus »)

1 – Plus tard, c'est trop tard (Reprise expression opposée, puis « c'est » + « trop »)

2 – **Mais** (connecteur) maintenant, c'est trop tôt (trop + mot opposé)

1 – Je **préfère** arriver trop tôt que trop tard.

2 – Toi, vas-y maintenant, si tu veux. Moi, j'attends ici.

Exemple 2 avec « Ici »

1 – Ici !

2 – Ici ?

1 – Oui, ici.

2 – Pourquoi ici ?

1 – Parce qu'ici, c'est ici.

2 – **Là** alors.

1 – Oui, ici, c'est **là**.

2 – **Je préfère plus loin.**

1 – Plus loin, c'est trop loin.

2 – **Mais**, ici, c'est trop **près**.

1 – Je préfère être trop près que trop loin.

2 – Toi, reste ici si tu veux, moi je vais plus loin.



Exemple 3 avec « Vite »

1 – Vite !

2 – Vite ?

1 – Oui, vite !

2 – Pourquoi (si) vite ?

1 – Parce que vite, c'est vite.

2 – **Rapidement** alors.

1 – Oui, vite c'est rapidement.

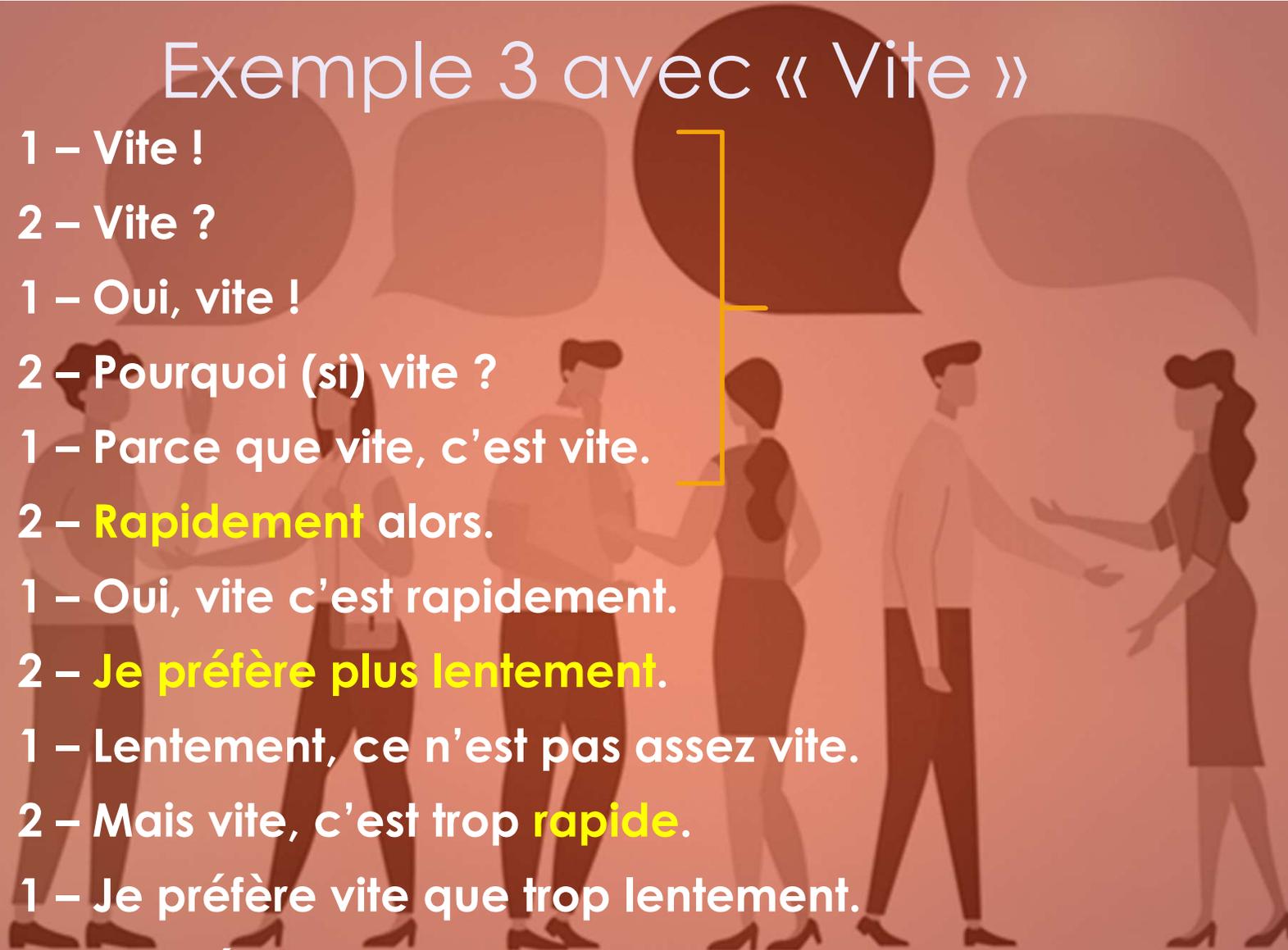
2 – **Je préfère plus lentement.**

1 – Lentement, ce n'est pas assez vite.

2 – Mais vite, c'est trop **rapide**.

1 – Je préfère vite que trop lentement.

2 – Toi, dépêche-toi, moi je prends mon temps.



Exemple 4 avec « Plus »

1 – Plus !

2 – Plus ?

1 – Oui, plus !

2 – Pourquoi plus ?

1 – Parce que plus, c'est plus.

2 – Davantage alors.

1 – Oui, plus, c'est davantage.

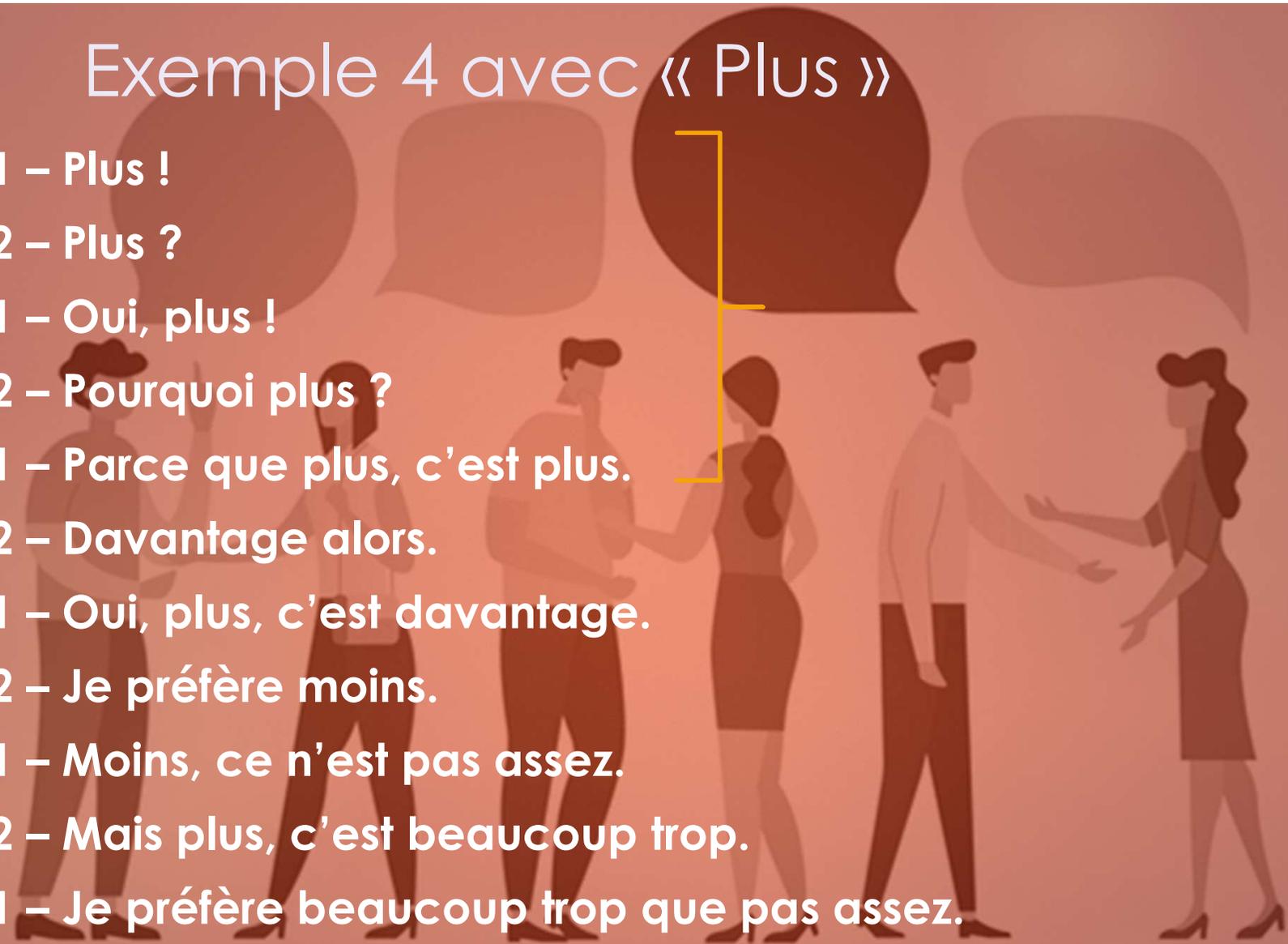
2 – Je préfère moins.

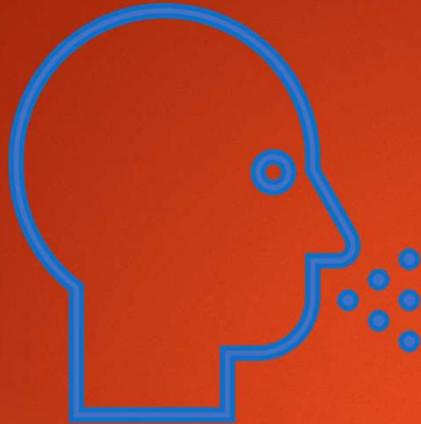
1 – Moins, ce n'est pas assez.

2 – Mais plus, c'est beaucoup trop.

1 – Je préfère beaucoup trop que pas assez.

2 – Toi, commande plus, si tu veux. Moi, je commande moins.





A vous!

Exercice avec « Gentiment »

1 – Gentiment !

2 – (répétition) ?

1 – Oui, (répétition) !

2 – Pourquoi (répétition) ?

1 – Parce que (répétition), c'est (répétition).

2 – (synonyme de « gentiment ») alors.

1 – Oui, (synonyme de « gentiment »), c'est (répétition).

2 – Je préfère (antonyme de « gentiment »).

1 – (antonyme), ce n'est pas (ou « c'est... » avec argument, adjectif ou adverbe).

2 – Mais (argument antonyme), c'est trop... (ou « ce n'est pas assez... »)

1 – Je préfère... que...

2 – Toi, tu....

Proposition

1 – Gentiment !

2 – Gentiment ?

1 – Oui, gentiment !

2 – Pourquoi gentiment ?

1 – Parce que gentiment, c'est gentiment.

2 – Tendrement alors.

1 – Oui, tendrement, c'est gentiment.

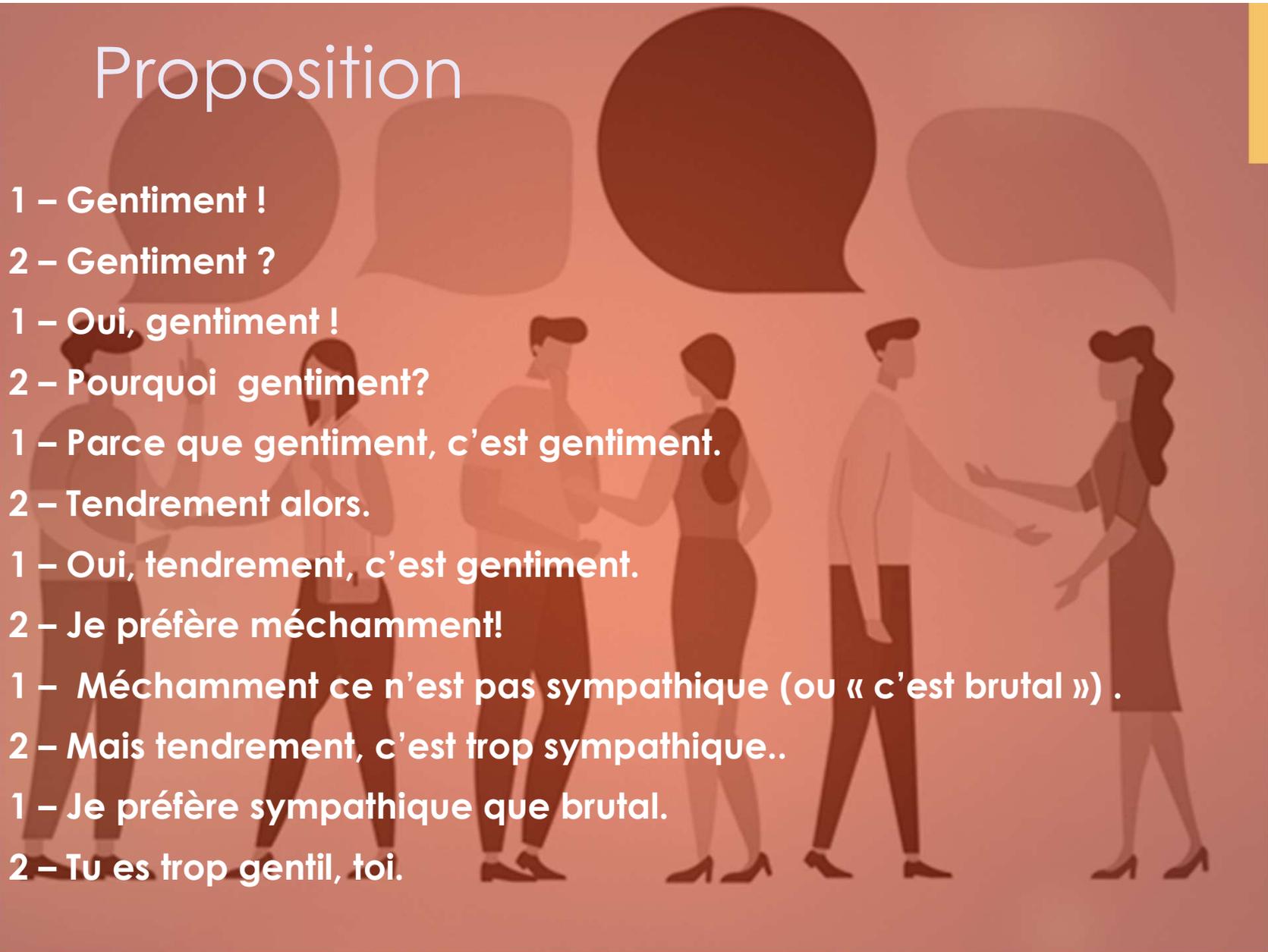
2 – Je préfère méchamment !

1 – Méchamment ce n'est pas sympathique (ou « c'est brutal ») .

2 – Mais tendrement, c'est trop sympathique..

1 – Je préfère sympathique que brutal.

2 – Tu es trop gentil, toi.





I.3 Troisième
modèle:
« pourquoi? »
« parce que »

STRUCTURE 2 UTILISANT LA
RÉPÉTITION DU PREMIER MOT MAIS
AVEC **CONSTRUCTION LIBRE** DANS LE
DEVELOPPEMENT (ARGUMENTATION)

Exemple

1 – Merci !

2 – Merci ?

1 – Oui, merci.

2 – Pourquoi merci ?

1 – Parce qu'il faut remercier quand on te donne quelque-chose.

2 – Tu me donnes (m'a donné) quelque-chose ?

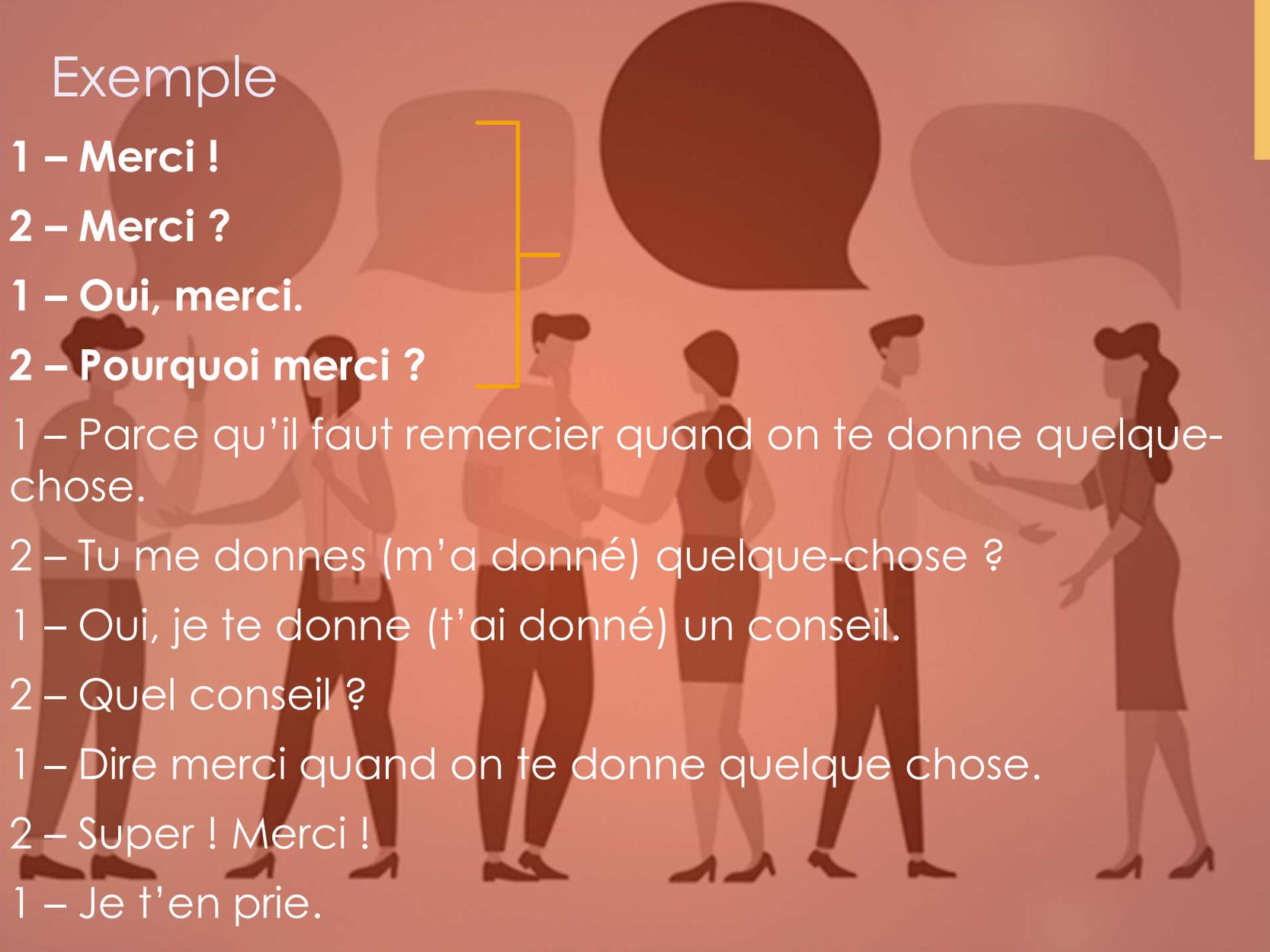
1 – Oui, je te donne (t'ai donné) un conseil.

2 – Quel conseil ?

1 – Dire merci quand on te donne quelque chose.

2 – Super ! Merci !

1 – Je t'en prie.





A vous!

Exercice

1 – Bravo!

2 – Bravo ?

1 – Oui, bravo

2 – Pourquoi bravo?

1 – Parce qu'il faut... quand...

2 – Tu... (*verbe précédent*)?

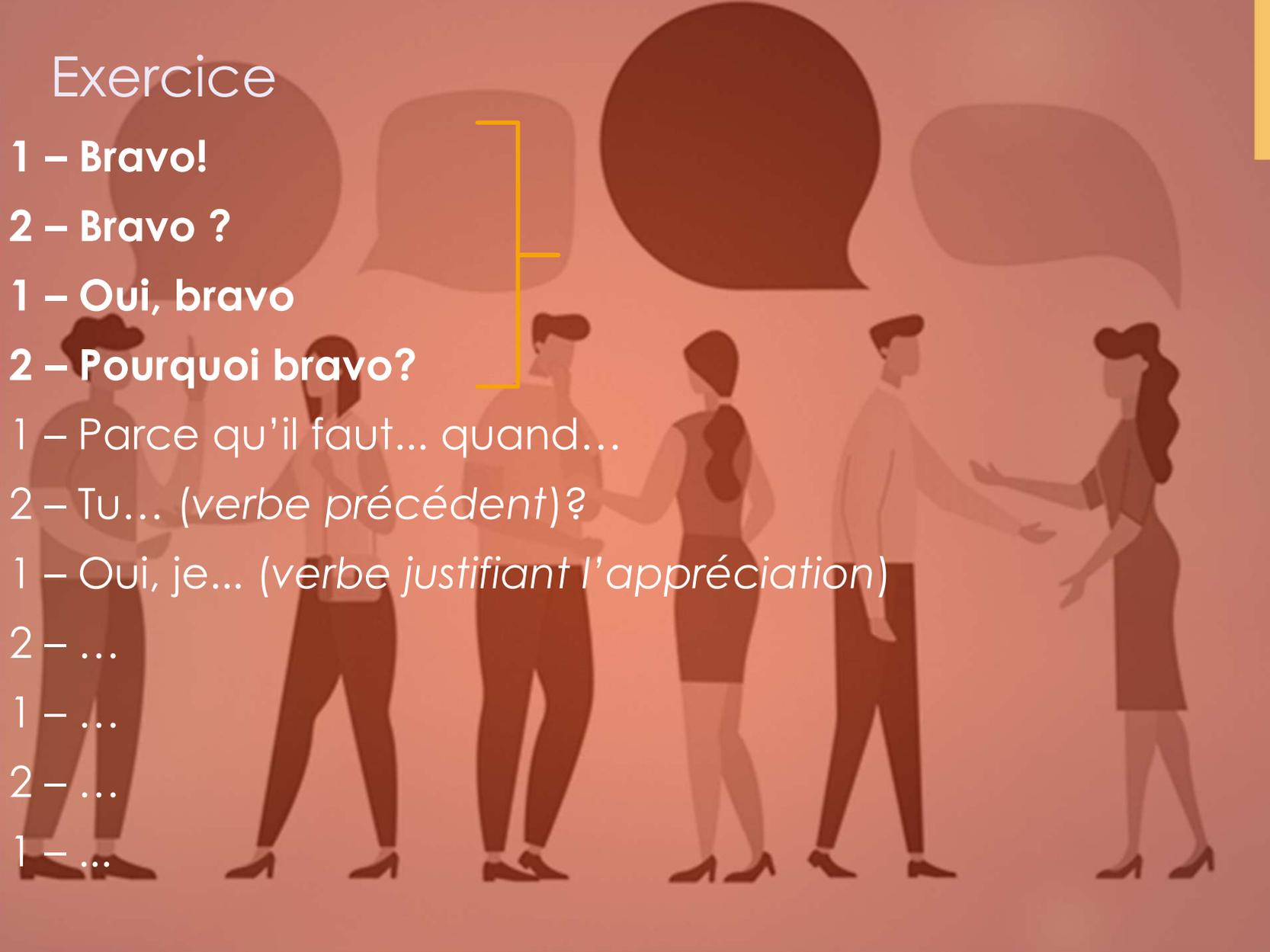
1 – Oui, je... (*verbe justifiant l'appréciation*)

2 – ...

1 – ...

2 – ...

1 – ...



II. Du modèle au dialogue argumenté (A2, B1)



- ▶ La création est plus libre mais comporte des contraintes (première phrase ou structure imposées, vocabulaire, éléments de grammaire).
- ▶ Les déclencheurs précédents peuvent être encore utilisés.
- ▶ La préparation doit se faire **en amont** de la classe (classe inversée et correction si nécessaire au moment de la première lecture.)

II.1: Une construction avec structure prédéfinie: on habille le squelette

- ▶ Avec une structure ou seulement un début imposés (premières phrases) on ajoute encore plus d'éléments variables grâce à l'acquisition progressive de nouvelles compétences.





Avec l'ajout de compléments, d'adverbes, de pronoms relatifs, de formules courantes, de connecteurs, les répliques deviennent plus complexes .

##Followatch



J'aime me battre

II.1.1 Aimer + verbe sans C.O.D (suite)

Structure 1 avec « courir », à compléter après 6 débuts de phrases imposés.

1 – Tu aimes courir...?

2 – Non, je préfère marcher...

1 – Marcher... , c'est ...

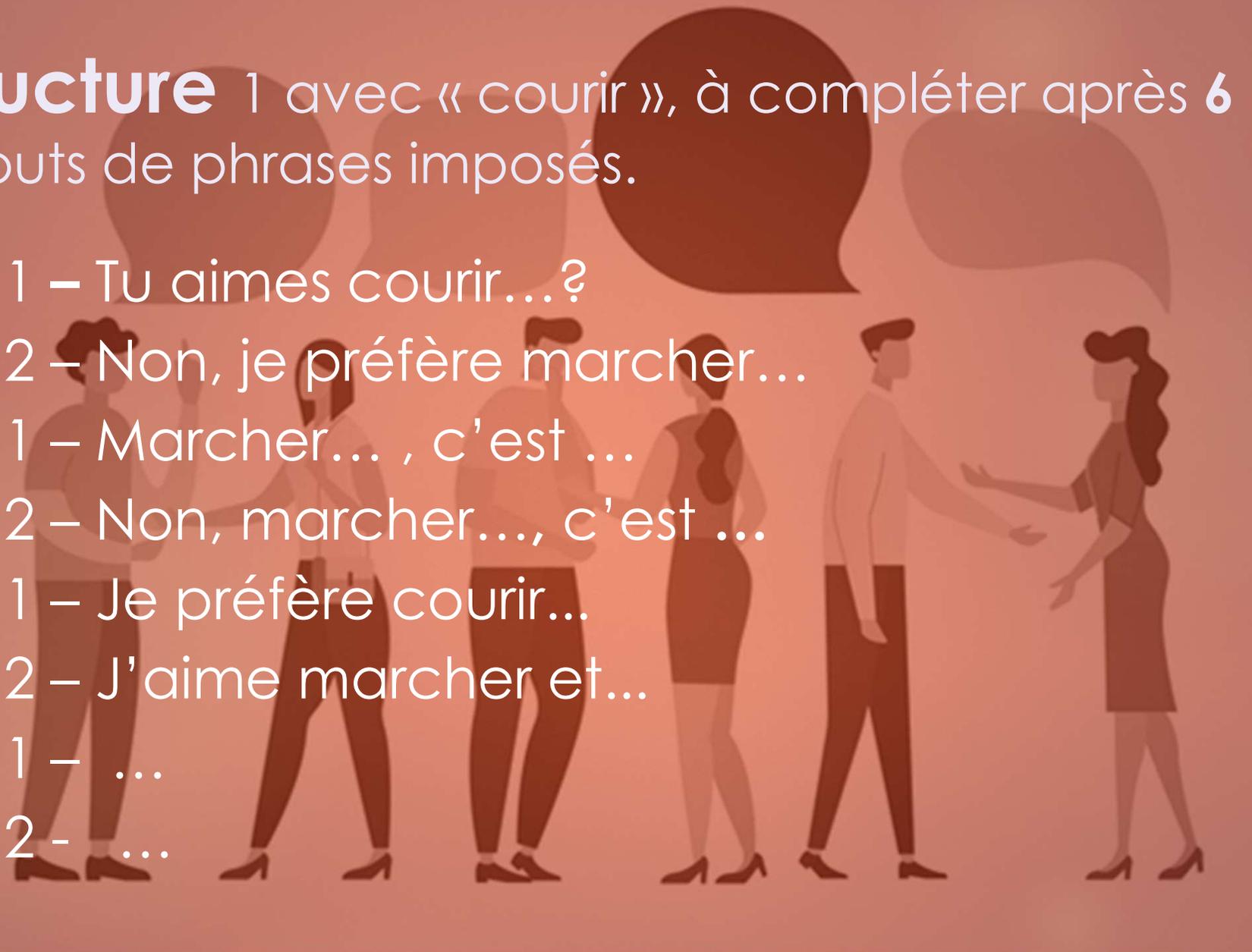
2 – Non, marcher..., c'est ...

1 – Je préfère courir...

2 – J'aime marcher et...

1 – ...

2 – ...



Exemple 1.1 (ajout d'adverbes et d'adjectifs, comme précédemment)

1 – Tu aimes courir vite?

2 – Non, je préfère marcher tranquillement.

1 – Marcher, c'est ennuyeux.

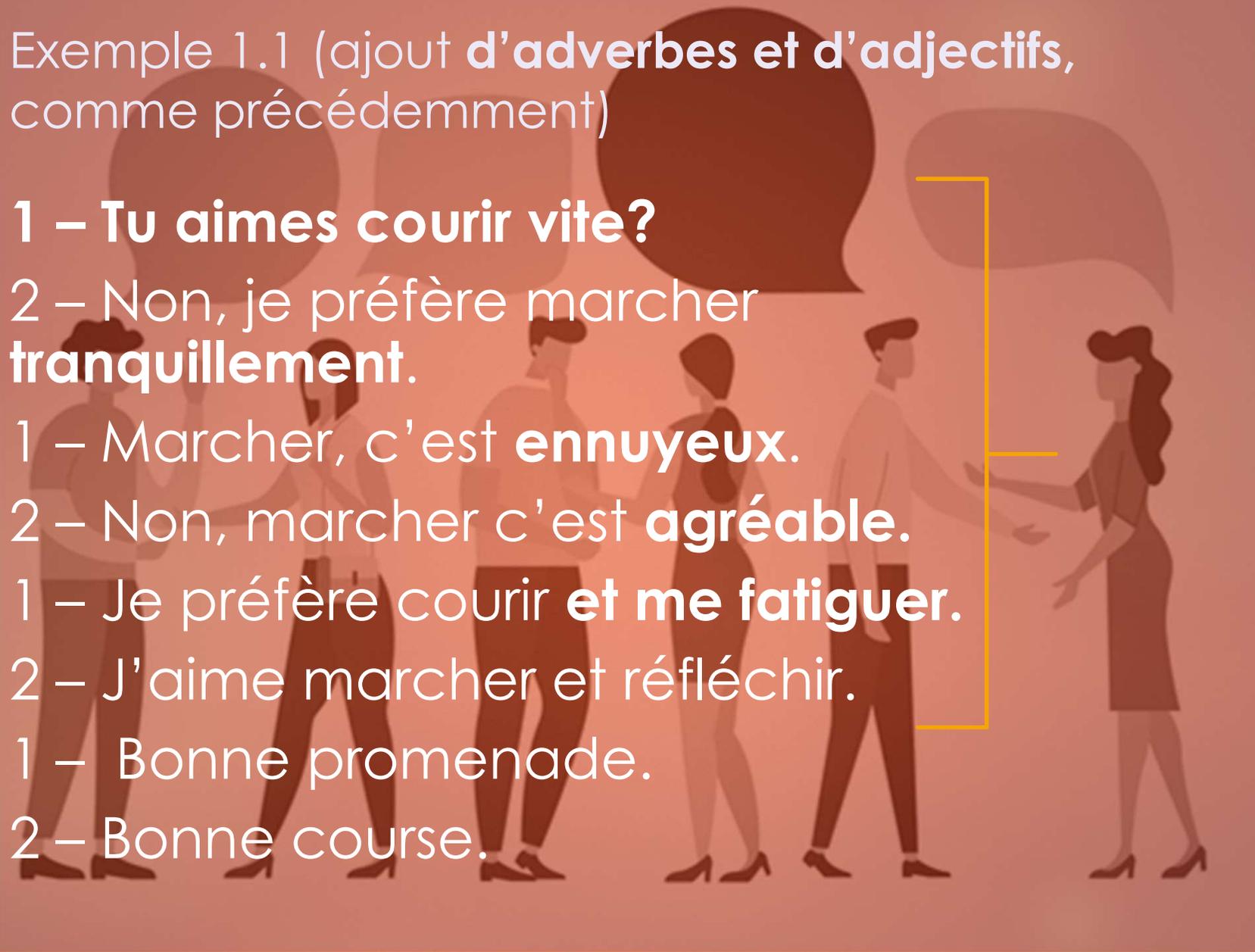
2 – Non, marcher c'est agréable.

1 – Je préfère courir et me fatiguer.

2 – J'aime marcher et réfléchir.

1 – Bonne promenade.

2 – Bonne course.



Exemple 1.2 (ajout de compléments de **temps** et de **lieu**)

1 – Tu aimes courir **le matin** ?

2 – Non, je préfère marcher tranquillement **le soir**.

1 – Marcher **le soir**, c'est **dangereux**.

2 – Non, marcher **avec un chien**, ce n'est **pas dangereux**.

1 – Je préfère courir **seul dans la forêt**.

2 – J'aime marcher et **rencontrer des gens**.

1 – Bonne balade (promenade).

2 – Bonne course.

Exemple 1.3 (ajout de **pronom relatif**)

1 – Tu aimes courir **le matin** ?

2 – Non, je préfère marcher tranquillement **le soir**.

1 – Marcher **le soir**, c'est **dangereux**.

2 – Non, marcher **avec un chien**, ce n'est **pas dangereux**.

1 – Je préfère courir **seul dans la forêt**.

2 – J'aime marcher et **rencontrer des gens qui** se baladent.

1 – Bonne promenade.

2 – Bonne course.

Structure 2 avec « dormir » (10 débuts de phrase imposés)

1 – Je n'aime pas dormir.

2 – Moi, j'aime bien dormir.

1 – Dormir, c'est...

2 – Pas du tout! Dormir, c'est...

1 – (Eh bien, eh ben) Moi, Je préfère...

2 – (Verbe exprimant la préférence de 1), c'est...

1 – (Alors, donc) Tu préfères...

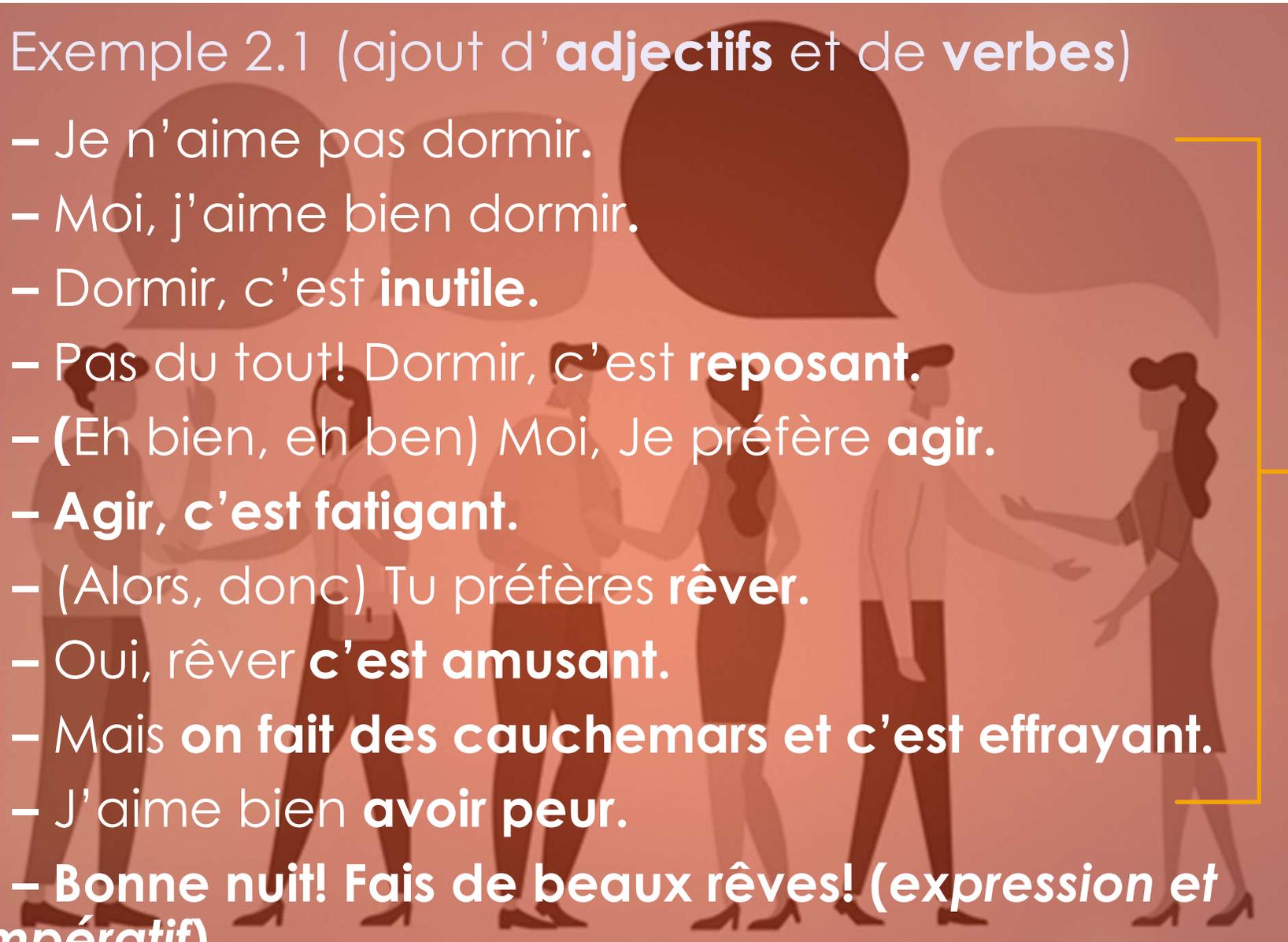
2 – Oui, (Verbe synonyme de « dormir »), c'est...

1 – Mais...et c'est.

2 – J'aime bien...

1 – ...

Exemple 2.1 (ajout d'**adjectifs** et de **verbes**)

- 
- 1 – Je n'aime pas dormir.
- 2 – Moi, j'aime bien dormir.
- 1 – Dormir, c'est **inutile**.
- 2 – Pas du tout! Dormir, c'est **reposant**.
- 1 – (Eh bien, eh ben) Moi, Je préfère **agir**.
- 2 – **Agir, c'est fatigant**.
- 1 – (Alors, donc) Tu préfères **rêver**.
- 2 – Oui, rêver **c'est amusant**.
- 1 – Mais **on fait des cauchemars** et c'est **effrayant**.
- 2 – J'aime bien **avoir peur**.
- 1 – **Bonne nuit! Fais de beaux rêves!** (*expression et impératif*)

Exemple 2.2 (ajout d'**adverbes**, de **verbes** et d'**adjectifs**)

- 1 – Je n'aime pas dormir **tard le matin**.
- 2 – Moi, j'aime bien dormir **jusqu'à midi**.
- 1 – Dormir **longtemps**, c'est inutile.
- 2 – Pas du tout! Dormir, c'est **toujours** reposant.
- 1 – (Eh bien, eh ben) Moi, Je préfère agir et **me lever tôt** .
- 2 – Agir, c'est fatigant **et parfois épuisant**.
- 1 – (Alors, donc) Tu préfères rêver **et rester au lit le plus possible**.
- 2 – Oui, rêver c'est amusant et **même très cool**.
- 1 – Mais **parfois** on fait des cauchemars et c'est effrayant.
- 2 – J'aime bien avoir peur et **me cacher sous ma couette**.
- 1 – **Lève-toi! Il y a un fantôme derrière toi!**

Variante exemple 2.2 (11 phrases en tout)

1 – Je n'aime pas **du tout** dormir tard le matin.

2 – Eh ben moi, j'aime bien dormir le matin **et même l'après-midi.**

1 – Dormir, c'est inutile. Tu **perds ton temps.**

2 – Pas du tout! Dormir, c'est **essentiel pour récupérer.**

1 – Je préfère **me lever et faire du sport.**

2 – Agir, c'est fatigant, et le sport c'est **épuisant.**

1 – Alors tu préfères **rester au lit et paresser.**

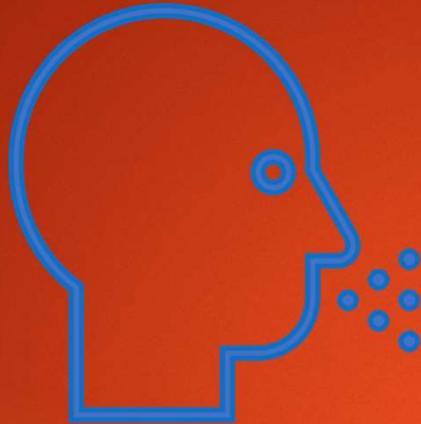
2 – Oui je **fais la sieste et la grasse matinée** tous les week-ends.

1 – Mais tu deviens **paresseux** et c'est bien **dommage.**

2 – J'aime bien **me sentir toujours endormi.**

1 – Lève-toi et **viens courir avec moi!**

2 – **Tais-toi et laisse-moi dormir.**



A vous!

Exercice simple (et application avec ajouts à préciser dans la dia suivante)

1 – Je n'aime pas étudier.

2 – Moi j'aime bien étudier.

1 – Étudier, c'est...

2 – Pas du tout, étudier c'est...

1 – Eh bien moi, je préfère...

2 - (*Verbe précédent*)..., c'est (*ou ce n'est pas*)...

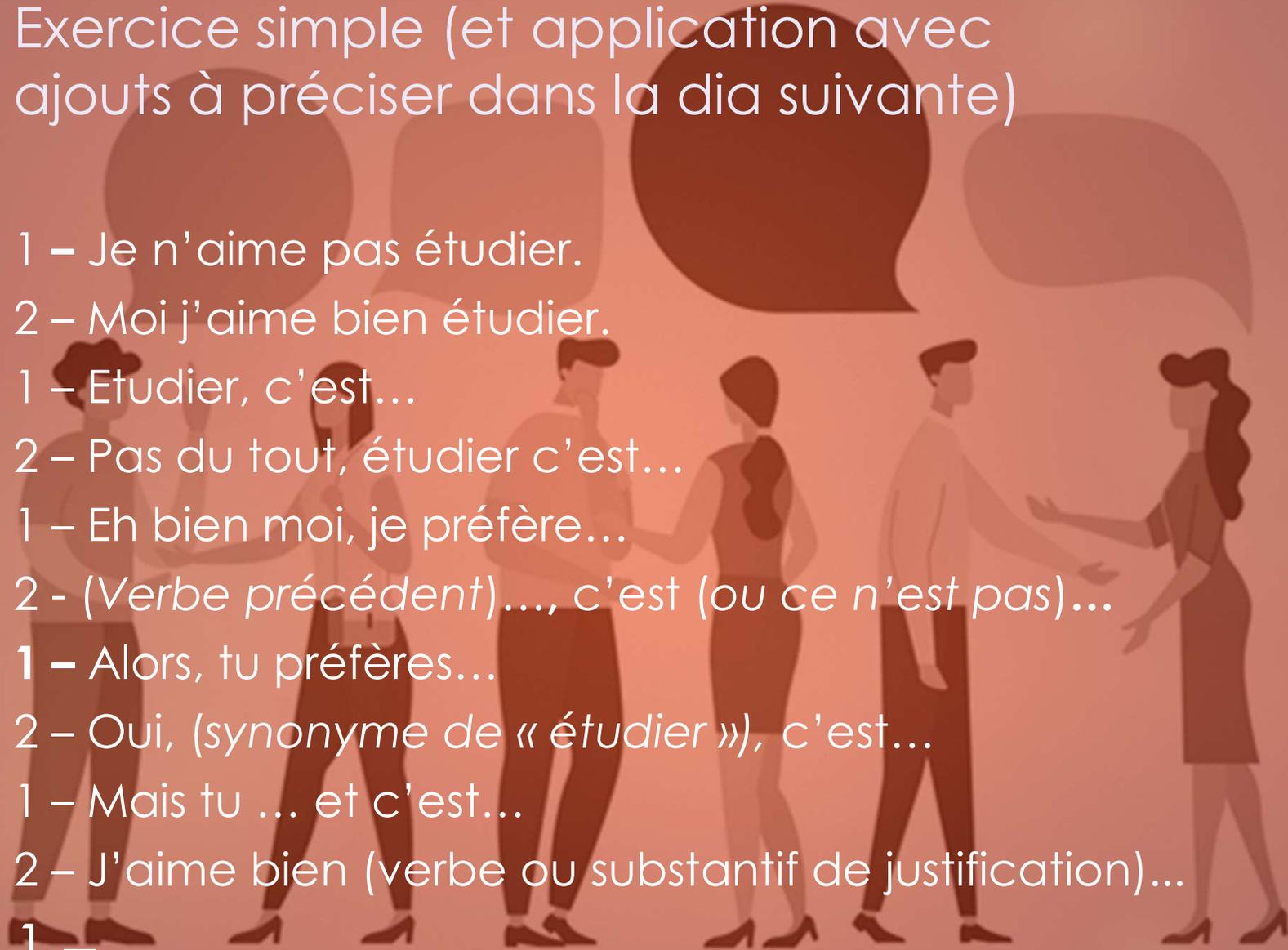
1 – Alors, tu préfères...

2 – Oui, (*synonyme de « étudier »*), c'est...

1 – Mais tu ... et c'est...

2 – J'aime bien (*verbe ou substantif de justification*)...

1 – ...



Application (ajouter le plus de précisions possibles)

1 – Je n'aime pas étudier.

2 – Moi j'aime bien étudier.

1 – Etudier, c'est fatigant.

2 – Pas du tout, étudier c'est passionnant.

1 – Eh bien moi, je préfère faire la fête.

2 – Faire la fête, c'est perdre son temps.

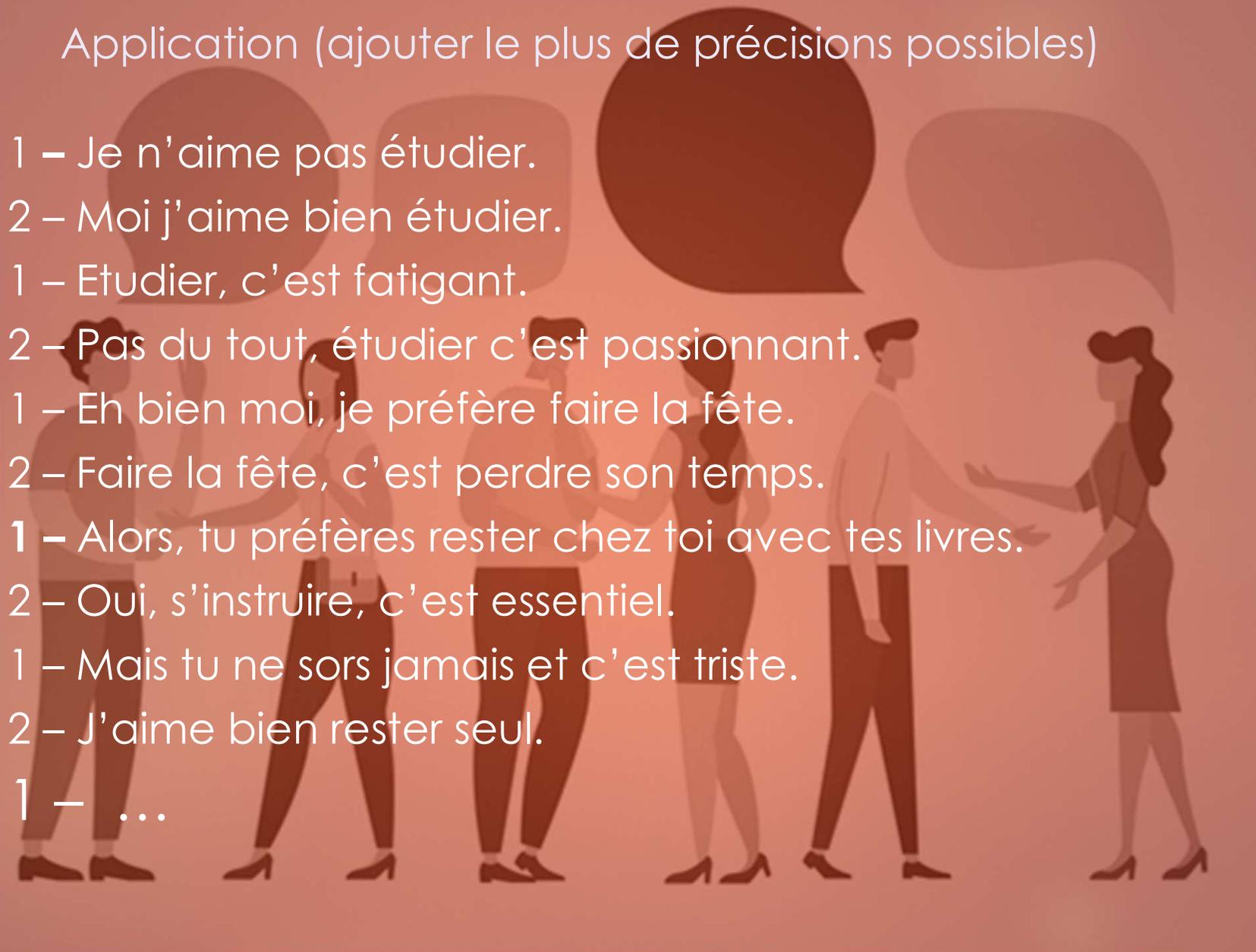
1 – Alors, tu préfères rester chez toi avec tes livres.

2 – Oui, s'instruire, c'est essentiel.

1 – Mais tu ne sors jamais et c'est triste.

2 – J'aime bien rester seul.

1 – ...





II.1.2 “Passe-moi”, “prête-moi”, “donne-moi”, “rends-moi” (deux fois!)

Structure avec « Passe-moi » ou « Prête-moi »

1 – Prête-moi ton... ta... tes..., s'il te plaît.

2 – Mon... Ma... Mes...?

1 – Oui, je...

2 – Tiens! Voilà...

1 – Merci. Prête-moi...

2 – Tu veux aussi...?

1 – Oui, pour...

2 – Tiens! Voilà ...

1 – Merci.

2 – C'est tout ?

1 – Oui, pourquoi ?

2 – Parce que....

1 – ...



Exemple avec « Passe-moi »

1 – Passe-moi le sel.

2 – Le sel ?

1 – Oui, ce n'est pas assez salé.

2 – Tiens! Voilà le sel.

1 – Merci. Passe-moi le poivre.

2 – Tu veux aussi du poivre ?

1 – Oui, ce n'est pas assez poivré.

2 – Tiens! Voilà le poivre.

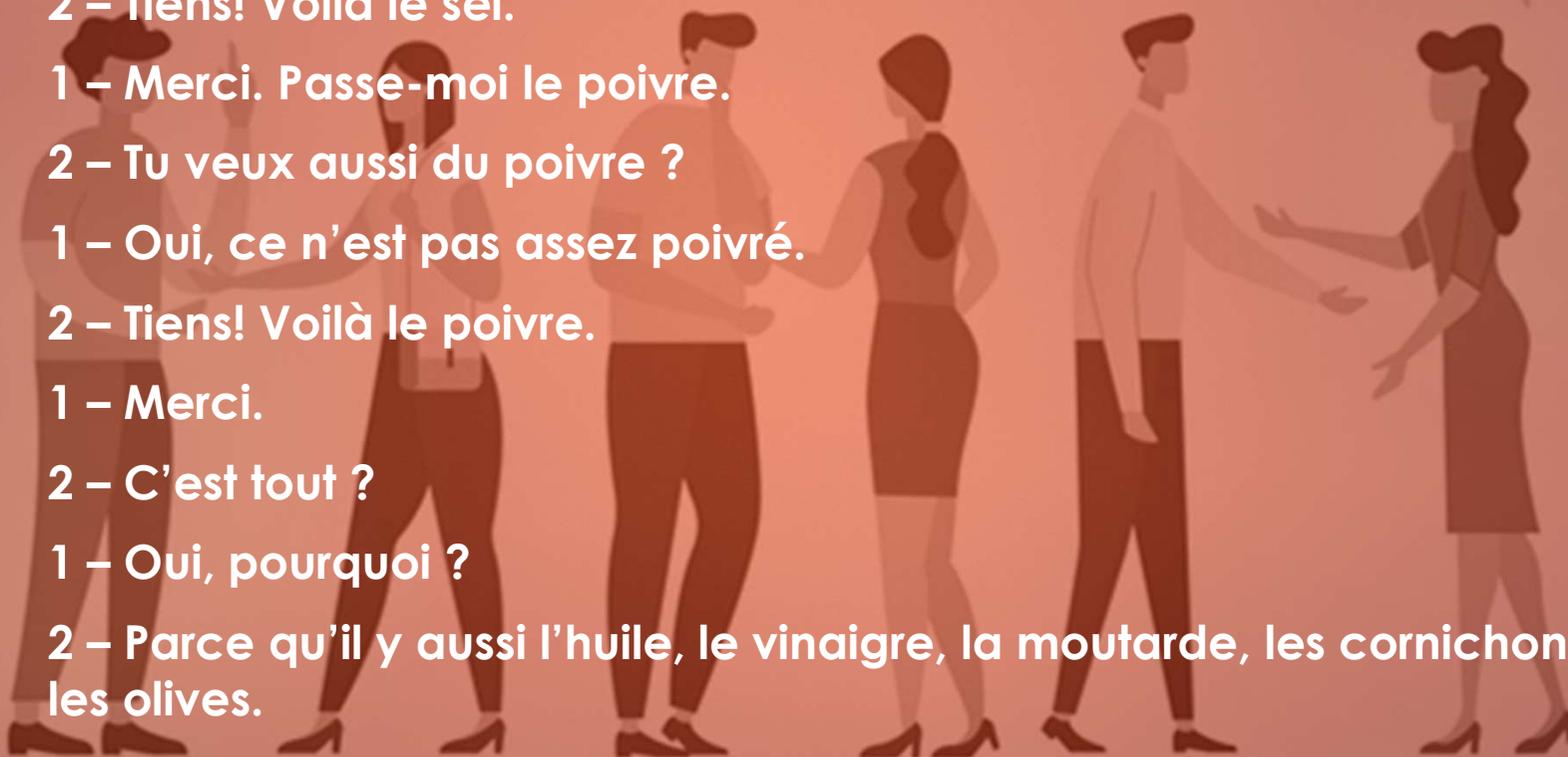
1 – Merci.

2 – C'est tout ?

1 – Oui, pourquoi ?

2 – Parce qu'il y a aussi l'huile, le vinaigre, la moutarde, les cornichons, les olives.

1 – Tu as raison, passe-moi tout, ça m'évitera de te déranger plusieurs fois.



Exemple avec « Prête-moi »

1 – Prête-moi ta voiture, s'il te plaît.

2 – Ma voiture?

1 – Oui, je suis en panne.

2 – Tiens! Voilà les clés.

1 – Merci. Prête-moi 50 euros.

2 – Tu veux aussi 50 euros ?

1 – Oui, pour mettre de l'essence.

2 – Tiens! Voilà 50 euros.

1 – Merci.

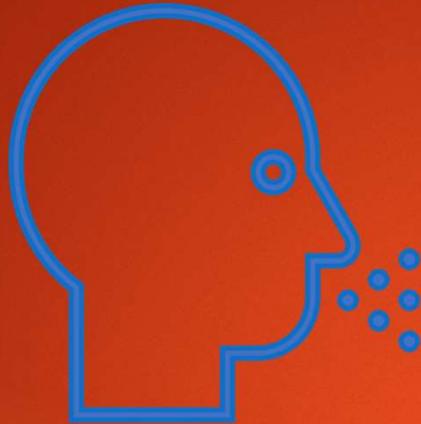
2 – C'est tout ?

1 – Oui, pourquoi ?

2 – Parce que tu vas faire les courses à ma place.

1 – Tu as raison, tu penses à tout. Passe-moi 100 euros.





A vous!

Exercice avec « Prête-moi »

1 – Prête-moi ta doudoune, s'il te plaît.

2 – Ma doudoune?

1 – Oui, je...

2 – Tiens! Voilà...

1 – Merci. Prête-moi...

2 – Tu veux aussi...?

1 – Oui, pour...

2 – Tiens! Voilà ...

1 – Merci.

2 – C'est tout ?

1 – Oui, pourquoi ?

2 – Parce que....

1 – ...



Proposition avec « Prête-moi »

1 – Prête-moi ta doudoune, s'il te plaît.

2 – Ma doudoune?

1 – Oui, j'ai froid.

2 – Tiens! Voilà ma doudoune (la voilà).

1 – Merci. Prête-moi ton bonnet.

2 – Tu veux aussi mon bonnet?

1 – Oui, pour me protéger la tête.

2 – Tiens! Voilà mon bonnet (le voilà).

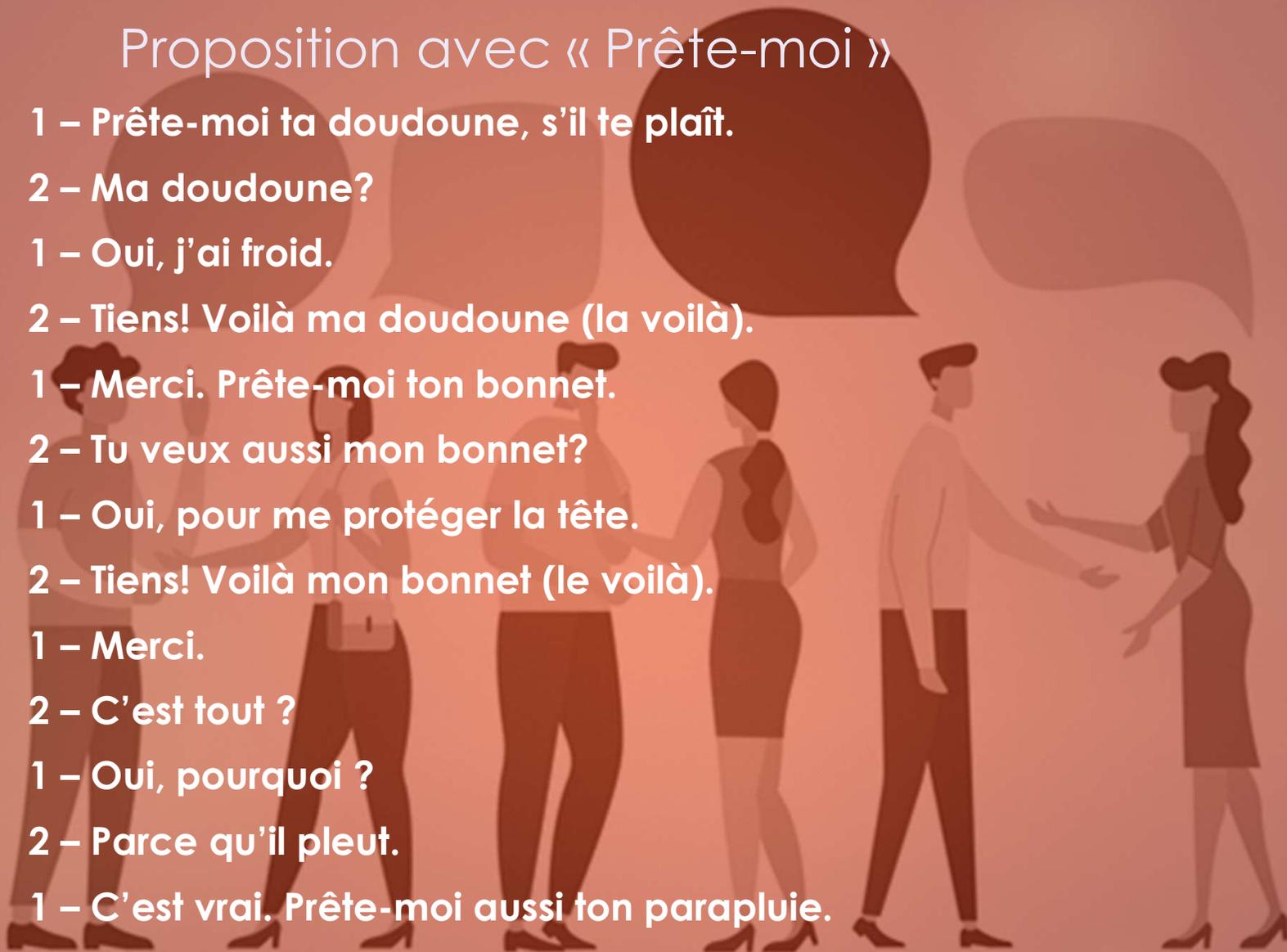
1 – Merci.

2 – C'est tout ?

1 – Oui, pourquoi ?

2 – Parce qu'il pleut.

1 – C'est vrai. Prête-moi aussi ton parapluie.





II.1.3 “Vous pouvez?”, “Vous pourriez” (deux fois)

Exemple avec «vous pouvez/pourriez» (formules de politesse)

1 – Vous pouvez (pourriez) me passer le sel, s'il vous plaît ?

2 – Tenez.

1 – Merci Madame.

2 – Je vous en prie.

1 – Vous pouvez (pourriez) me passer le poivre s'il vous plaît ?

2 – Tenez.

1 – Merci Madame.

2 – Je vous en prie.

1 – Vous avez (auriez) (aussi) de l'huile, du vinaigre, de la moutarde, des cornichons et des olives ?

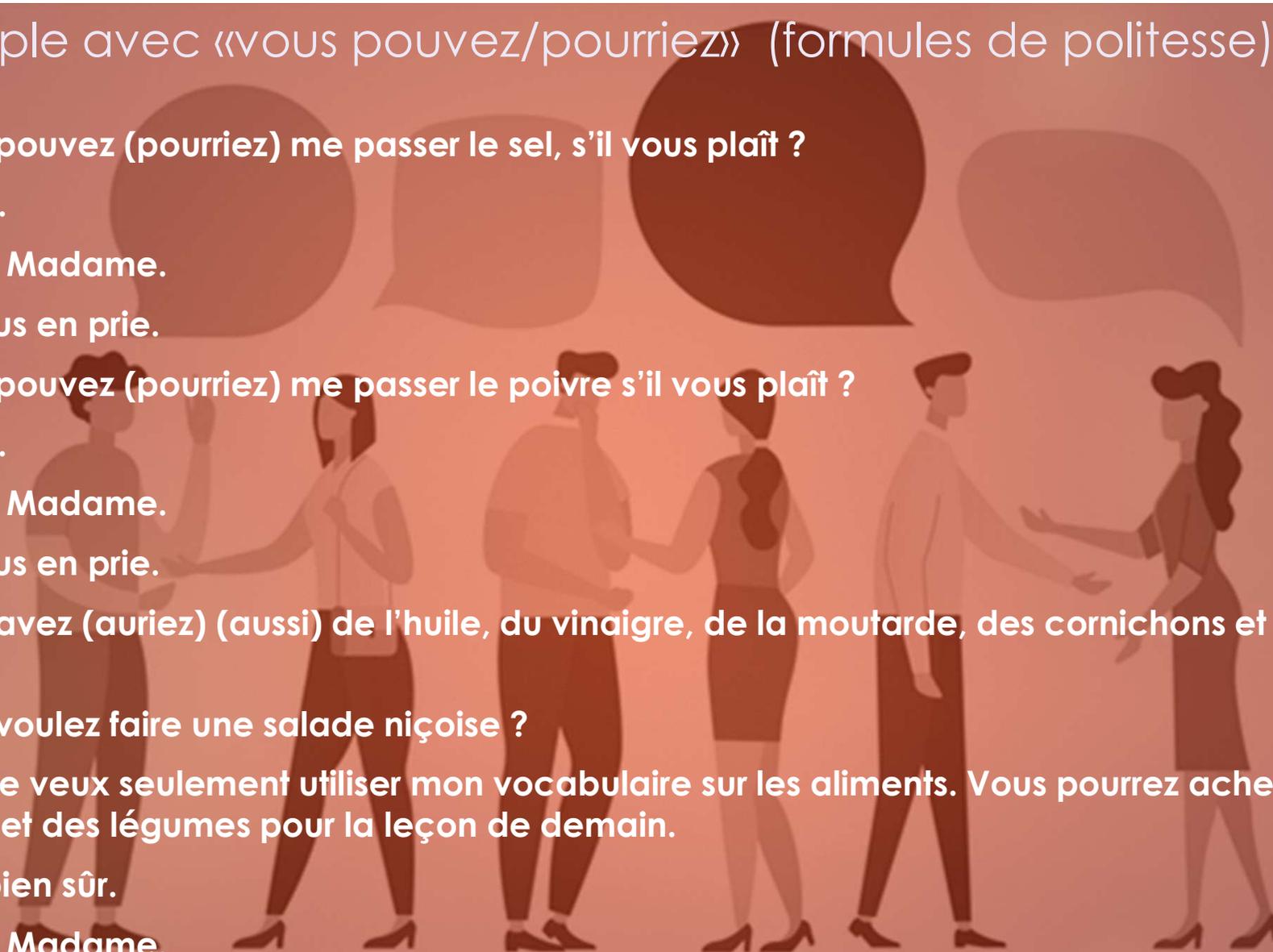
2 – Vous voulez faire une salade niçoise ?

1 – Non, je veux seulement utiliser mon vocabulaire sur les aliments. Vous pourrez acheter des fruits et des légumes pour la leçon de demain.

2 – Oui, bien sûr.

1 – Merci Madame.

2 – Je vous en prie.





II.1.4 “Je voudrais être...” +
“Pourquoi?”
“Parce que”
(ou “pour” +
verbe à
l’infinitif) et
“oui mais”

Exemple 1 avec « Je voudrais être » + substantif **avec article**

1 – Je **voudrais être un** âne.

2 – **Pourquoi** un âne ?

1 – **Parce qu'un** âne c'est mignon et tranquille.

2 – **Oui, mais** un âne c'est têtue.

1 – **Moi, je voudrais être** plus obstiné (entêté). Je me trouve trop influençable (docile, mou).

2 – Un âne, c'est bête.

1 – Quand on est têtue, on sait ce qu'on veut. On n'est pas bête.

2 – Oui, être borné, ce n'est pas un signe d'intelligence. Tu ne crois pas ?

1 – Si, tu as raison, mais je voudrais être un âne quand même.

2 – Tu es déjà **têtue comme un âne** !

1 – Tant mieux.

Exemple 2 avec « Je voudrais être » + profession (**sans article**)

1 – Je **voudrais être astronaute**.

2 – **Pourquoi** astronaute?

1 – **Pour voir** la terre depuis l'espace.

2 – **Oui, mais** il faut remplir beaucoup de conditions.

1 – Moi, je **voudrais réussir tous les examens**.

2 – Moi, je voudrais être astronome.

1 – Les astronautes sont plus célèbres que les astronomes.

2 – Oui, mais les astronomes rentrent chez eux le soir.

1 – Dans la nuit de l'espace, tu habites dans les étoiles pendant plusieurs mois.

2 – Moi, je regarde le ciel même quand il fait jour.

1 – Alors, nous avons tous les deux la tête dans les étoiles.

Exemple 3 « Je voudrais être » + profession (sans article)
et construction plus libre et complexe (si, futur...)

1 – Je voudrais être boulanger.

2 – Pourquoi boulanger?

1 – Ben, parce que j'aime l'odeur du pain frais. (Voilà tout. Voilà.)

2 – Oui, mais le boulanger doit se lever très tôt le matin.

1 – Pour moi, ce n'est pas un problème. J'aime me lever tôt le matin.

2 – Moi, je me lève toujours très tard.

1 – Alors, tu n'as jamais la chance de sentir l'odeur du pain frais.

2 – Pas du tout! Je profite de l'odeur du pain frais tous les matins!

1 – C'est impossible si tu te lèves tard.

2 – A l'heure où le boulanger commence son travail, moi je finis le mien.

1 – Tu fais quoi comme métier?

2 – Videur dans une boîte de nuit. Et il y a un boulanger en bas de chez moi.

1 – Super! Quand je serai boulanger, tu viendras prendre le café avec moi!

II.2 On s'explique!

- ▶ **Après juste une première phrase imposée**, on exprime sa différence ou même son opposition.
- ▶ Le dialogue s'apparente de plus en plus à une conversation.



Exemple 1 (Construction en modèle ou plus libre - vocabulaire).

1 – **Tu habites où ?**

2 – **Là-bas**, dans la rue **à droite**. Et toi ?

1 – Dans la rue, **à gauche**.

2 – J'habite un grand appartement.

1 – Moi, un petit **deux pièces**. (F2)

2 – Je suis au 4^{ème} **étage**, avec une grande terrasse.

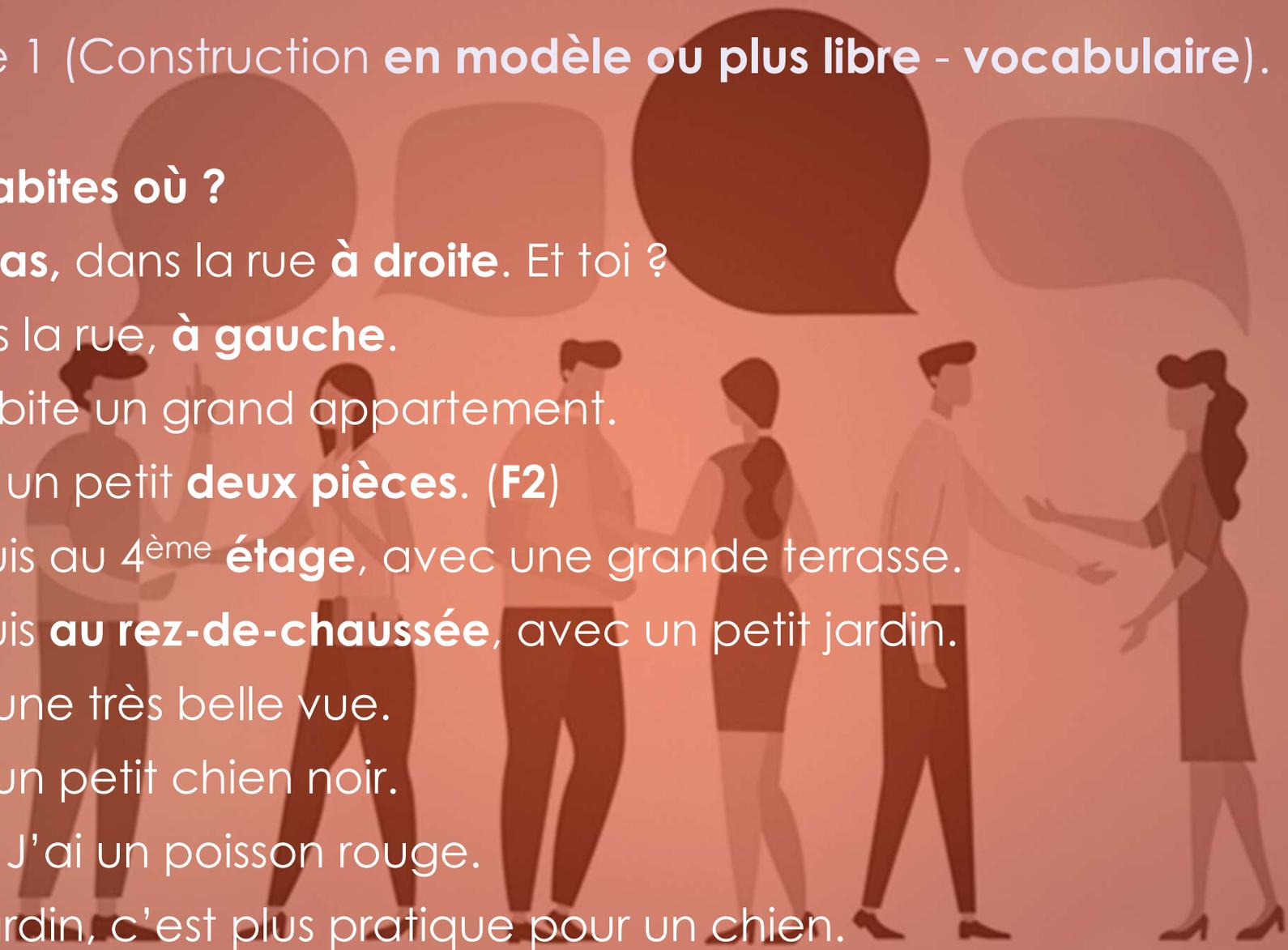
1 – Je suis **au rez-de-chaussée**, avec un petit jardin.

2 – J'ai une très belle vue.

1 – J'ai un petit chien noir.

2 – Moi, J'ai un poisson rouge.

1 – Le jardin, c'est plus pratique pour un chien.



Exemple 2 (Construction libre - vocabulaire).

1 – **Tu habites où ?**

2 – A la campagne.

1 – Moi, j'habite **en banlieue**.

2 – Je suis dans une grande **ferme** avec mes parents.

1 – J'habite seul dans un petit studio.

2 – Nous faisons de la **culture bio**.

1 – Il y a un supermarché en bas de chez moi, avec un **rayon bio**.

2 – Je vois la forêt depuis ma fenêtre. C'est très calme.

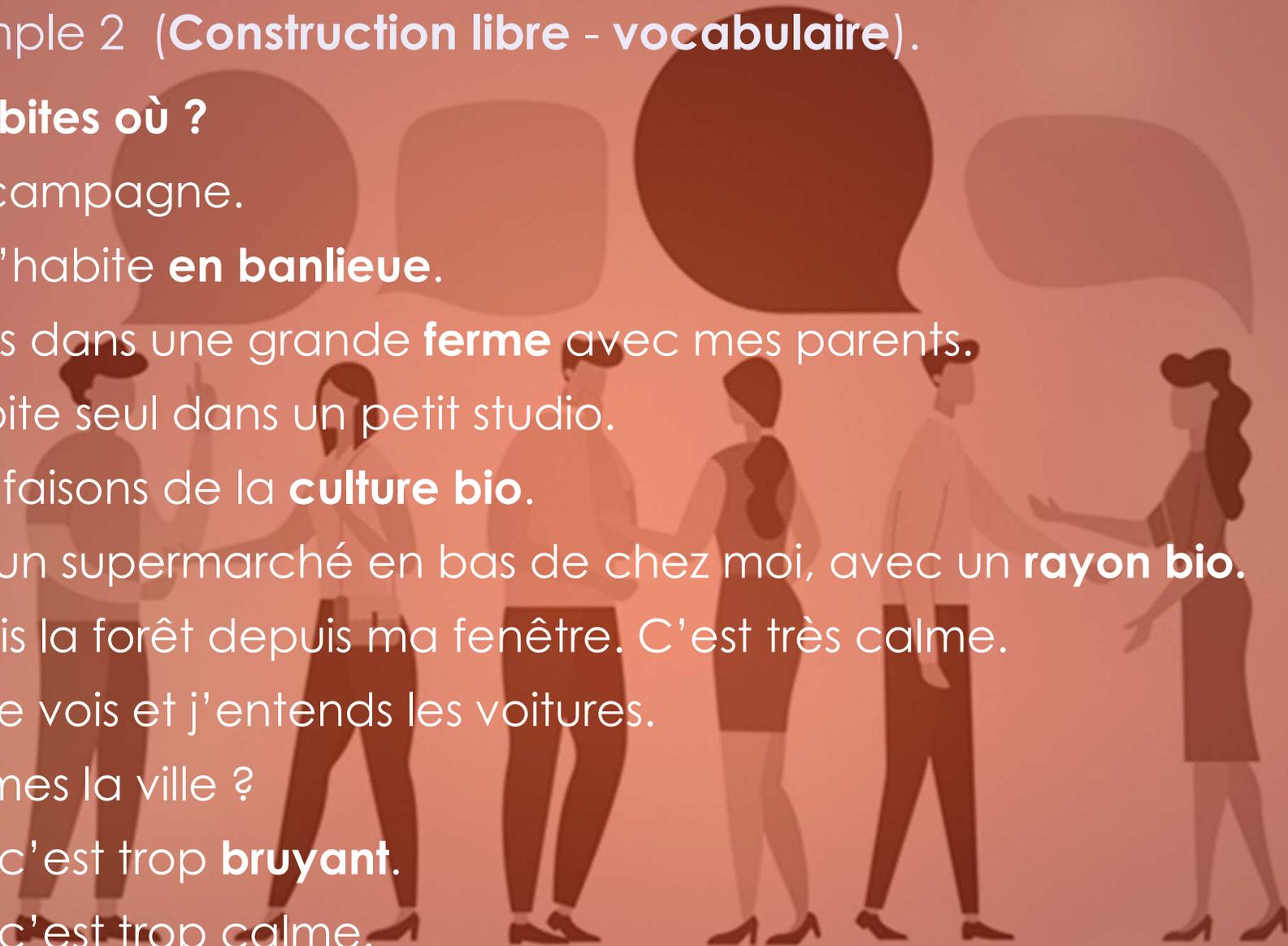
1 – Moi, je vois et j'entends les voitures.

2 – Tu aimes la ville ?

1 – Non, c'est trop **bruyant**.

2 – Non, c'est trop calme.

1 – On n'est jamais content.



Exemple 3 (pronoms relatifs « qui » et « que » - vocabulaire)

1 – **J'aime les gens qui disent la vérité.**

2 – Je connais plein de gens qui mentent tout le temps.

1 – Les gens qui mentent sont des hypocrites.

2 – Tu fais partie des gens qui ne mentent jamais?

1 – Moi, je mens seulement quand c'est nécessaire, et avec les gens que je n'aime pas.

2 – Donc, je fais partie des gens que tu n'aimes pas.

1 – Pas du tout ! Tu es la personne que j'aime le plus.

2 – Mais hier soir, tu as menti.

1 – C'était un tout petit mensonge qui n'avait pas d'importance.

2 – Un mensonge qui était nécessaire?

1 – Oui, je ne voulais pas que tu sois fâché(e).

2 – Hypocrite!

Exemple 4 (« Je voudrais être » + substantif avec article + **conditionnel dans l'ensemble du dialogue**, construction libre).

1 – Je voudrais être un oiseau.

2 – Moi, je voudrais être une vache.

1 – Je pourrais voler tout le temps.

2 – Moi, je pourrais nourrir les enfants avec mon lait.

1 – L'hiver, je partirais dans les pays chauds.

2 – Moi, je resterais dans l'étable bien au chaud.

1 – L'été, je chanterais au-dessus des maisons.

2 – Moi, je regarderais tranquillement passer les trains.

1 – Je viendrais voler autour de toi pour te rendre visite.

2 – Non merci, il y a déjà plein de mouches qui me dérangent.

1 - Tu es vache avec moi !

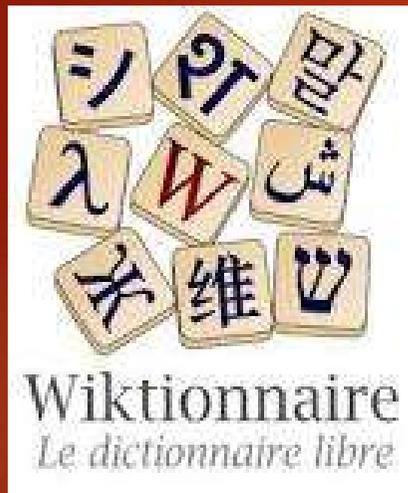
2 – Je suis vache avec tout le monde.

III. En chute libre



- ▶ La forme: la création est libre (pas de modèle), mais les répliques devront être corrigées si elles contiennent des fautes, et l'enseignant pourra demander des variations (niveaux de langue...). Pas plus de 10 répliques!
- ▶ Le fond: **L'enseignant peut imposer un thème** (la rencontre, la séparation, le climat, la pollution...) et un type de langage (courant, relâché, relâché +)
- ▶ La gestion: Le sketch peut déboucher sur une discussion sur les positions prises par les créateurs.

De l'usage du Wiktionnaire



- ▶ **En matière de langue, c'est l'usage qui décide**
- ▶ La langue évolue « à la manière d'un serpent » (Gilles Siouffi, spécialiste de l'histoire du français).
- ▶ Un coup, elle crée et foisonne, le coup d'après elle fixe la norme (in « Marianne » édition du 5 au 11 février 2021 « Y-a-t-il encore une pilote de la langue française ? » Frédéric Pannel)
- ▶ Il suffit que quelques utilisateurs usent d'un nouveau mot pour qu'il entre dans le Wiktionnaire*, invitant de nouveaux locuteurs à l'employer « Ils se sentent alors légitimes de l'utiliser car ce qui est dans le dictionnaire est français. La vitesse du processus circulaire est incroyable » (Mathieu Avanzi, auteur de « Comme on dit chez nous. Le grand livre du français de nos régions »).

**Le Wiktionnaire est un dictionnaire francophone, libre et gratuit uniquement descriptif, que chacune peut construire et qui décrit les mots, locutions, sigles, préfixes, suffixes, proverbes de toutes les langues.*

Exemple 1 (le rire) avec nuances

1 – Tu ris très fort!

2 – Ben, c'est un spectacle comique, c'est marrant.

1 – Moi, je trouve que n'est pas si drôle que ça.

2 – Moi, je trouve ça rigolo.

1 – Ah bon? Moi je trouve ça parfois amusant et souvent limite grotesque.

2 – C'est ça qui est hilarant.

1 – Excuse-moi, mais non. Il n'y a pas de quoi s'éclater à ce point.

2 – Tu es rabat-joie!

1 – Je n'aime pas rire bêtement, voilà!

2 – MDR !

Exemple 2 (tristesse/déception) avec nuances

1 – Tu es triste?

2 – Non, je suis déçu.

1 – Tu es triste parce que tu es déçu.

2 – Pas triste, surpris et écoeuré.

1 – Il n'y a pas de quoi être écoeuré.

2 – Ah bon? Être puni à la place d'un autre, tu trouves ça normal, toi?

1 – Pas du tout. Ce n'est pas juste.

2 – La punition, ce n'est pas ça le plus grave. Il n'a pas avoué que c'était lui le responsable.

1 – Ce n'est jamais marrant de perdre ses illusions sur les autres.

2 – C'est pour ça, je ne suis pas « triste », je suis déçu et révolté.

Exemple 3 (les photos sur Insta) avec langage courant

- 1 – Elles sont très bien tes photos sur Instagram.
- 2 – Je suis très très énervé. Oscar a mis les mêmes.
- 1 – Pas de souci, on sait tous qu'Oscar, il copie tout ce qu'on fait.
- 2 – Un de ces jours, je vais vraiment m'énervé.
- 1 – Laisse tomber. Ça sert à rien.
- 2 – Je suis vraiment grave énervé.
- 1 – Calme-toi. Elles sont super tes photos. C'est toi le meilleur.
- 2 – Pas vraiment. C'est Oscar qui les a faites, les photos.

Exemple 3.1 avec langage relâché

1 – Elles sont trop cool tes photos sur Insta.

2 – J'suis grave vénère, Oscar il a mis les mêmes.

1 – T'inquiète, on sait tous qu'Oscar c'est que du copié/collé.

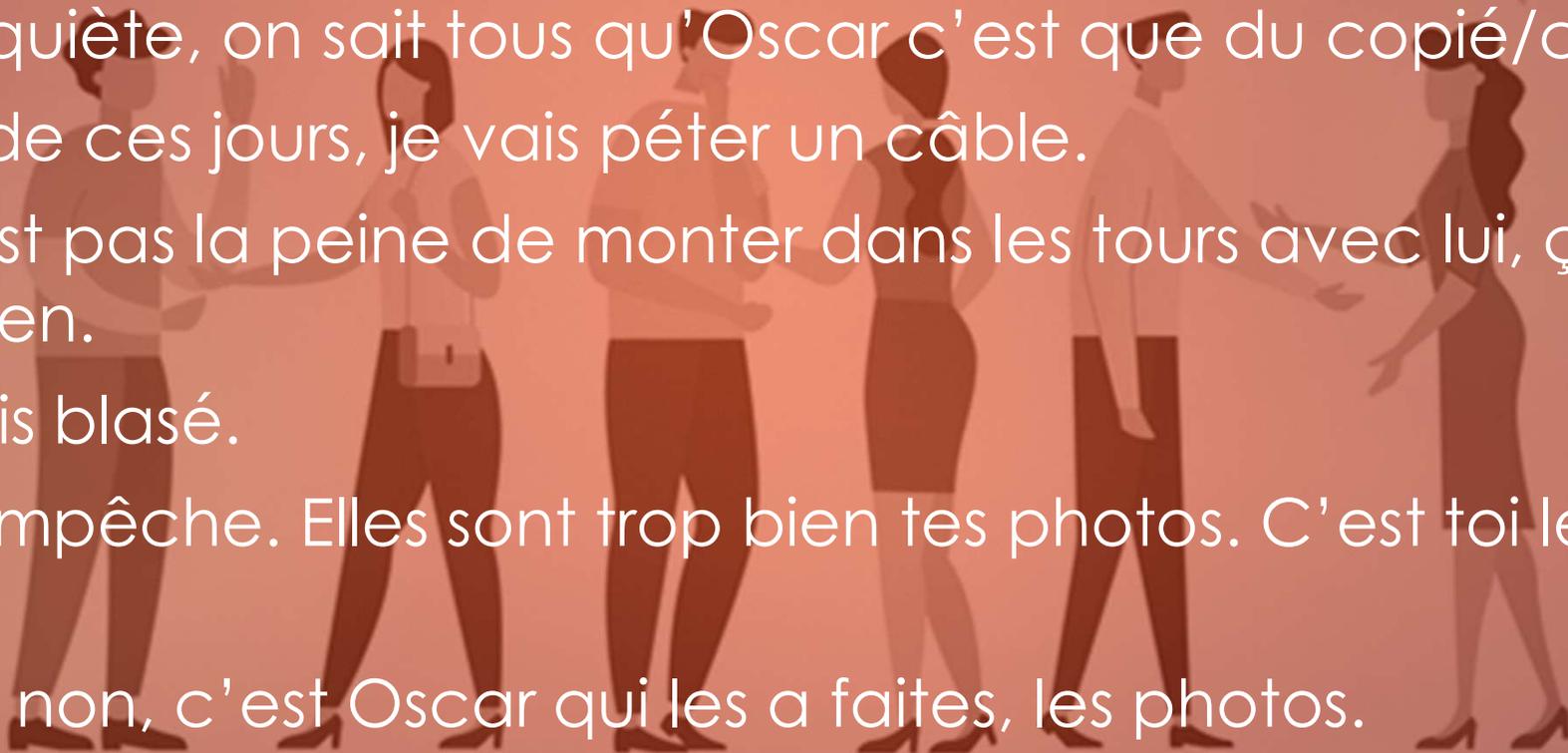
2 – Un de ces jours, je vais péter un câble.

1 – C'est pas la peine de monter dans les tours avec lui, ça sert à rien.

2 – J'suis blasé.

1 – N'empêche. Elles sont trop bien tes photos. C'est toi le boss.

2 – Ben non, c'est Oscar qui les a faites, les photos.



Exemple 4 avec langage relâché +

1 – Je te dis qu'ils se sont remis ensemble !

2 – C'est du grand n'importe quoi.

1 – Je sais, c'est juste complètement ouf, mais c'est pas une *fake new*.

2 – Moi, je te dis cash qu'ils ont cassé, et toi tu changes la story genre complotiste.

1 – C'est pas top comme tu me pourris.

2 - En vrai, j'étais là au moment de l'embrouille. Au final, elle part en solo et lui, il reste là.

1 – C'était quand ce méga clash ?

2 – Hier soir.

1 – Eh ben, ce matin ils sont partis ensemble, même qu'ils ont mis un selfie sur Insta genre plan love forever.

2 – J'hallucine.

1 – En plus, ils m'ont laissé la garde de Brutus.

2 - Sérieux ?

1 – Yep. Et le clebs, il chiale tout le temps. C'est pas cool.



Option 2: faire créer le sketch par l'I.A.

Option courte qui permet de sauter les étapes.

Oui, mais... Dialogue plus près du style de l'écrit que de celui de l'oral.

Exercice à proposer: faire les changements nécessaires pour rendre le dialogue plus « réel ».

Duplicité A2

Sarah : Salut Tom, tu as entendu parler de Julien ?

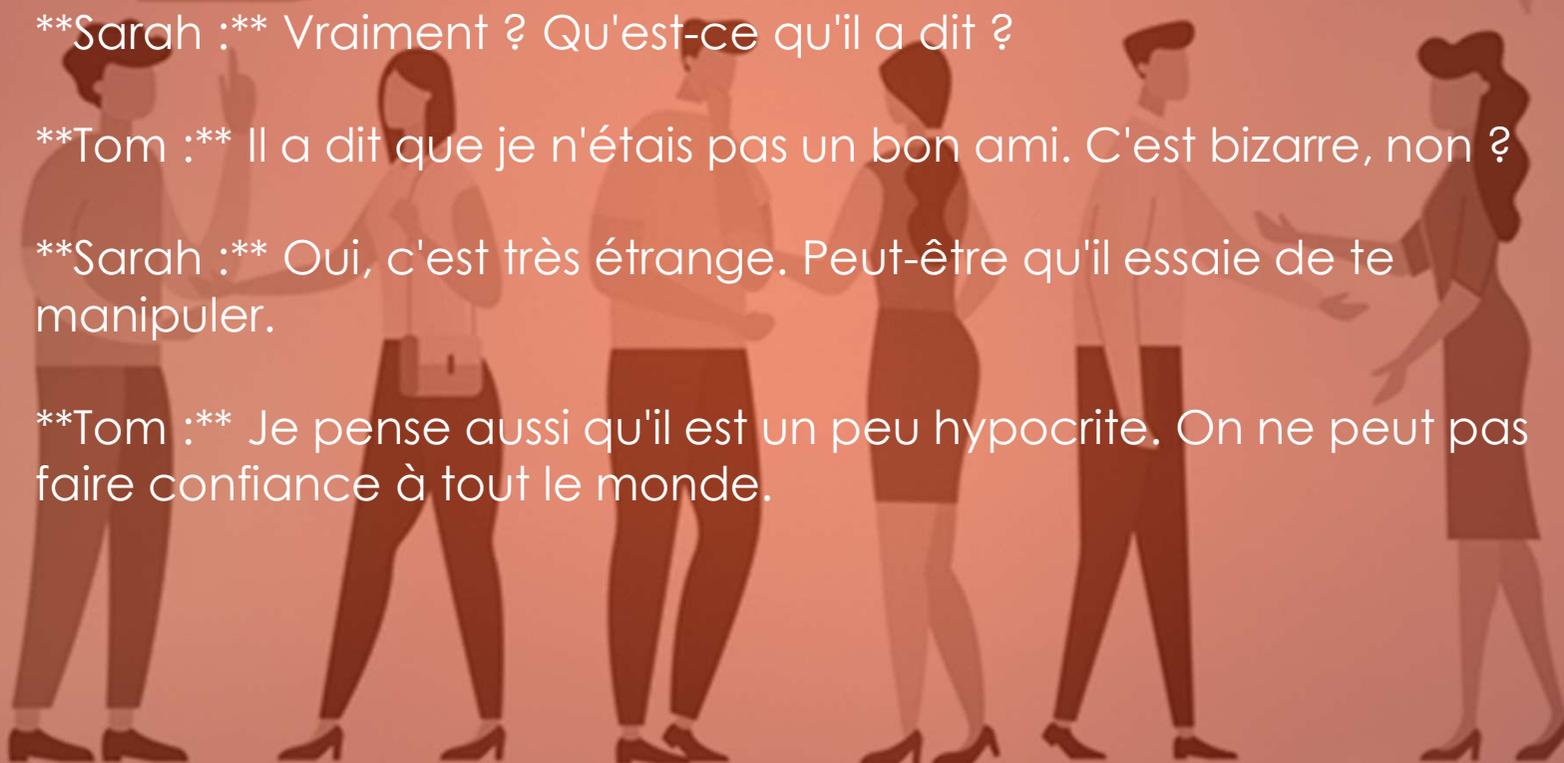
Tom : Oui, il paraît qu'il a dit des choses fausses sur moi.

Sarah : Vraiment ? Qu'est-ce qu'il a dit ?

Tom : Il a dit que je n'étais pas un bon ami. C'est bizarre, non ?

Sarah : Oui, c'est très étrange. Peut-être qu'il essaie de te manipuler.

Tom : Je pense aussi qu'il est un peu hypocrite. On ne peut pas faire confiance à tout le monde.



Intérêt pour personne laide A2

****Personnage A :** Tu sais, j'ai rencontré quelqu'un de spécial.

****Personnage B :** Ah bon ? C'est qui ?

****Personnage A :** C'est une personne un peu différente, elle n'est pas très jolie.

****Personnage B :** Mais l'amour, ce n'est pas juste pour le physique !

****Personnage A :** Oui, je sais. Elle a un grand cœur et elle me fait rire.

****Personnage B :** C'est ça l'important ! L'amour, c'est aussi la personnalité.



Beau? Laid? (A2)

Personnage 1 : Salut ! Tu as vu ce tableau au musée ? Il est un peu... étrange, non ?

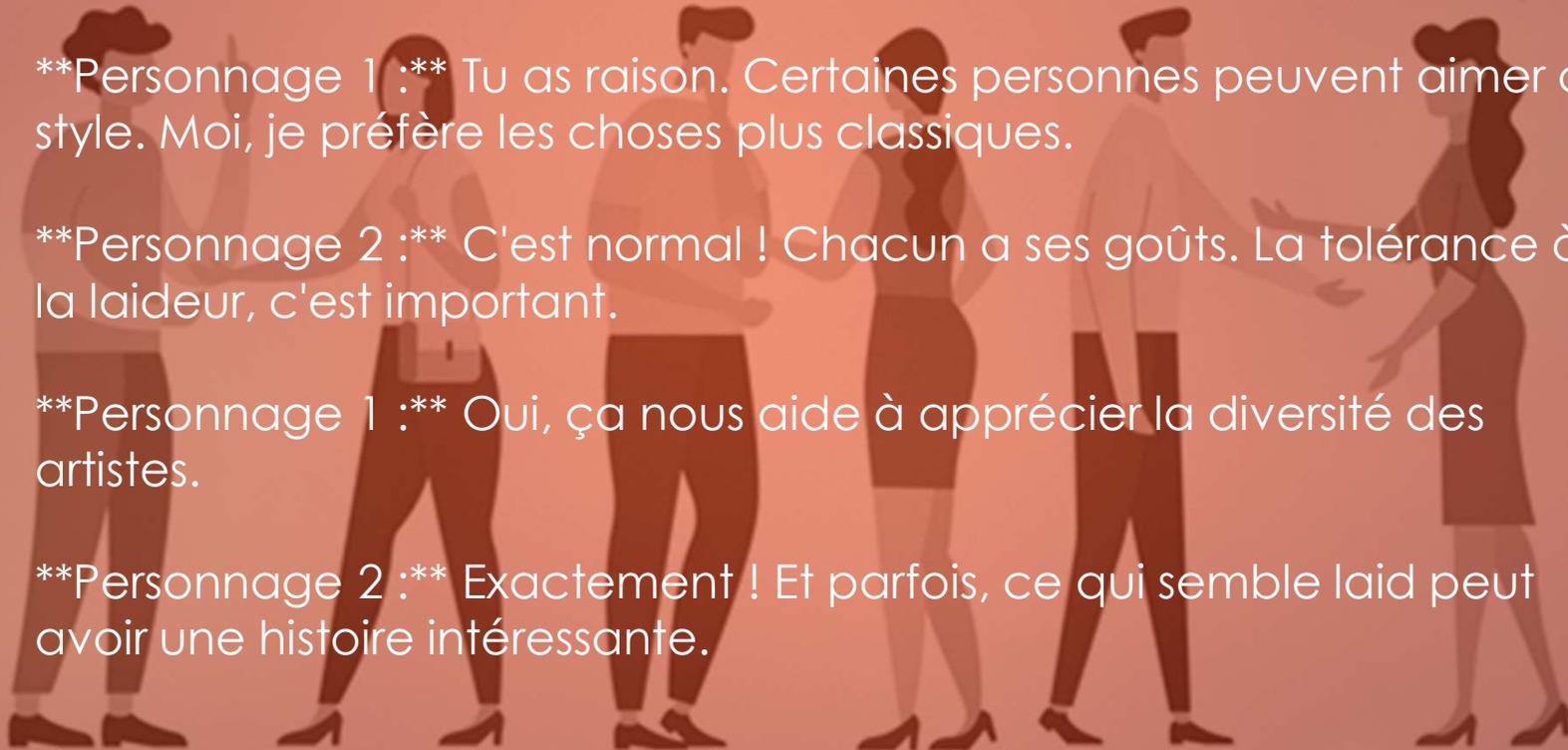
Personnage 2 : Oui, c'est vrai, il est différent. Mais je pense que la beauté est subjective.

Personnage 1 : Tu as raison. Certaines personnes peuvent aimer ce style. Moi, je préfère les choses plus classiques.

Personnage 2 : C'est normal ! Chacun a ses goûts. La tolérance à la laideur, c'est important.

Personnage 1 : Oui, ça nous aide à apprécier la diversité des artistes.

Personnage 2 : Exactement ! Et parfois, ce qui semble laid peut avoir une histoire intéressante.



Jalousie (A2)

****Personnage A : **** Tu sais, je ne comprends pas pourquoi tu es si jaloux quand je parle à d'autres amis.

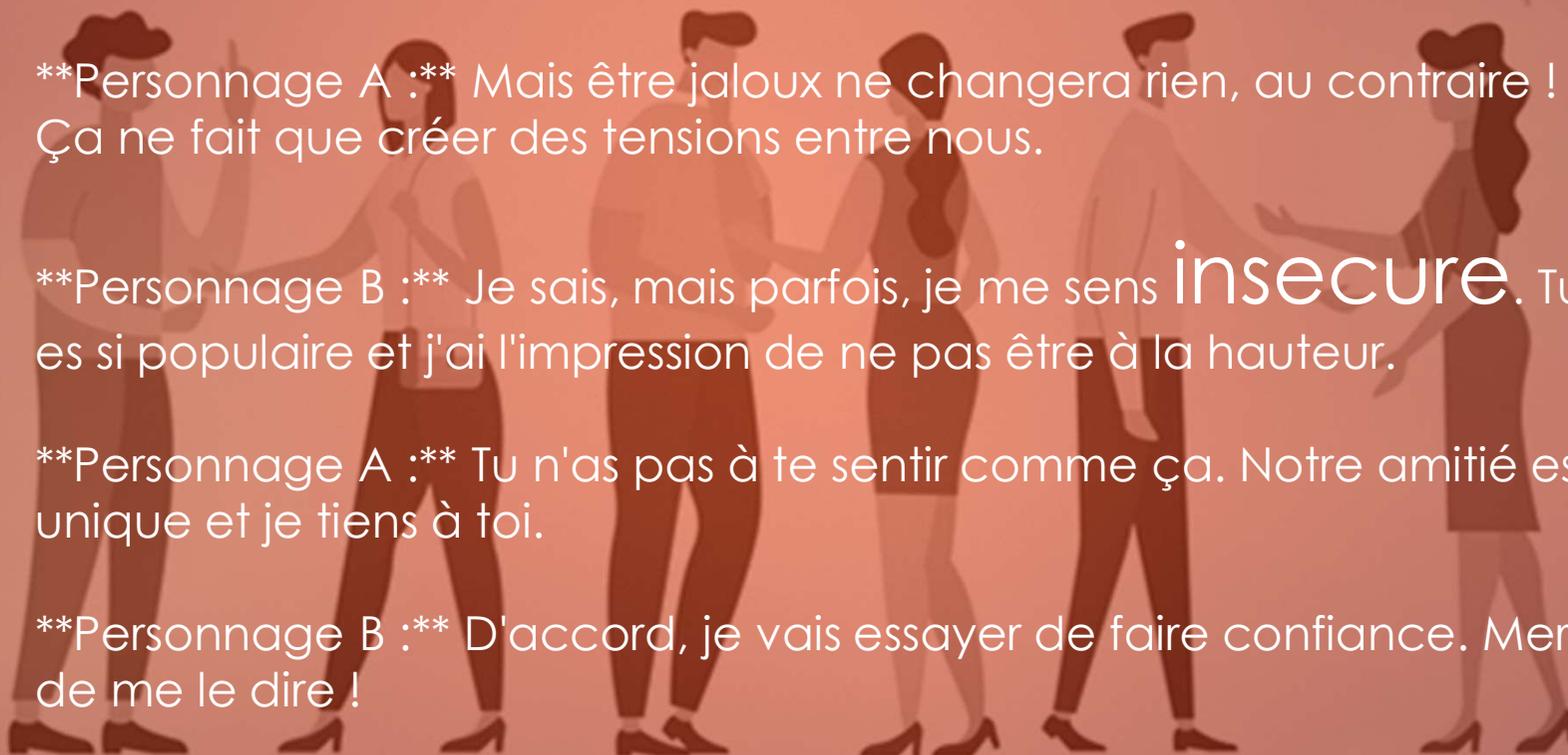
****Personnage B : **** C'est juste que j'ai peur de te perdre. Je tiens beaucoup à notre amitié.

****Personnage A : **** Mais être jaloux ne changera rien, au contraire ! Ça ne fait que créer des tensions entre nous.

****Personnage B : **** Je sais, mais parfois, je me sens **insecure**. Tu es si populaire et j'ai l'impression de ne pas être à la hauteur.

****Personnage A : **** Tu n'as pas à te sentir comme ça. Notre amitié est unique et je tiens à toi.

****Personnage B : **** D'accord, je vais essayer de faire confiance. Merci de me le dire !



Jalousie langage relâché B1

****Personnage A :** Hé, t'as vu comment Lucas passe tout son temps avec Emma ? Ça me rend un peu jaloux.

****Personnage B :** Ah, je comprends. Mais tu sais, ça ne veut pas dire qu'il t'aime moins ou quoi que ce soit.

****Personnage A :** Ouais, je sais, mais c'est juste que je déteste l'idée qu'il puisse s'entendre mieux avec elle.

****Personnage B :** Franchement, ça arrive à tout le monde d'être jaloux. C'est normal, mais il faut pas que ça te bouffe.

****Personnage A :** Tu as raison. Peut-être que je devrais juste lui en parler.

****Personnage B :** Exactement ! La communication, c'est la clé. Allez, détends-toi un peu !

2^{ème} étape: LE JEU

INTERPRÉTER, JOUER



Le défi de l'interprétation

- ▶ Toujours dans la classe!
- ▶ Option « légère »: interpréter depuis la table
- ▶ Option plus complexe: jouer dans l'espace dédié
- ▶ Texte en mains?
- ▶ Un « training » au préalable?



Une petite « mise en jambes » ?

- ▶ Les oppositions en matches collectifs
- ▶ Le texte à faire enchaîner
- ▶ Debout!

I. L'interprétation depuis la table

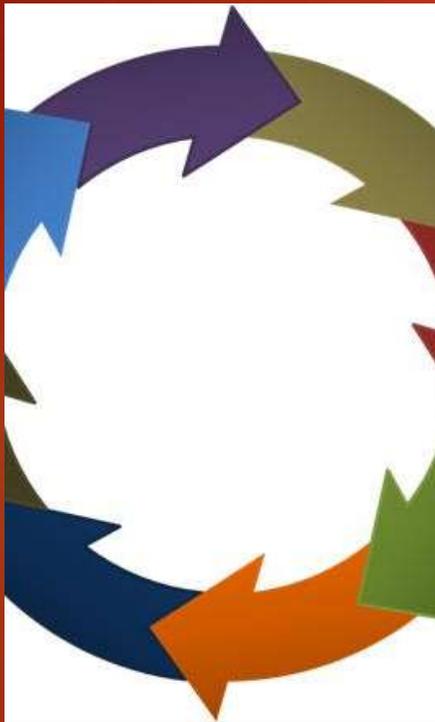


- ▶ Sans doute les textes ont-ils été lus lorsqu'ils ont été créés ou fournis, mais ils l'ont été de façon « neutre », pour vérifier le respect des consignes.
- ▶ Si nécessaire, refaire rapidement une lecture neutre.
- ▶ Puis enchaîner par les exercices techniques...
- ▶ ... et passer à l'interprétation

La classe doit être
aménagée pour
que les élèves
s'interpellent face
à face, et qu'ils
projetent leurs
voix



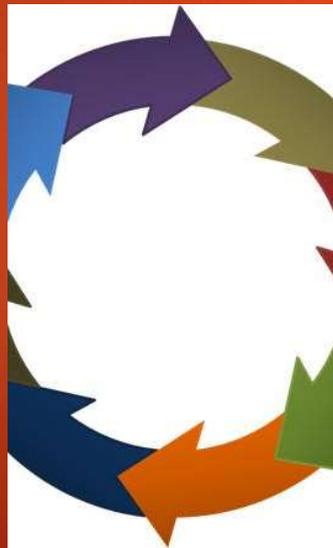
Impliquer toute la classe



Faire « tourner » dans la classe le même sketch

- . Avec des variations techniques (comme pour les impro),
- . en crescendo en accentuant progressivement les intentions de départ et/ou avec d'autres intentions que l'enseignant indiquera aux duos successifs.

I.1 Les exercices techniques



- ▶ On n'interprète pas encore ! On articule et on projette.
- ▶ Faire « tourner » le même sketch en indiquant de façon aléatoire (« surprise! ») à des duos successifs des consignes différentes: surarticuler, taper les consonnes occlusives, séparer toutes les syllabes, très lentement, en rap, en chantant, en dubbing, avec une voix qui chevrote, avec une voix très grave, en chuchotant, avec une voix de bébé, en ne prononçant pas les consonnes occlusives, très vite... (comme pour les impros)

Surarticuler, taper consonnes occlusives, lentement,
avec voix chevrotante

1 – J'aime la pluie.

2 – Moi, je n'aime pas la pluie, je préfère le soleil.

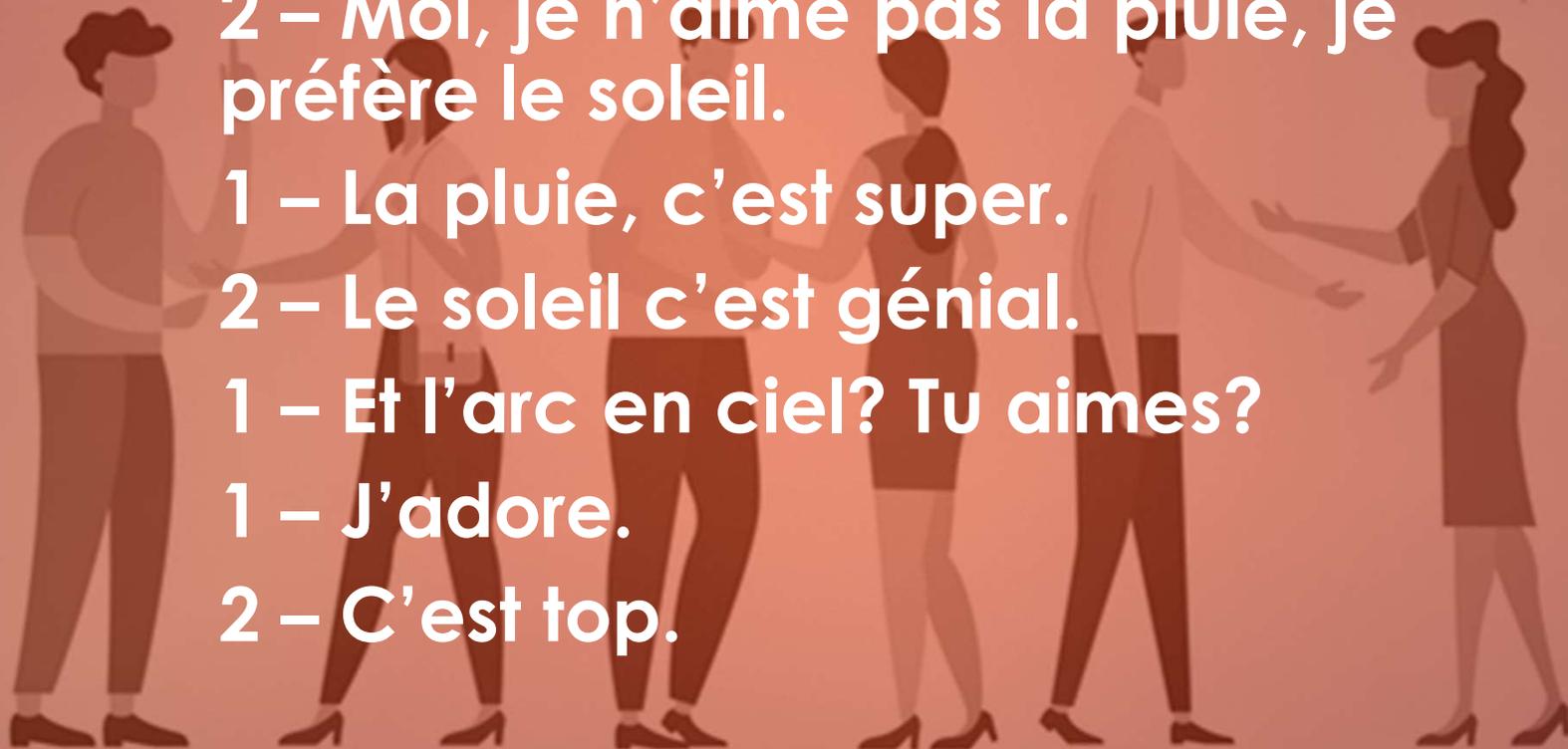
1 – La pluie, c'est super.

2 – Le soleil c'est génial.

1 – Et l'arc en ciel? Tu aimes?

1 – J'adore.

2 – C'est top.



Voix très grave, séparer toute les syllabes, dubbing

1 – Ici !

2 – Ici ?

1 – Oui, ici.

2 – Pourquoi ici ?

1 – Parce qu'ici, c'est ici.

2 – Là alors.

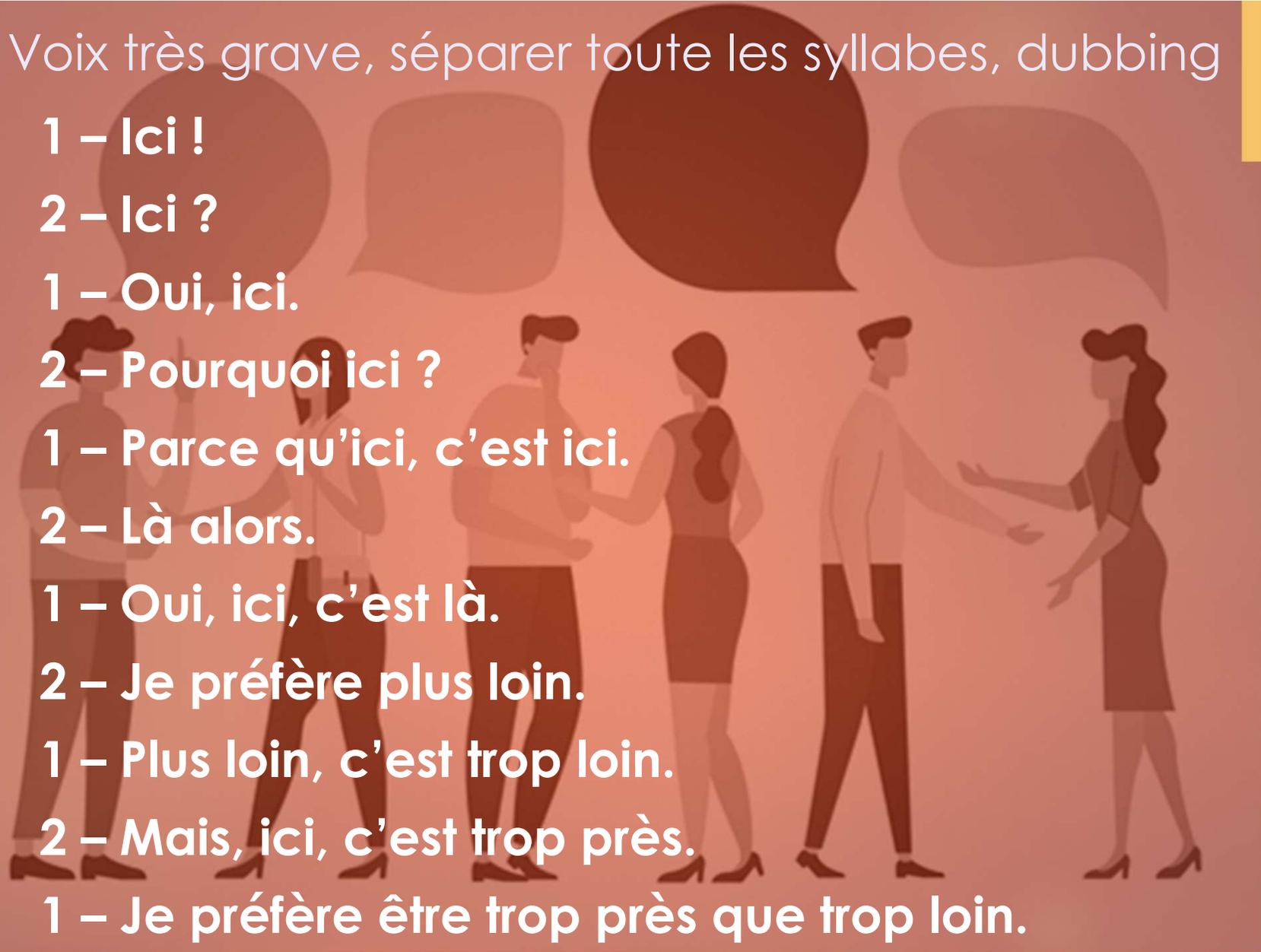
1 – Oui, ici, c'est là.

2 – Je préfère plus loin.

1 – Plus loin, c'est trop loin.

2 – Mais, ici, c'est trop près.

1 – Je préfère être trop près que trop loin.



Chanter, rap, mélodramatique, voix bébé

1 – Tu aimes courir le matin ?

2 – Non, je préfère marcher tranquillement le soir.

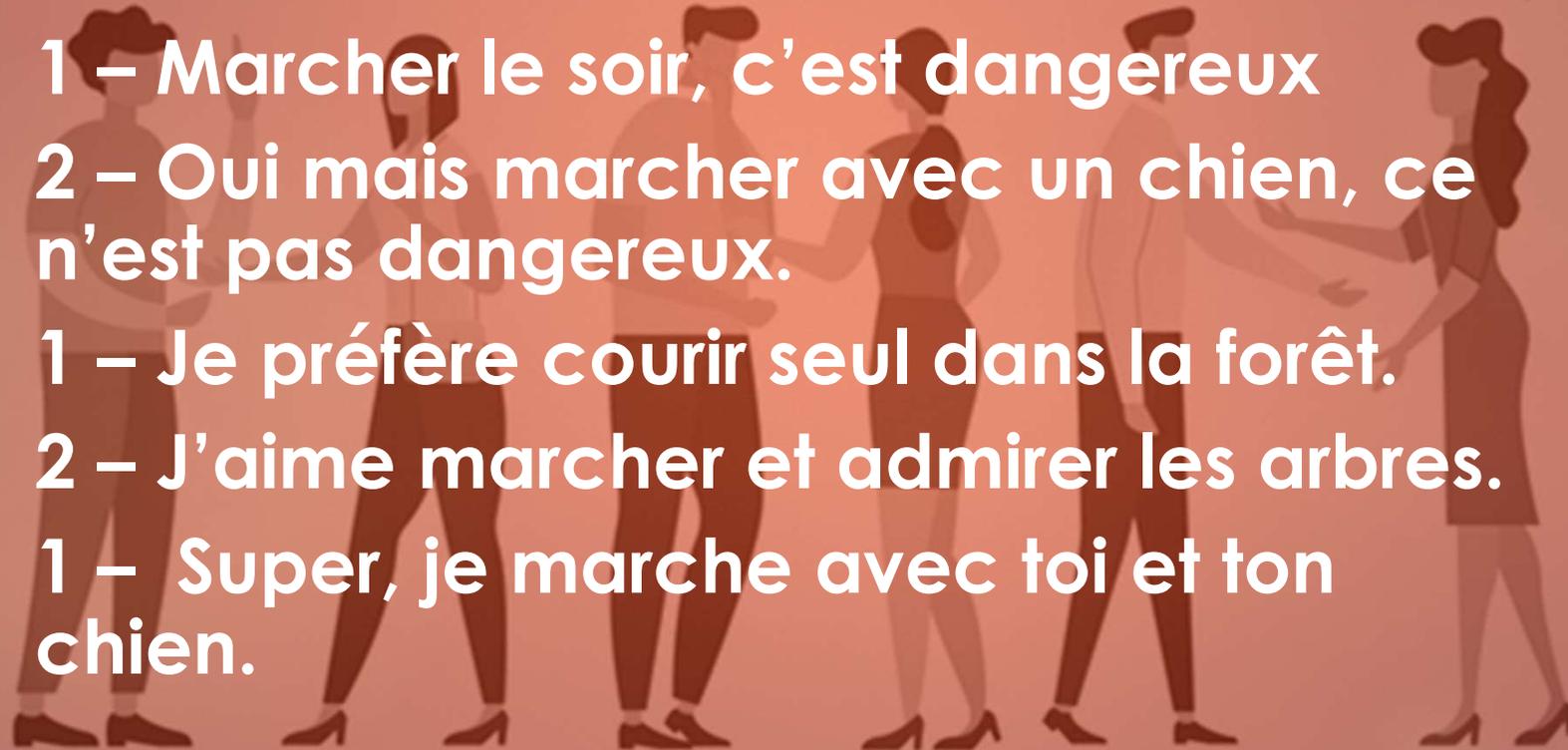
1 – Marcher le soir, c'est dangereux

2 – Oui mais marcher avec un chien, ce n'est pas dangereux.

1 – Je préfère courir seul dans la forêt.

2 – J'aime marcher et admirer les arbres.

1 – Super, je marche avec toi et ton chien.



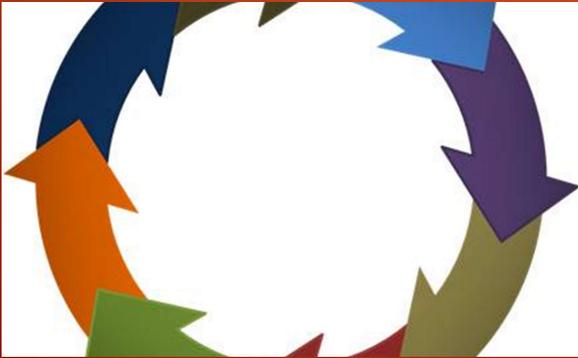
I.2 L'interprétation



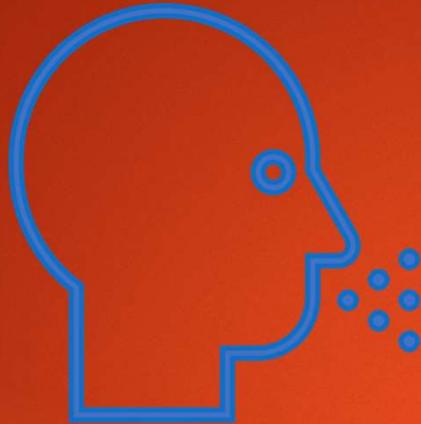
- ▶ Lorsqu'ils ont écrit un sketch, ou lu un sketch écrit par les autres duos ou fourni par l'enseignant, les apprenants ont sans doute eu une idée immédiate des intentions contenues dans les répliques.
- ▶ Pourtant, d'autres intentions sont possibles, qui vont pouvoir donner lieu à des variations pour un même sketch.

Une intention = une intonation

I.2.1 Premières interprétations: L'intonation « évidente »



- ▶ Laisser un très court instant au duo « créateur » pour que celui-ci prépare son interprétation telle qu'il a imaginée.
- ▶ Donner ce sketch à deux ou trois autres duos en leur demandant qu'ils préparent de leur côté l'interprétation qu'ils jugent « évidente ». Attention! Pas de concertation entre les duos.
- ▶ Interprétations successives. Il est possible que l'évidence soit la même pour tous les duos, mais il peut y avoir des surprises (l'évidence n'est peut-être pas la même pour tout le monde).
- ▶ L'enseignant peut faire travailler en même temps plusieurs duos avec plusieurs sketches.



A VOUS!
(en duos
successifs)

Exercice 1

1 - C'est super.

2 – Oui, c'est génial.

1 – J'aime.

2 – Moi aussi.

1 - Formidable.

2 – Formidable?

1 – Oui, j'adore!

2 – C'est trop top!



Exercice 2

1 – Tu aimes les crapauds ?

2 – Non, je déteste les crapauds.

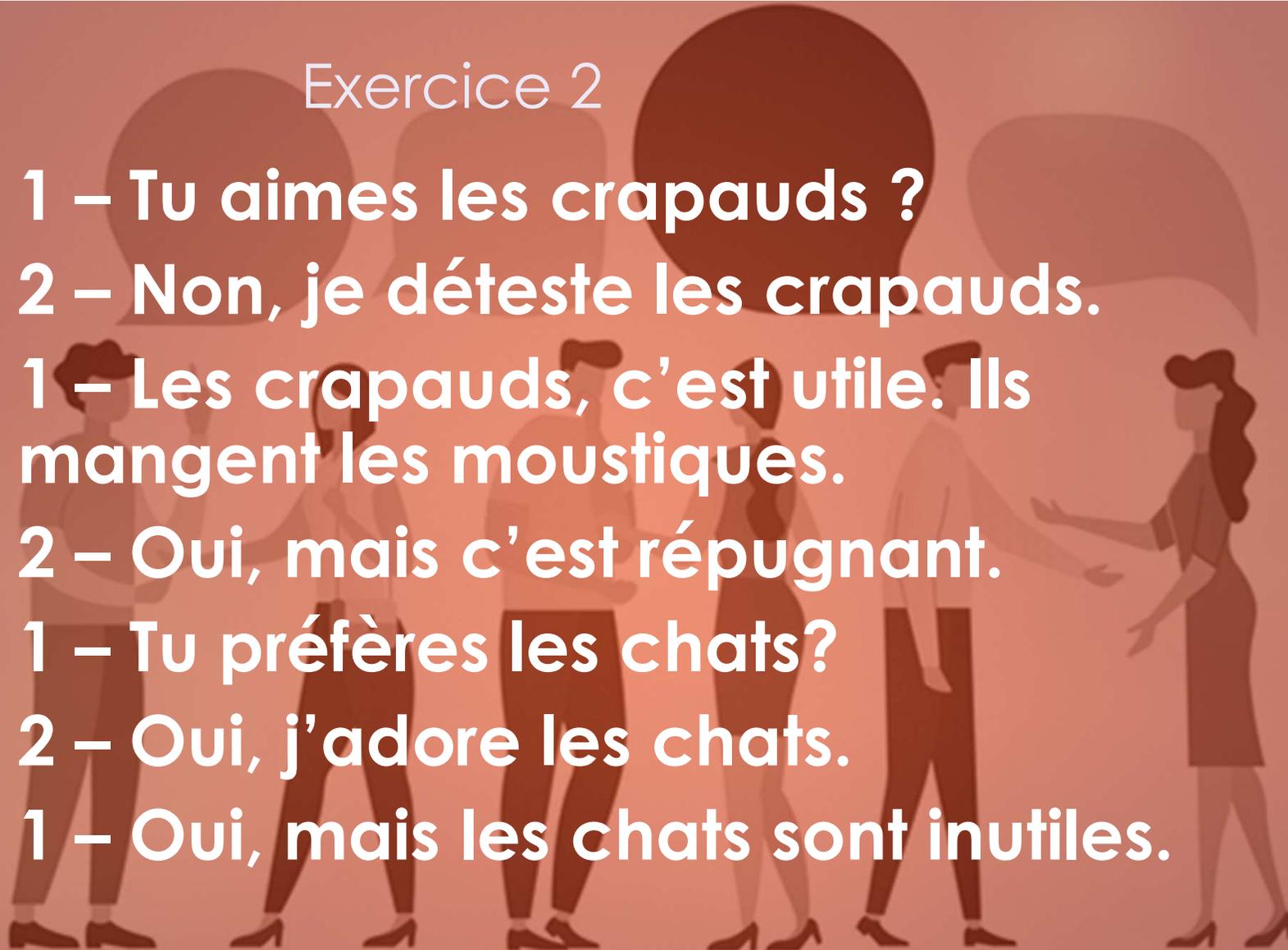
1 – Les crapauds, c'est utile. Ils mangent les moustiques.

2 – Oui, mais c'est répugnant.

1 – Tu préfères les chats ?

2 – Oui, j'adore les chats.

1 – Oui, mais les chats sont inutiles.



Exercice 3

1 – Je n'aime pas dormir.

2 – Moi, j'aime bien dormir.

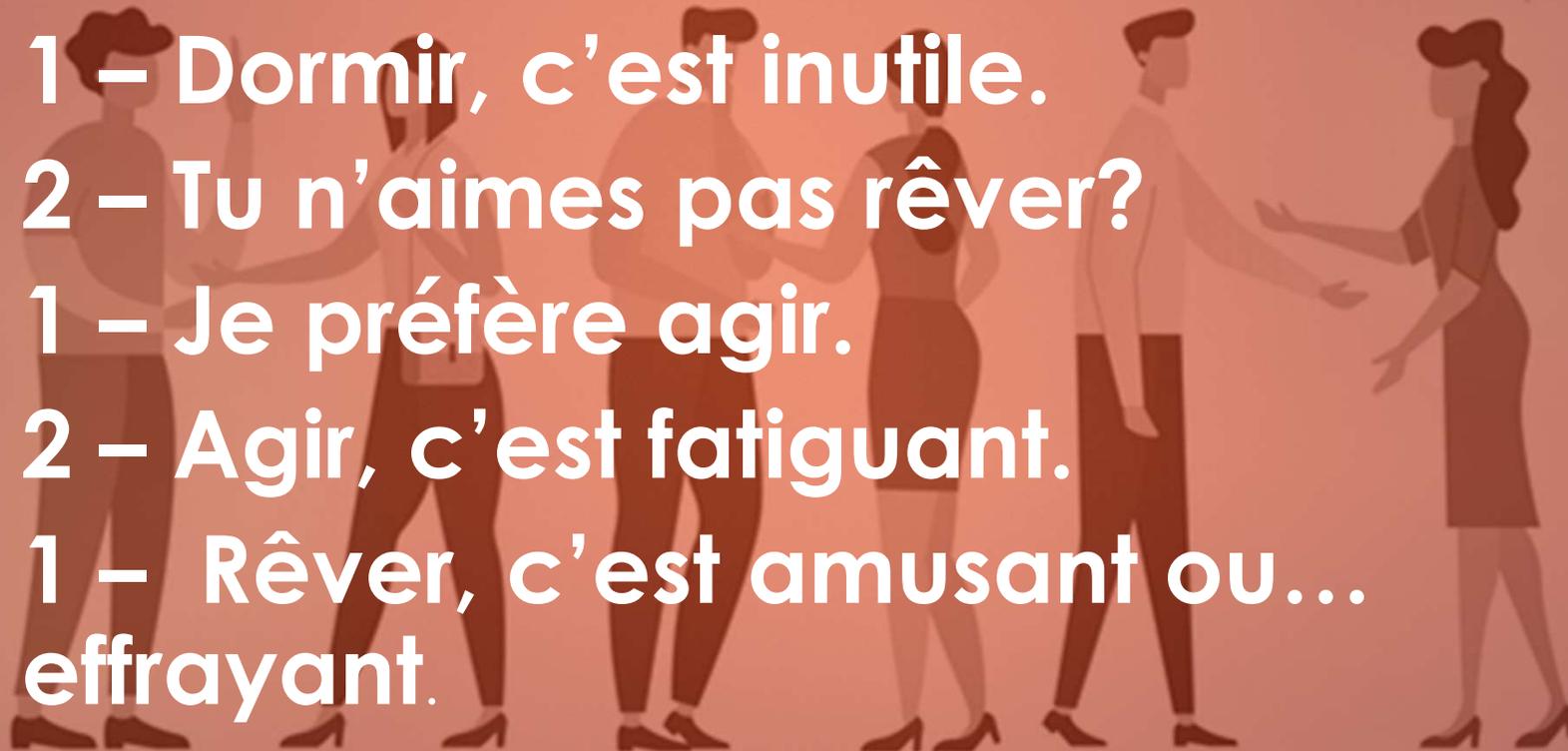
1 – Dormir, c'est inutile.

2 – Tu n'aimes pas rêver?

1 – Je préfère agir.

2 – Agir, c'est fatiguant.

1 – Rêver, c'est amusant ou...
effrayant.



Exercice 4

1 – Tu aimes courir le matin ?

2 – Non, je préfère marcher tranquillement le soir.

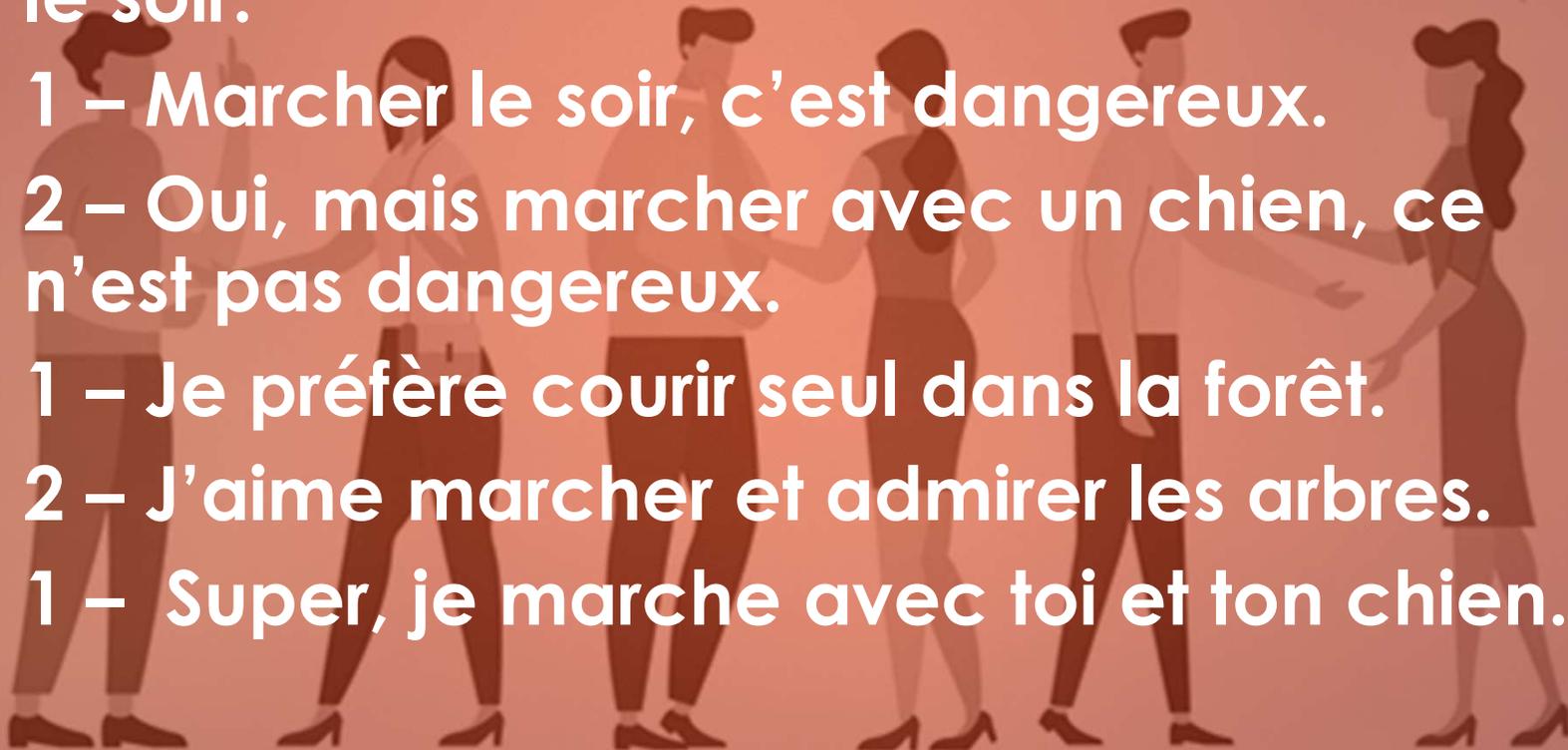
1 – Marcher le soir, c'est dangereux.

2 – Oui, mais marcher avec un chien, ce n'est pas dangereux.

1 – Je préfère courir seul dans la forêt.

2 – J'aime marcher et admirer les arbres.

1 – Super, je marche avec toi et ton chien.



Exercice 5

1 – Ici !

2 – Ici ?

1 – Oui, ici.

2 – Pourquoi ici ?

1 – Parce qu'ici, c'est ici.

2 – Là alors.

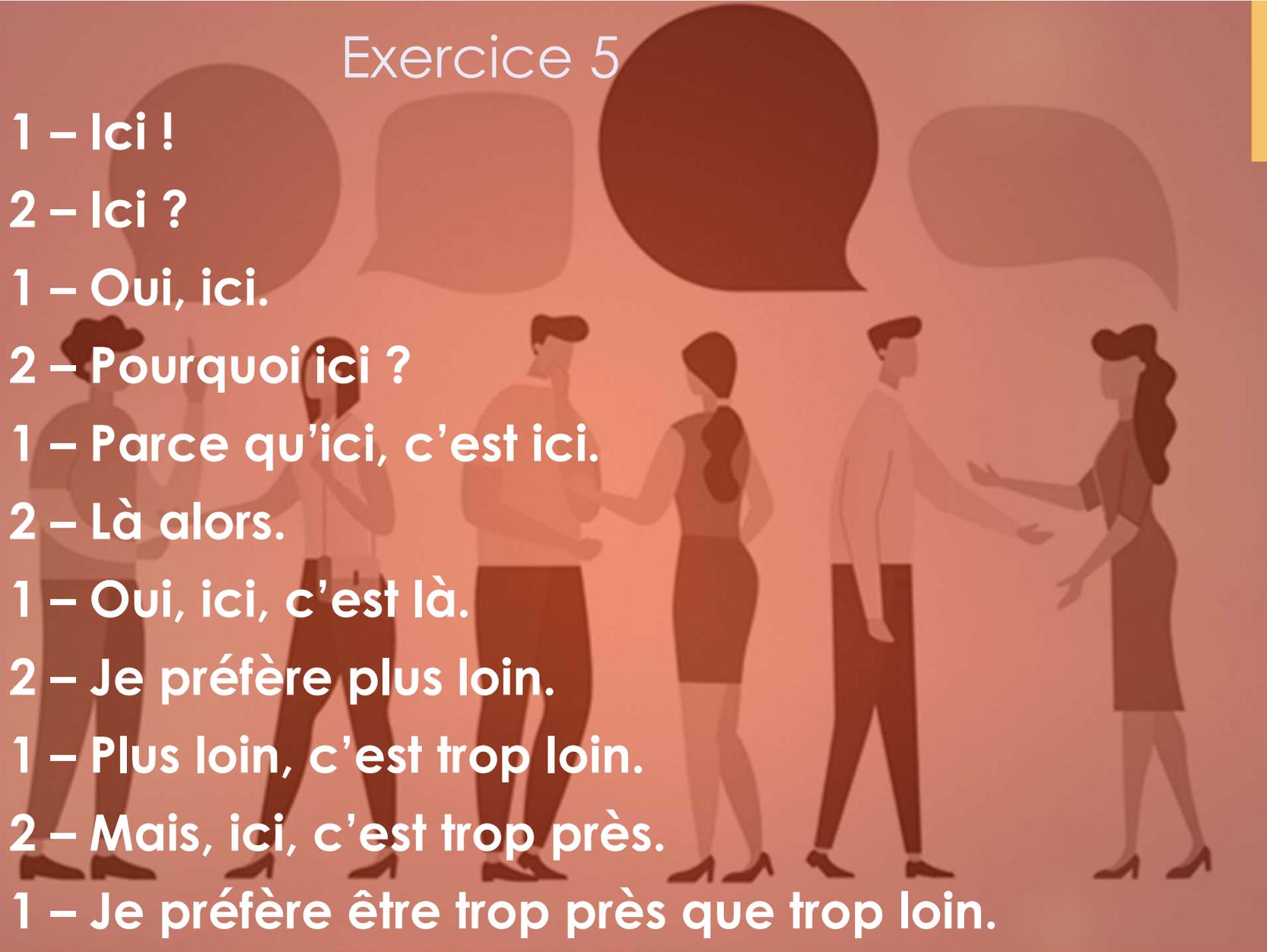
1 – Oui, ici, c'est là.

2 – Je préfère plus loin.

1 – Plus loin, c'est trop loin.

2 – Mais, ici, c'est trop près.

1 – Je préfère être trop près que trop loin.



Exercice 6

1 – Passe-moi le sel

2 – Le sel ?

1 – Oui, ce n'est pas assez salé.

2 – Tiens! Voilà le sel.

1 – Merci. Passe-moi le poivre.

2 – Tu veux aussi du poivre ?

1 – Oui, ce n'est pas assez poivré.

2 – Tiens! Voilà le poivre.

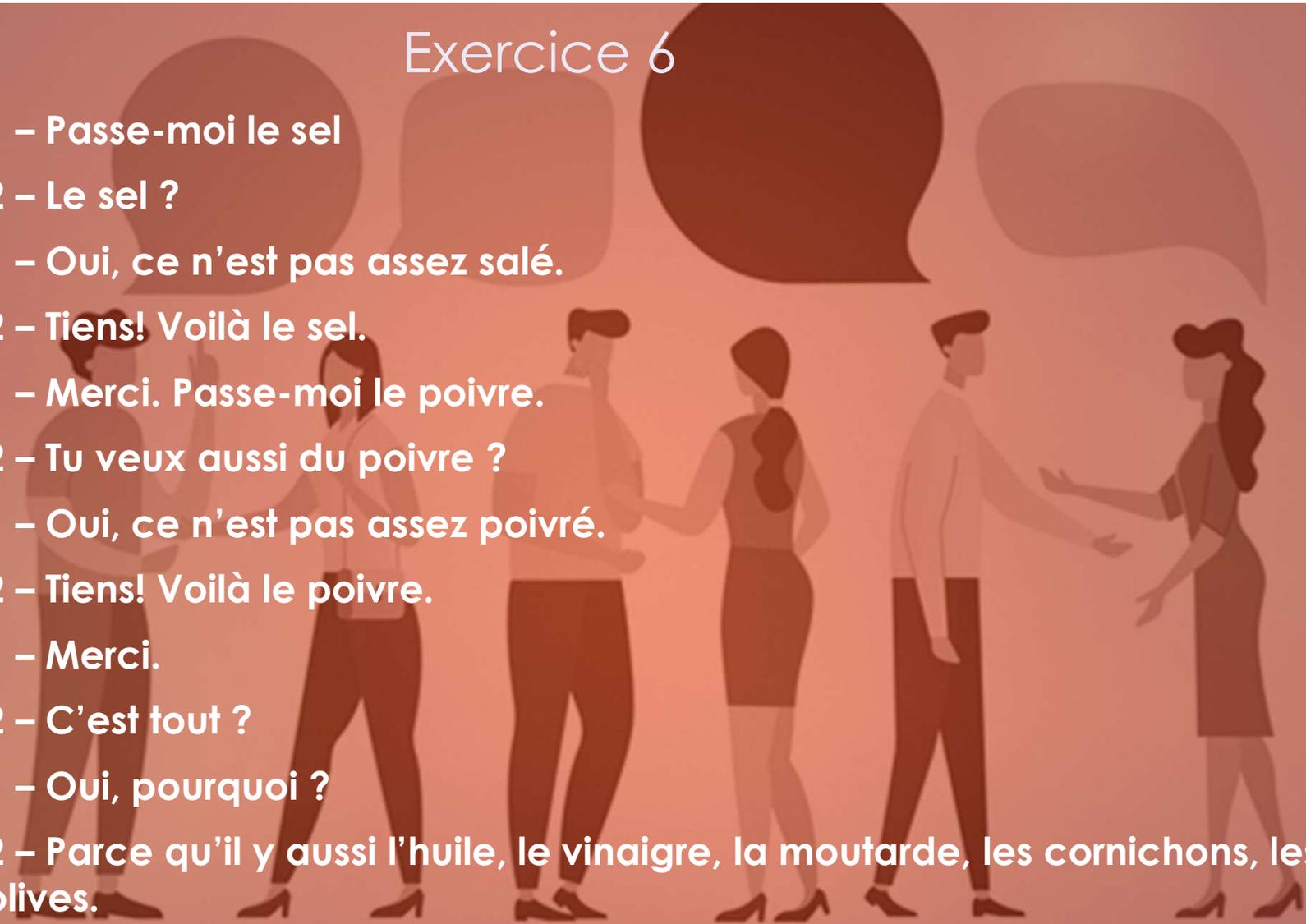
1 – Merci.

2 – C'est tout ?

1 – Oui, pourquoi ?

2 – Parce qu'il y a aussi l'huile, le vinaigre, la moutarde, les cornichons, les olives.

1 – Tu as raison, passe-moi tout, ça m'évitera de te déranger plusieurs fois.



Exercice 7

1 – Je voudrais être astronaute.

2 – Pourquoi astronaute?

1 – Pour voir la terre depuis l'espace.

2 – Oui, mais il faut remplir beaucoup de conditions.

1 – Moi, je voudrais réussir tous les examens.

2 – Moi, je voudrais être astronome.

1 - Les astronautes sont plus célèbres que les astronomes.

2 – Oui, mais les astronomes rentrent chez eux le soir.

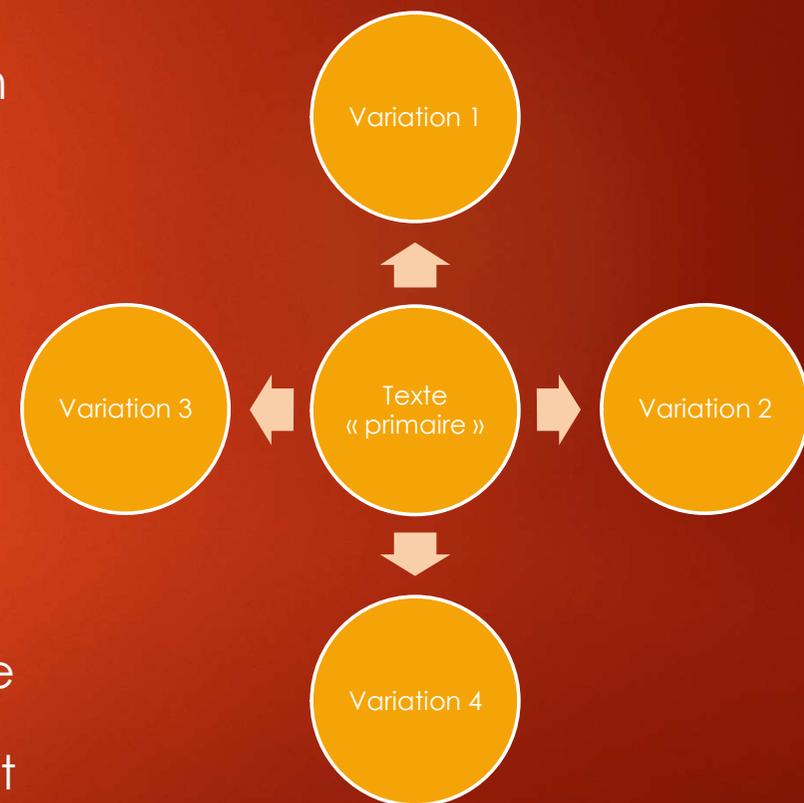
1 – Dans la nuit de l'espace, tu habites dans les étoiles pendant plusieurs mois.

2 – Moi, je regarde le ciel même quand il fait jour.

1 – Alors, nous avons tous les deux la tête dans les étoiles.

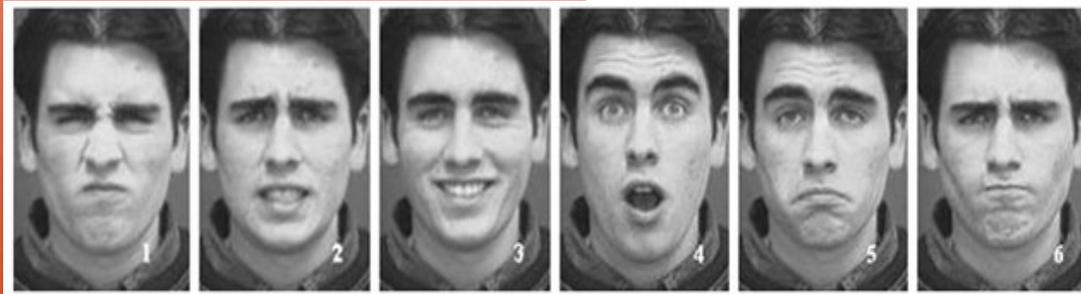
1.2.2 Interprétations suivantes: Les variations aléatoires d'intonation

- ▶ Un sketch ne doit pas servir à une seule interprétation « évidente ». Il peut au contraire être utilisé dans de multiples variations, comme on l'a peut-être vu dans l'exercice précédent, mais cette fois-ci **imposées et souvent inattendues**.
- ▶ Cette utilisation multiple du même sketch permet:
 - . De fixer dans les mémoires de tous le vocabulaire, expressions et structures utilisés par les auteurs du sketch.
 - . De ne pas limiter le sketch aux interprétations préalables « évidentes », mais de le faire passer à 4 duos successifs (désignés de façon aléatoire par l'enseignant), et donc de faire participer successivement tous les apprenants de la classe. Compter 5 interprétations pour le même sketch (soit 10 apprenants par sketch).



Création d'une « banque » d'intentions

- ▶ Collecter les adjectifs exprimant les intentions (donc les intonations) possibles dans un dialogue. Plus le niveau sera élevé, plus le lexique sera riche (nuances...). Ajouter des adjectifs supplémentaires dans la « banque » au fur et à mesure de leur découverte dans le cours.
- ▶ **Chaque apprenant doit comprendre parfaitement l'ensemble du lexique.**
- ▶ La banque pourra être approvisionnée par les mimiques que vous inviterez les apprenants à faire (attention une grimace n'est pas une mimique!). Sinon, utilisez des visuels
- ▶ **Ecrire les adjectifs du lexique sur des feuillets et les placer dans une boîte.**



Quelques adjectifs/expressions simples

Enervé/En
colère/Agressif

Triste/Attristé/Désolé

Amical/Compréhensif

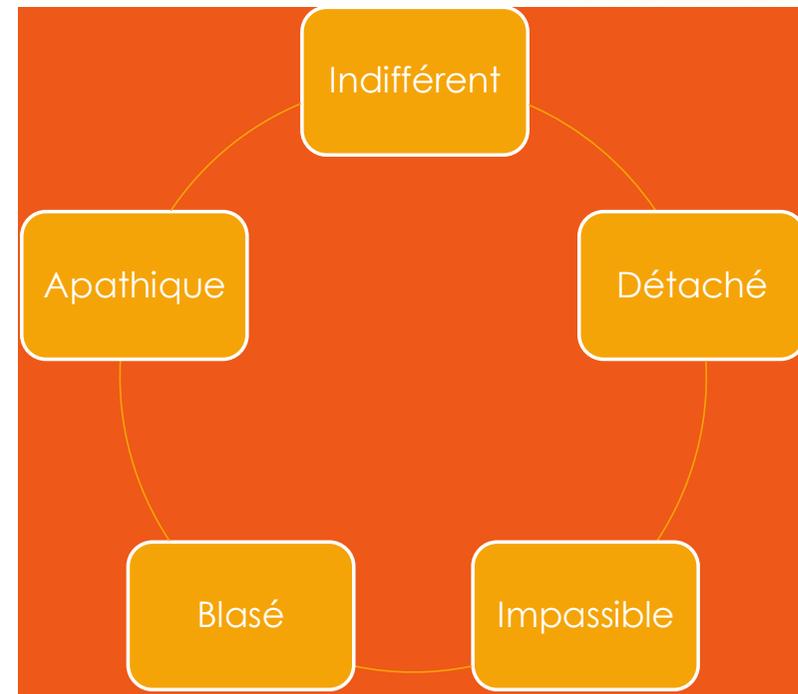
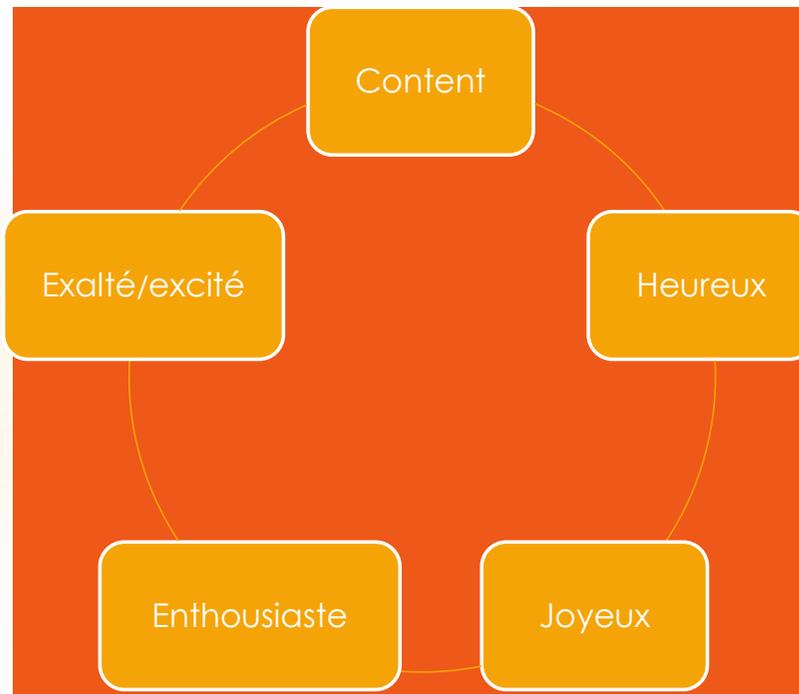
Moqueur/Sarcastique

Inquiet/Soucieux

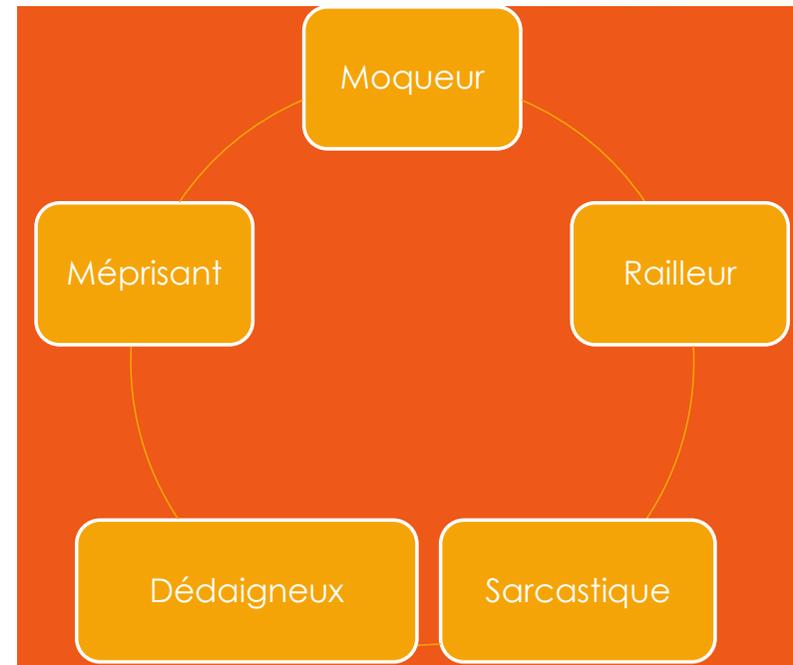
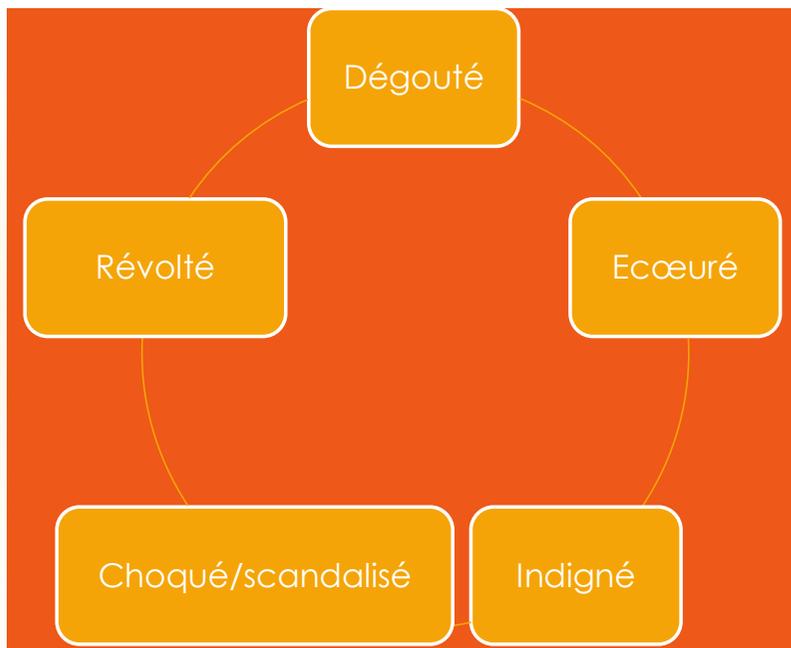
Indifférent/Détaché

Etc.

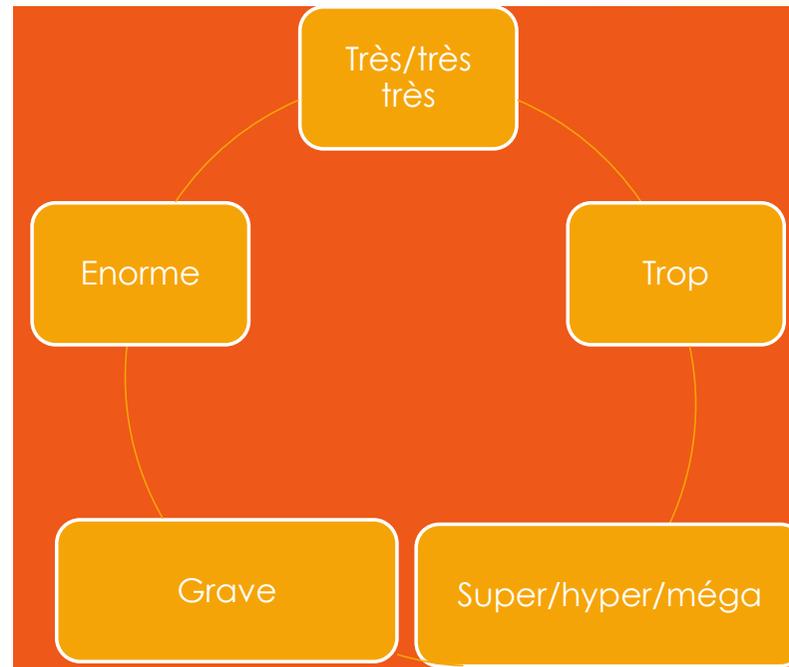
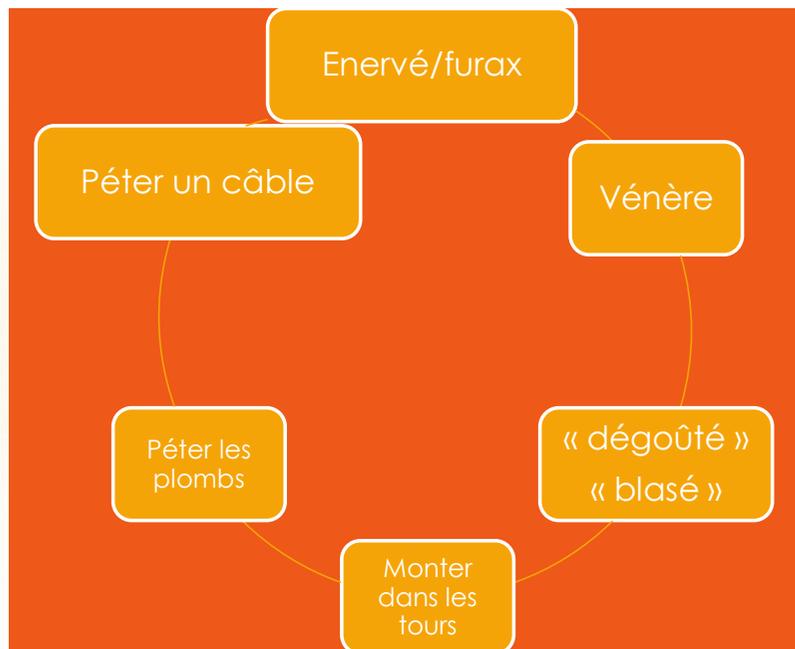
Un lexique plus riche et nuancé



Un lexique plus riche et nuancé



Un lexique faisant place au langage quotidien relâché (B1 +)



Le tirage au sort

Choisir quatre duos qui tirent au sort dans la boîte les intentions qu'ils devront apporter aux répliques et désigner qui dit quoi. (Il se peut que l'intention tirée au sort semble incompatible avec l'esprit des phrases. Le défi de l'interprétation en est accru).

Au choix:

. **La même intention pour les deux protagonistes (à privilégier)**, ou une intention chacun.

. La première possibilité permet de ne pas « griller » trop vite l'éventail des intentions, surtout si celui-ci est assez réduit du fait d'un niveau assez faible).



Ou... le professeur indique les intentions

Pour familiariser les élèves avec cet exercice, l'enseignant peut indiquer les intonations qui seront utilisées, en fonction de ce qui lui semble le plus « crédible » en fonction du contenu des textes.



déçu

vindictif

tyrannique

fataliste

hautain

stupide

craintif

moqueur

La préparation

Chaque duo s'isole de 5 à 10 minutes pour travailler son interprétation avec les intentions imposées. Possible de le faire en « classe inversée ».

En cas de création, le duo qui a créé le « dialogue primaire » prépare une variation en appliquant une intention opposée à celle qu'il avait déterminée d'emblée comme évidente.



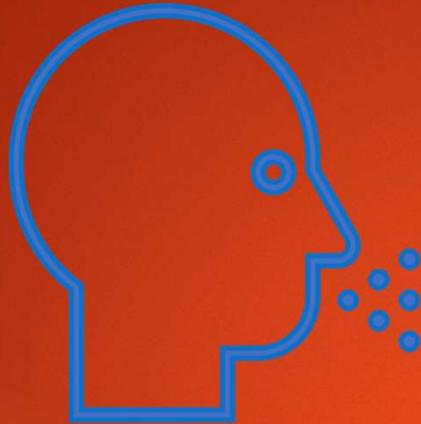
Les interprétations successives



Chaque duo interprète sa variation devant les autres.

Si le niveau est suffisant (A2 +), cette séquence peut donner lieu à une discussion pour savoir quelle est la variation:

- . La plus crédible,
- . La plus amusante,
- . La plus surprenante,
- . La plus dramatique...



A vous!

Intentions fournies directement

Exercice 1 (fatigués/excités ou 1 fatigué et 2 excité ou inverse)

1 – Ici

2 – Ici ?

1 – Oui, ici.

2 – Pourquoi ici ?

1 – Parce qu'ici, c'est ici.

2 – Là alors.

1 – Oui, ici, c'est là.

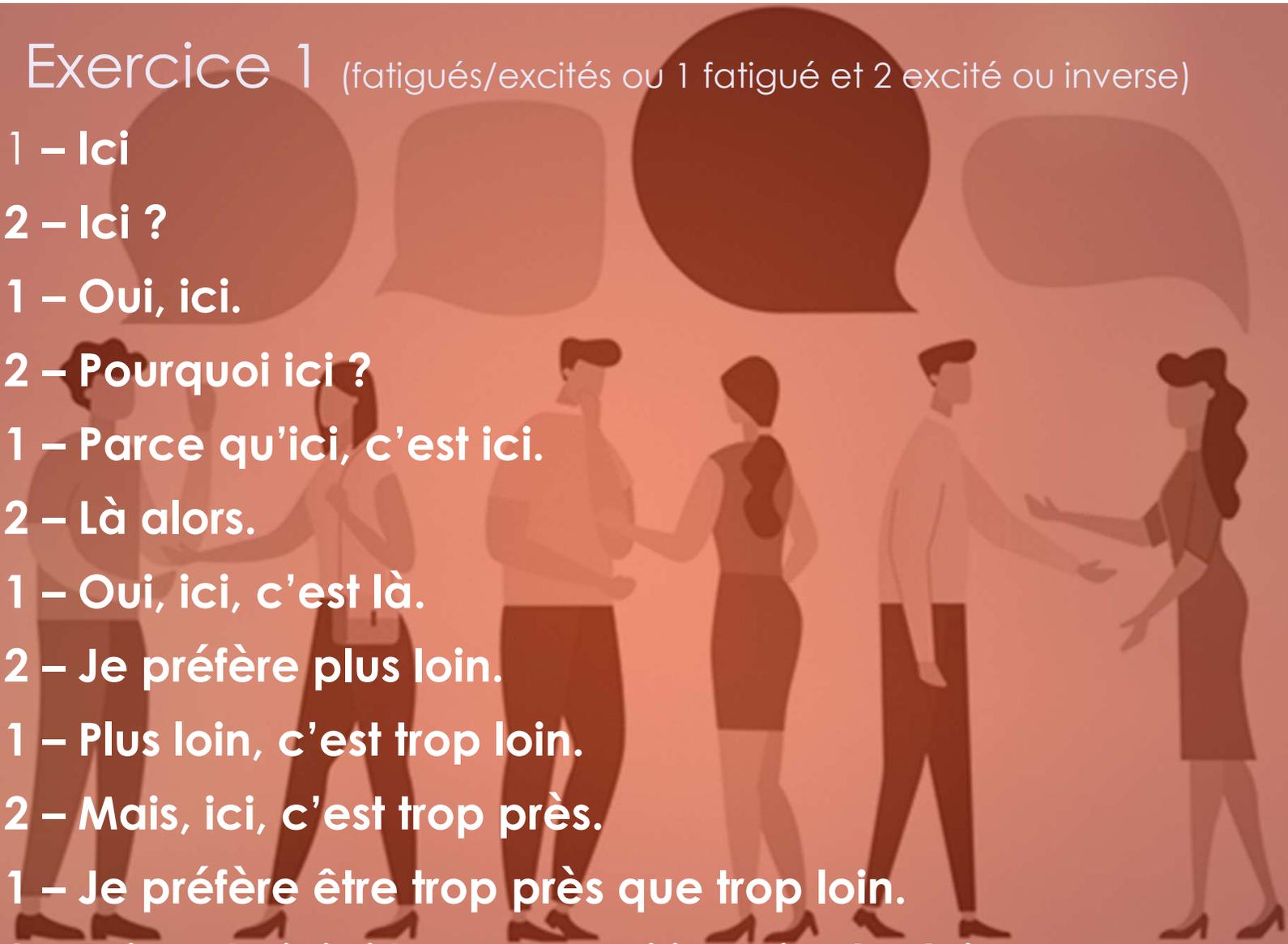
2 – Je préfère plus loin.

1 – Plus loin, c'est trop loin.

2 – Mais, ici, c'est trop près.

1 – Je préfère être trop près que trop loin.

2 – Toi, reste ici si tu veux, moi je vais plus loin.



Exercice 2 (exaltés/blasés ou 1 exalté 2 blasé ou Inverse)

1 – Je voudrais être astronaute.

2 – Pourquoi astronaute?

1 – Pour voir la terre depuis l'espace.

2 – Oui, mais il faut remplir beaucoup de conditions.

1 – Moi, je voudrais réussir tous les examens.

2 – Moi, je voudrais être astronome.

1 - Les astronautes sont plus célèbres que les astronomes.

2 – Oui, mais les astronomes rentrent chez eux le soir.

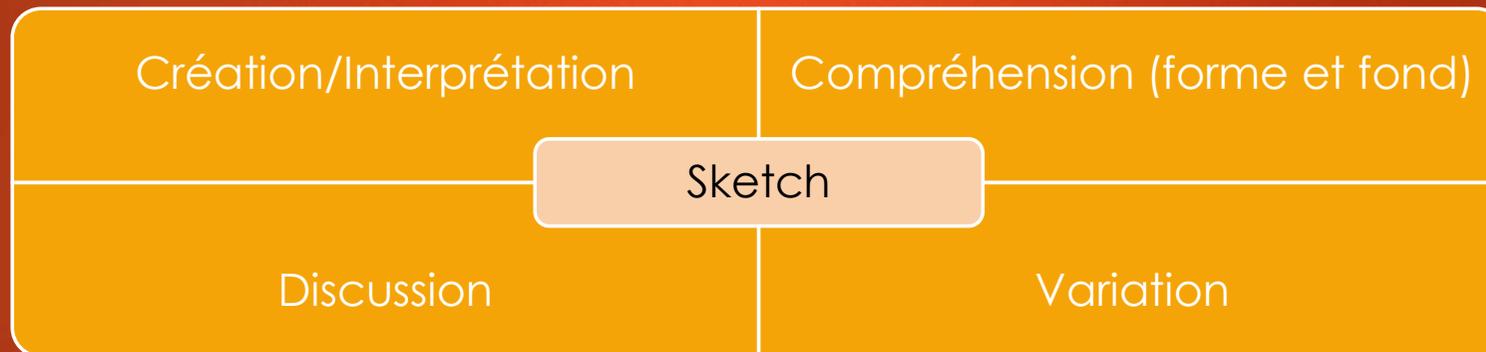
1 – Dans la nuit de l'espace, tu habites dans les étoiles pendant plusieurs mois.

2 – Moi, je regarde le ciel même quand il fait jour.

1 – Alors, nous avons tous les deux la tête dans les étoiles.

I.2.3 Extension du domaine du sketch

Le sketch n'est plus un exercice de création et d'interprétation, il devient le point d'appui d'exercices complémentaires impliquant toute la classe





L'exemple du livre
« théâtre pour la
classe »

« Autour du sketch »

Des exercices variés

▶ **Dans la forme**

- ▶ Les sketches comportent des exercices articulatoires

▶ **Dans le fond**

- ▶ Les sketches utilisent un vocabulaire **contemporain** et notamment celui servant à l'expression des sentiments
- ▶ Les sketches ont été créés à partir de situations de la **vie quotidienne**

... Les sketches comme déclencheurs d'interactions

- ▶ **Des discussions ouvertes...**
avec des exercices permettant de susciter des échanges sur l'appréciation des situations et des personnages
- ▶ **Des variations...** avec des propositions permettant d'interpréter le même texte de façon différente

II. Le jeu « comme au théâtre »



- ▶ Les textes ont été lus, peut-être déjà interprétés depuis la table (exercice précédent).
- ▶ Il convient désormais de les faire vivre. On passe à l'acte!
- ▶ Encore une fois, le même sketch pourra donner lieu à plusieurs versions, en fonction des variations qui auront été interprétées depuis la table.



Dans la classe!



La classe c'est déjà une scène de théâtre !



Ce dont vous avez
besoin

Des accessoires

De l'espace

Un peu de technique



Les accessoires: Le « bric à brac » à portée de main

- ▶ L'idéal si vous avez une armoire ou un placard dans la salle ou à disposition dans l'établissement: un coffre à accessoires composé d'objets usuels
- ▶ Sinon, utilisez tout ce qui peut être employé dans la salle de classe (et dans les sacs à dos: téléphones, clés, lunettes, stylos, cahiers...). Evitez de faire mimer des objets inexistants (volant de voiture, bouteille...), ce qui n'empêche pas qu'un objet puisse en symboliser un autre.

L'espace: une mini-scène de plain-pied



- ▶ Ménagez un espace de jeu, permettant un minimum de déplacements, où vous gardez deux ou chaises et tables.
- ▶ Faites en sorte que tous les élèves voient de face la scène en train de se jouer.



La technique:
quelques rudiments
de mise en scène

► **Exigez une mise
en situation avec
accessoires**



Toujours imaginer une
« action secondaire »
qui montre une
situation concrète





Plus fort!

Exigez qu'on entende le texte, qu'il soit projeté, même pour les scènes plus intimistes!

Moins vite!

Les silences et
les regards sont
aussi importants
que le texte.



Face Public, ou 3/4

On ne parle
pas dos au
public



Des actions actives



On bouge. On évite
« l'effet carotte ».
On ne parle pas en
déséquilibre sur une
jambe.

Attention à la chaise !



Eviter d'être « attiré » par la chaise. Mais une chaise peut être utilisée de multiples façons (communication non verbale confirmant les intentions).



Les accessoires ne sont qu'accessoires

Ils sont nécessaires pour agrémenter la mise en situation, mais ils doivent rester secondaires (à moins qu'ils soient le sujet du dialogue)/

A vous de jouer!

patrickfle.fr
formation fle



Pour des questions et
d'autres sketches
pdeb2@orange.fr

